

armor

N° 263

magazine

91
le Breton
de l'année

Jean-Yves
COZAN

**Diversification agricole :
quel enjeu ?
L'Île-de-France
et le désert français
Plus de breton au bac !
Glenmor salue Xavier Grall**

spéciales

PAIMPOL ■ LANDERNEAU ■ REDON

Décembre 1991

M 1064 - 263 - 20,00 F



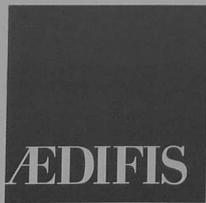


*oyer annuel HT Bureau compris

AU SUD DE RENNES

ESSOR 235F LE M² A PROXIMITE DE L'AXE RENNES NANTES

En liaison immédiate avec la quatre voies de Nantes par l'échangeur de Chartres de Bretagne, le nouvel Ensemble de Services du Sud Ouest de Rennes, ESSOR, vous offre pour 235F le m² tous les avantages d'un nouveau concept d'immeuble d'activités ultra fonctionnel bénéficiant



DES BUREAUX. DES USINES. DES LOCAUX D'ACTIVITÉS

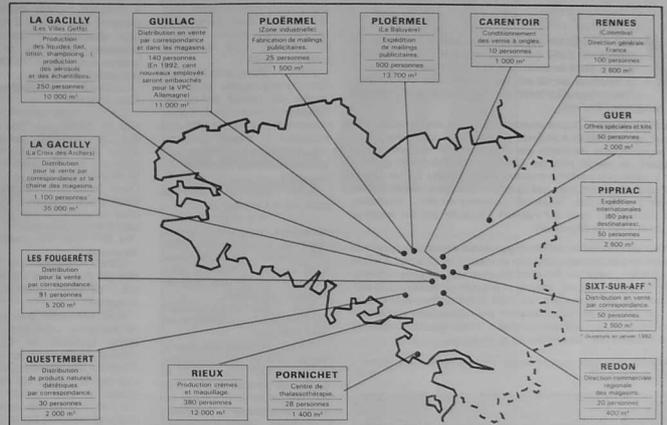
d'un effet d'enseigne haute visibilité à deux pas de Citroën. Chaque unité est divisible à partir de 670 m² et comprend 80 m² de bureaux aménagés, vestiaires, sanitaires, accueil, portes sectionnelles motorisées, quai etc...
ESSOR est une réalisation AEDIFIS.

AEDIFIS - Parc d'affaires F.CH OBERTHUR - 74 D rue de Paris - 35069 RENNES cedex - Tél 99 63 33 33

(Message)

Le Groupe Yves Rocher en Bretagne

Plus de 2000 emplois supplémentaires créés d'ici l'an 2000



● En Bretagne, en 1991, le Groupe Yves Rocher emploie 2 774 salariés dans quatorze établissements situés principalement autour de La Gacilly, entre Redon et Ploermel.

● L'essentiel de l'activité est généré par la vente par correspondance réalisée avec quatre millions de clientes françaises. L'ouverture des frontières permettra de pratiquer la vente à distance depuis la Bretagne à destination des différents pays européens. On attend donc une forte croissance des unités de Guillac et de Sixt-sur-Aff qui expédieront en Allemagne, dès l'an

prochain, neuf cent mille colis. D'où la création de cent cinquante nouveaux emplois sur ces deux sites d'ici 1995.

● Très intéressé par le poids économique que représentent dans la région du Nord plusieurs grands noms de la vente par correspondance (La Redoute, Les Trois Sœurs, La Blanche Porte, Darnat) et par l'importance des emplois directs et indirects qui en découlent (environ vingt mille), le Groupe Yves Rocher entend développer cette technique commerciale en Bretagne à partir du noyau existant déjà autour de La Gacilly.

● D'ici la fin du siècle, un important développement des activités du Groupe est prévu en Bretagne. On attend la création de plus de deux mille emplois supplémentaires répartis dans une vingtaine de nouvelles unités. La plus importante comptera cinq cents employés. L'effectif de la seconde tournera autour des quatre cents. Dans une quinzaine de sites, le personnel se situera dans la fourchette 40/150.

● Cette croissance est rendue possible par la progression rapide du chiffre d'affaires du Groupe Yves Rocher. Il sera de six milliards de francs en 1991.

LE SOMMAIRE DE CE N° EST EN PAGE 7

Le Breton de l'Année 1991

Jean-Yves Cozan

Les nominés 1991

Comme chaque année, de nombreuses propositions nous ont été faites pour l'élection du Breton de l'Année.

Les nominés étaient, par ordre alphabétique, Gérard d'Abboville, Yann Baron, Louis Bocquet, Costiou, Jean-Yves Cozan, Dastum, Louis Le Duff, P.J. Hélias, Edmond Hervé, Henri Hello, Olivier de Kersauzon, Goul'han Kervella, Michel-Edouard Leclerc, Xavier Leclercq, Yvon Morin, Makoto Noguchi, Daniel Roullier, Max Simeoni, Pierre-Yvon Trémeur.

Soumis au vote du Comité Editorial d'Armor-magazine (Hervé Le Borgne, Pierrick Hamon, André-Georges Hamon, Jean-Marie Lussion, Yann Poilvet, Anne-Edith Poilvet), ce choix a été largement discuté. Et c'est autour du nom de Jean-Yves Cozan que l'unanimité s'est faite. Deux mentions spéciales ont été attribuées à Daniel Roullier et à Goul'han Kervella (voir page suivante).

Les onze Bretons de l'Année

Jean-Yves Cozan est le onzième Breton de l'Année. Ses prédécesseurs sont Yves Rocher, Glennor, Louis Lichou, Annie Carval, Per Denez, Louis Le Penec, Edouard Leclerc, Loïc Caradec, Vincent Bolloré et Kofi Yangnane.

Jean-Yves Cozan est donc notre onzième "Breton de l'Année". Celui qui fut le premier, Yves Rocher, offre à cette occasion une réception amicale qui sera le symbole de ce qui est devenu une institution : l'hommage d'un pays aux femmes et aux hommes qui lui consacrent leur vie.

Jean-Yves Cozan... Qui ne connaît, parmi les animateurs de la Bretagne, ce Finistérien à la forte personnalité, sa barbe grise, sa casquette de marin qui rappelle qu'il représente l'île d'Ouessant, sa grande écharpe blanche... Une écharpe qui fait songer à celle que portait constamment, comme lui, le grand poète Paul Fort qui fut mon ami dans ses dernières années, frère génie (car il n'était pas "baraqué", comme on dit... contrairement à Jean-Yves) avec qui j'aimais bavarder sur les sentiers autour de la Tour de Monthéry.

Ce n'est pas l'homme politique que nous avons voulu, sur la suggestion de nos lecteurs, honorer en Jean-Yves Cozan, mais le militant breton : celui qui fut dans sa jeunesse un colleur d'affiches de l'Emsav, celui qui, depuis, n'a cessé de servir notre culture dans tous les domaines, du Parc d'Armorique aux écoles Diwan, en passant par Daoules dont les expositions appartiennent maintenant au patrimoine mondial. Celui aussi qui vient de porter à la Chine les salutations de la Bretagne.

Merci pour tout cela et pour ce qui reste à faire, Jean-Yves... Y.P.



ARMOR MAGAZINE - DÉCEMBRE 1991 4

A.M. - Jean-Yves Cozan, vous êtes député, Premier Vice-président du Conseil Général, Président du Parc d'Armorique, du Conseil de l'Abbaye de Daoules, et bien d'autres choses encore... alors, parmi tous ces titres être promu "Breton de l'Année" cela représente quoi pour vous ?

J.Y.C. - Pour moi il s'agit d'une consécration pour un boulot qui tourne autour de l'identité bretonne et de l'environnement ; c'est un titre qui reconnaît le travail accompli par tous ceux qui y croient, qui bossent contre les lourdeurs, les viscosités...

A.M. - Parce qu'il y a des gens qui n'y croient pas ?

J.Y.C. - Il y a des réactions inévitables ; nous vivons encore dans un État jacobin. Mais officiellement plus personne n'est contre... Pourtant tout s'effondre en Europe, sauf les identités culturelles.

A.M. - Alors pour défendre ces identités, concrètement on peut faire quoi ?

J.Y.C. - D'abord agir pour la langue, et donc pour son enseignement. On m'a appelé le député de Diwan et j'en suis très fier, mais il y a aussi les autres enseignements : catholique, laïque... Il y a maintenant une majorité très forte pour cela au Conseil Général. Ensuite il y a les symboles : les plaques de signalisation bilingue offertes aux communes, la prime aux bretonnants du Parc...

A.M. - Mais ce ne sont là que des symboles, il y a aussi des individus...

J.Y.C. - Bien sûr ! Il y a des gens que nous avons recrutés pour leurs compétences : Yann-Fanch Kemener, Sylvie Vigouroux, Yves Philippe... d'autres encore, et puis nous travaillons en collaboration avec les commissions de l'Institut Culturel. Et il y a plus de trente conseillers généraux qui donnent leurs avis sur tous les dossiers.

A.M. - Tout cela vous le faites savoir ?

J.Y.C. - Oui, je crois que nos campagnes d'affichage commencent à être remarquées ; il y a aussi un bulletin largement distribué et, en début d'année, nous attaquons les campagnes télévisées. Au fond ce qui compte c'est l'INSTITUTIONNALISATION !

A.M. - Et pour cela d'autres idées en germe ?

J.Y.C. - Nous sommes allés voir en Alsace, au Pays Basque ; ils nous ont beaucoup appris mais ils ont aussi été intéressés par nos expériences. Et en décembre nous serons en Corse. Nous avons démarré un fonds d'aide à l'édition. Il va y avoir un ordre du jour permanent d'action culturelle...

A.M. - Et la traduction simultanée ?

J.Y.C. - Pourquoi pas ? On finit par s'apercevoir que le breton devient générateur d'emplois.

A.M. - Il semble donc qu'il y ait désormais toute une dynamique naturelle au Conseil Général du Finistère, mais à la Chambre des députés quand il s'est agi du Statut du Peuple Corse ?

J.Y.C. - Je me suis retrouvé tout seul avec José Rossi... et il y a eu aussi le procès de Gilbert Cabon. Ce n'est pas évident d'aller à contre-courant ; les pressions sont très fortes. Mais il y a aussi beaucoup de marques de sympathie.

A.M. - Alors allons-y pour les critiques ! On vous reproche tout un tas de choses.

J.Y.C. - ... de ne pas parler breton ?

J.Y.C. - C'est vrai ; comme dit Queinnee : "on a arraché ma langue de mon parler d'enfant".

A.M. - ... d'être autoritaire ?

J.Y.C. - Ça m'étonne, mais c'est vrai que je suis passionné, que j'ai des coups de cœur...

A.M. - ... de ne pas être assez souvent à Paris ?

J.Y.C. - Je préfère être ici ; je suis là où je me sens utile.

A.M. - Parmi les querelles politiques ?

J.Y.C. - Je dois dire que je préfère l'action culturelle !

A.M. - D'accord ! Alors reprenons le débat de plus haut... Le discours sur la synergie entre l'Economie et la Culture est à la mode. Comment le résumez-vous personnellement ?

J.Y.C. - De façon très simple : ne se battent bien que les gens ou les régions qui ont une personnalité, qui sont eux-mêmes, SINN-FEIN en gaélique. L'identité culturelle est la condition de la survie ; le noyau dur du tonus humain c'est la fierté d'être et d'être d'un pays.

A.M. - Vous revenez de Chine ?

J.Y.C. - Je considère comme très important de voir ce que font les autres. Le Celte est un voyageur, par le rêve et par l'action. Si nous voulons continuer à exister il nous faut reprendre l'habitude de traiter avec le monde entier ; c'est pourquoi au niveau de l'abbaye de Daoules, après la Colombie, nous signons une convention avec une région de Chine qui représente cinquante-quatre millions d'habitants. L'Europe c'est bien, mais il faut voir au-delà, aller voir très loin et ce sont les actions culturelles qui ouvrent les fenêtres les plus larges, surtout lorsqu'il s'agit d'une autre planète comme la Chine.

A.M. - Question hors sujet, puisque le titre de Breton de l'année est complètement indépendant de la politique hexagonale, mais au mois de mars prochain, vous risquez tout de même de trouver en face de vous des co-titulaires, non ?

J.Y.C. - Pour moi le problème ne se pose pas, puisque je ne suis pas candidat, sauf bien sûr pour un débat d'idées.

Propos recueillis par HERVÉ LE BORGNE



Un militant de toujours

Né à Brest en 1939 d'un père capitaine de la Marine Marchande, Jean-Yves Cozan a été très tôt un militant. "Je suis né militant", dit-il. Il se souvient qu'enfant, le curé du Conquet lui enseignait aussi bien l'histoire de la paroisse, de la Bretagne mais aussi de la France. Tout cela le passionnait. Plus tard, il a découvert la J.E.C. et l'engagement syndical. "Chez moi, dit-il, la prise de conscience régionale et la religion ont été déterminantes".

C'est au collège de Brest qu'il est devenu militant du MOB (Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne), collant des affiches, participant à des réunions, distribuant des tracts...

Quand on s'étonne de ne pas le voir parler breton, Jean-Yves Cozan répond que l'occasion ne lui a pas été donnée dans le milieu où il a été élevé. "Je me suis toujours trouvé confronté à deux mondes : celui où je vivais et où les gens parlaient français et l'école où je côtoyais des gamins au costume rayé, aux cheveux taillés "au bol", les "gars de la campagne" qui parlaient breton. Les fils de marins-pêcheurs, eux, pratiquaient les deux langues".

"C'est peut-être pour cela que je me suis tant investi dans la défense de la langue, poursuis-tu, j'avais vécu cette situation comme une injustice".

Celui que l'on appelle "le député Diwan" a donc pris une revanche en défendant avec force les écoles bretonnes.

A ceux qui se demandent si le breton a un avenir, il dit qu'elle sera ce que les Bretons en feront. Certes, la langue bretonne est le reflet d'une civilisation en pleine mutation mais l'homme a besoin de balises. "Si les racines redevenaient à la mode, ce n'est pas un hasard. Si l'on recherche son identité, c'est pour exister. C'est à travers les racines retrouvées que l'on peut percevoir un nouvel équilibre. Dans ce contexte, même s'il est prématuré d'affirmer que la part de l'école bilingue est gagnée, il est permis d'être optimiste".

(D'après des propos recueillis par Yves Philippe).

ARMOR MAGAZINE - DÉCEMBRE 1991 5

Le Breton de l'Année 1991

Mentions spéciales

Daniel Roullier

Parmi les noms qui nous ont été proposés pour ce 11^e Breton de l'Année, celui de Daniel Roullier est revenu très souvent. Et il faut dire que le parcours de cet homme de 54 ans n'est pas banal. Fils d'un négociant agricole de Landébia (Côtes-d'Armor), Daniel Roullier a 23 ans quand il débarque à St-Malo : il se lance dans le commerce du maéri, puis des engrais. La Timac est née. Depuis, le groupe est devenu un véritable empire employant environ 2 500 personnes et réalisant près de trois milliards de chiffre d'affaires. Diversification et internationalisation : les atouts se multiplient pour que les prochaines décennies confirment ses ambitions.



Si la réussite de la Timac et du groupe Roullier ne suffisait pas à dire l'attachement de Daniel Roullier à la Bretagne, son élection à la présidence de la Chambre de Commerce et d'Industrie de St-Malo en 1987 est un élément supplémentaire qui montre combien l'homme a foi dans sa région : alors que l'horizon s'obscurcissait dangereusement, il a réussi à mobiliser une équipe sur un pari ambitieux : celui de participer au redressement économique du pays malouin. ■

Goul'han Kervella

Son univers à lui, c'est le théâtre en breton. Un théâtre qu'il préche depuis de longues années dans les déserts marins du Pays Pagan. De grands espaces qu'il a su peupler de disciples de plus en plus nombreux. Venu de Plougouerneu et des cités environnantes, ces amoureux de la langue bretonne (leur langue), du verbe et de l'expression théâtrale, créent aujourd'hui de grands moments de poésie ou de combat. Je ne sais si Goul'han Kervella est un mystique. En tout cas il impose son théâtre comme une religion et 1991 est à marquer à cet endroit d'une pierre blanche. La création de La Passion Celtique aura été l'événement de la saison des dunes de Kerejou en Plougouerneu au jardin du Thabor de Rennes pour les Tombées de la Nuit. Goul'han Kervella et la Strollad Ar Vro Pagan devaient d'être à l'honneur. ■

A.G. HAMON



EDITO

Le vent du large

Quel vent vivifiant, exaltant, nous a apporté Gérard d'Aboville en débarquant de son esquif, le Gwenn ha Du flottant au midi, sur la côte américaine ? Quelle fierté aussi. Seul dans son canoëkayak perfectionné, le Breton (de 46 ans !) a ramé pendant 134 jours sur 10 000 km de l'Océan Pacifique pour gagner, du Japon aux USA, un pari fou. Pari fou ? exploit inutile ? C'est vrai qu'il faut être Celle pour s'y lancer, mais ce n'est ni fou, ni inutile : Merlin était-il fou ? La foi d'un homme est une chose étonnante. Alors, combien apparaissent dérisoires et mesquines les venimeuses querelles que tentent d'allumer les pisse-vinaigre et les coupeurs de cheveux en quatre de rédactions parisiennes qui préfèrent à une traversée insolite les petits diners franciliens où, comme l'écrivit la romancière Christiane Collange dans un grand magazine, on se divertit en dressant les listes du "kibéski"...

La décentralisation a dix ans ; nous reviendrons sur ce qui aurait dû être la grande affaire du siècle. Notons toutefois avec intérêt que 1992, après les déclarations du Président de la République, devrait être l'année du dépoussiérage des institutions. Mais il convient d'être prudent quand on constate avec quelle perversité on mijote un mode de scrutin qui, pour sauver quelques copains, risque de nous obliger à entretenir quelques dizaines supplémentaires de sièges à l'extrême-droite dont, par ailleurs, on dénonce les nuisances. Et comment ne pas être vigilant à voir le spectacle de Matignon devant du sort de quelques milliers de gens sans qu'on leur ait demandé leur avis, pas plus que celui des élus des villes concernées par des "délocalisations" dont le choix est parfois discutable ? Et, une fois de plus, hormis une petite opération à Nantes, la Bretagne est tenue à l'écart... alors que la banlieue, particulièrement la Seine-St-Denis, est gavée. A croire qu'un saut de puce de quelques kilomètres cela ressemble à de la décentralisation.

Maastricht va se tenir les 9 et 10 décembre un sommet de la plus grande importance pour l'avenir de l'Europe et la forme qu'il aura. C'est pourquoi un appel est lancé aux élus de toutes sensibilités afin qu'ils interviennent auprès des chefs d'Etat et de gouvernement en faveur d'une construction fédérale. C'est la seule qui puisse garantir les droits des peuples et des nations, notamment les droits des minorités. Il faut éviter le piège d'une Europe bureaucratique, inspirée du modèle jacobin, et bâtir une démocratie ouverte, donc efficace. Seule, une structure authentiquement fédérale sera en mesure d'assurer la vitalité de la Communauté dans l'équité. ■

YANN POILVET



ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1991 6



Décembre/Kerzu 1991
23^e année - N° 263
Prix : 20 francs

En couverture
Jean-Yves Cozan
(photo H. Quéméré - Quimper)

sommaire

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Jean-Yves Cozan, Breton de l'Année 4
Les nominés 91 5
Mentions spéciales à Daniel Roullier et Goul'han Kervella 6
Yann Poilvet - Editorial 6
Louis Feuerverre - L'île-de-France et le désert Français 8
Les régions laissées pour compte ? 9
Une charte pour les minorités 9
Elections régionales : le mouvement breton partout dans l'union 10
Le droit des Bretons 10
Yvon Bourges - Pour l'Etat, le compte n'y est pas 10
Raymond Leterrier - Avec une faucille d'argent, on moissonne des épis d'or 11
Hervé Gourmelon - Pour une représentation directe de la Bretagne à la Communauté 14
Bretagne-Europe 14
Tro Breizh 14
La bonne fée d'AG-Cosmétiques 15
Première pierre de l'Espace Performance 15
Système U Ouest : une notoriété croissante 15
Aqua-Ouest inaugure son usine de transformation de poissons 16
Convention Plasti-Ouest - ICAM 16
Aurala : l'aluminium et le bois 16
L'AFME : énergie et environnement 16
Comment se protéger des mauvais payeurs ? 16
Les conseillers seront les plaudeurs 16
Informations C.M.B. 17
Une antenne AGEFOS à Brest 19
Le campus de Kerlann 19
Réinsertion des femmes diplômées 19
Experts-comptables : une nouvelle dimension 19
Port de St-Quay-Portrieux : le GEPN demande des comptes 19
Jean-Marie Lussion - Diversification, un enjeu pour le monde rural 20
Un bon Space 20
Gaz naturel : le tronçon Carhaix-Rostrenen 21
Max Querrien - Contre vents et marées 38
Jean-Pierre Thomlin - Eviter le coup par coup 45
Coopagri passe les frontières 45
Pierre Bourges - Branle-bas de combat sur le quai Surcouf 56
Jean Sorel - L'efficacité par le randam 61

CULTURE ET SPECTACLES

Patrimoine et culture 18
Glennor - Xavier Grall... un cheval fou dans les prairies bleues 22
André Kopers - L'île Diwan 22
Le prix Xavier de Langlais à Youenn Olier 22
Myrdhin, rêves de pierre 23
Plus de breton au bac ? 23
Evid ur chadenn skinwell brezhoneg 24
Les Celtes et le Nouveau Monde 24
Hervé Morvan-Le Borgne - Julfs et Vendéens 24
Poésie bretonne 24
Yann Poilvet - Les livres 25
Les lectures de Yann Brekiliat 26
Les rêves bleus de Garlonn 28
Claude Beaulieu 28
En bateau 28
Yannick Miloux, un témoin de son temps 29
Fukuda, c'est fou 29
Les expositions 30
André-Georges Hamon - John Boorman 31
Rétrospectives 32
Internettins, ces galeux 32
Yannick Pelletier - Les 20 ans du Totem 33
Anne-Edith Poilvet - Du blé dans le désert 33
Tempsure extérieure 0° à St-Brieuc 34
Jeunes talents de Bretagne 34
Disques 35
Agenda 36
Programmes 36
Ponts bâtis à travers l'Europe 53
Les luthiers du Val 62
Tous des mentous 63

ART DE VIVRE

Almanachs 30
Mobilisation autour d'un grand site naturel 39
Daniel Gallène - Voiliers traditionnels : quel avenir après Brest 92 ? 64
Un oscar Petite Enfance pour St-Brieuc 65
Ces jambes qui font rêver St-Brieuc 65
Daniel Tréhic - Le National de pétanque 66
Blanken rêve d'un 50 pieds 66
Gastronomie 66
De Noel au Nouvel An 67
Noël à Trevezet 68
Hron 68
Publications 68
Emigration 68
Carnet 68
Petites annonces 69
Symposium vétérinaire à Ploufragan 70
Courrier 70
Notre service de publicité 70

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1991 7

Spéciales



LANDERNEAU



REDON ET LES PAYS DE VILAINE



Aménagement du territoire (I)

Louis Feuvrier



L'Ile-de-France et le désert français !

Le recensement général de 1990 et les études récemment effectuées par la Délégation à l'Aménagement du Territoire (DATAR) et le Groupe d'Etude et de Réflexion Interrégionale (GERI) présidé par Jacques Voisard nous interpellent fortement quant aux effets des politiques d'aménagement du territoire depuis trente ans. Un examen de la situation s'avère indispensable pour bien repérer les deux évolutions qui se sont produites : d'une part, un développement excessif de l'Ile-de-France et d'un déséquilibre croissant avec les autres régions, d'autre part, une expansion des zones métropolitaines régionales et une dévitalisation de multiples zones rurales.

La région Ile-de-France rassemble 10,3 millions d'habitants sur 12 000 km², soit 858 habitants au km² alors que la densité de population au niveau de la métropole n'atteint que 104 habitants au km². Au total, 19 % de la population française (soit près de 1/5^e) vit sur 2,2 % du territoire national (soit près de 1/50^e), autrement dit, une population un peu plus élevée que celle de la Belgique qui, faut-il le rappeler, a une superficie égale à deux fois et demie celle de l'Ile-de-France !

UNE VORACITÉ GARGANTUESQUE

Cette surconcentration d'habitants sur un espace aussi limité a bien entendu des conséquences économiques et sociales dont l'ampleur mérite d'être soulignée. Ainsi, la région capitale accapare une part importante de la richesse nationale (27 % du Produit Intérieur Brut pour 19 % de la population). Même si les emplois industriels ont baissé au cours des 15 dernières années d'environ 25 %, la valeur ajoutée industrielle a augmenté de 17 % grâce aux investissements productifs qui ont été réalisés et à la recherche (60 % des Etablissements français sont installés en Ile-de-France).

Cette place prépondérante de la région francilienne apparaît aussi au niveau de la population active : la proportion d'actifs et le taux d'activité de la population féminine sont plus élevés que dans le reste de la France ; 64 % des femmes d'Ile-de-France ont une activité professionnelle contre 57 % dans les autres régions. Le quart des agents de l'Etat travaille en Ile-de-France, ce qui laisse de belles perspectives à la délocalisation administrative (41 % des cadres et professions intellectuelles supérieures, selon la terminologie de la DATAR, ont leur activité dans la région francilienne et le tiers des étudiants français fréquente ses universités).

Mais ce n'est pas tout. La surface des bureaux mis en chantier a suivi une évolution comparable, passant de 440 000 m² en 1982 à 975 000 m² en 1985 et 2 400 000 m² en 1989. Cette même année, la région francilienne s'est appropriée 46 % de la surface de bureaux autorisés en France contre 33 % en 1984.

Les investissements dans le domaine des transports publics ou privés ont été considérables. L'Ile-de-France propose aujourd'hui 600 km d'autoroutes contre 30 en 1960. Mais la circulation n'en est pas pour autant fluide car le trafic progresse à un rythme toujours plus élevé (6 % par an au cours des quatre dernières années).

Ce regroupement excessif de compétences, de moyens et de richesses a son revers pour les franciliens : prix excessifs des terrains et des loyers, temps perdu dans les déplacements dont le coût annuel est estimé à 5 milliards de francs, absentéisme, stress, maladies nerveuses et violence des banlieues. Un récent rapport du comité de décentralisation a bien analysé la situation : "chaque mètre carré supplémentaire de bureaux draine en périphérie une population nouvelle en quête d'emploi, à laquelle son degré modeste de qualification ne peut assurer qu'un niveau de vie modeste et des conditions de vie difficile. Depuis quelques années, on voit ce type de population entraîner dans un mouvement de dérive à haut risque sur le plan social et politique".

UNE RÉGION ATTRAPE-TOUT

Les entreprises, elles-aussi, sont concernées. Elles supportent l'augmentation des charges d'aménagement, des frais de structures et des dépenses inhérentes aux modes de vie franciliens.

Quant aux Pouvoirs Publics, ils enregistrent les surcoûts collectifs provenant notamment du développement des transports souterrains et des équipements en milieu urbain densifié. Avant de dépenses qui imposent des prélèvements considérables sur l'enveloppe nationale des investissements publics.

En clair, l'Ile-de-France est une région attrape-tout et gloutonne qui aspire les crédits de l'Etat, suscitant par là-même de fortes disparités avec les autres régions. Ainsi, pour la période 89-93, les concours de l'Etat relatifs au fonctionnement des transports urbains collectifs s'élevaient à 25 milliards de francs (soit 467 F/an/hab.) pour l'Ile-de-France et 18 milliards de francs pour les autres régions (soit 77 F/an/hab.).

Ces différences apparaissent également au niveau de l'emploi : de 1976 à 1989, l'Ile-de-France a accueilli 558 000 habitants et 179 000 emplois (soit 31 emplois gagnés pour 100 habitants supplémentaires), et le reste du pays, 3,19 millions d'habitants et seulement 390 000 emplois (soit 12 emplois gagnés pour 100 habitants supplémentaires). Dans le même temps, le nombre de chômeurs a doublé en Ile-de-France, alors qu'il a triplé dans le reste du pays.

Sur le plan de la formation supérieure, les disparités sont tout aussi flagrantes : plus de 12 % des franciliens ont un diplôme supérieur de 2^e ou 3^e cycle, contre 4,2 % pour les autres régions, et le nombre de cadres supérieurs et professions libérales représente 16,1 % des actifs contre 7,1 % dans les autres régions.

DE FORTES DISTORSIONS

Bien entendu, une analyse exhaustive montrerait de fortes distorsions au sein même de l'Ile-de-France, notamment entre les Hauts-de-Seine, qui absorbent près de la moitié des autorisations et des mises en chantier d'immeubles d'entreprises, et les autres départements. Un cinquième de la population vit dans 79 communes les plus riches qui bénéficient de 37 % de la richesse fiscale régionale, alors que les 500 communes les moins riches recueillent seulement 11,5 % de cette richesse.

De même, l'écart se creuse entre les autres régions de France : à cours des huit dernières années, celles de Rhône-Alpes et du Languedoc-

roussillon ont vu leur population s'accroître de 6,7 % pour la première et de 9,78 % pour la seconde, contre une diminution de 2 % dans le Limousin et de 0,8 % pour la Lorraine. La Bretagne, quant à elle, une progression proche de la moyenne nationale.

Cette forte évolution dominée par l'hypertrophie de l'Ile-de-France ne doit pas pour autant masquer une autre tendance lourde qui affecte chaque région administrative : à savoir la progression démographique des métropoles régionales au détriment des villes moyennes et des zones rurales plus éloignées, celles-ci étant soumises au processus suivant : diminution des actifs agricoles, vieillissement de la population, suppression progressive des services privés de proximité et des services publics.

POUR UNE POLITIQUE GLOBALE ET AUDACIEUSE

Un tel constat pose évidemment la question de l'efficacité des politiques d'aménagement de territoire qui ont été pratiquées depuis la création de la DATAR en 1963.

Sans aucun doute, les mesures prises dans les années 1970, pour limiter les implantations industrielles et tertiaires en Ile-de-France et pour favoriser les grands équipements de communication et d'accueil, les délocalisations industrielles en province ont permis de limiter la progression démographique de la région parisienne de 1975 à 1982. Mais les contours de la politique de territoire sont apparus de plus en plus flous à partir des années 1973-1974 notamment marquées par le quadruplement du prix du pétrole et la chute de la croissance économique. Notre politique d'aménagement du territoire a perdu progressivement son intérêt et son efficacité structurelle. Elle s'est de plus en plus contentée de répondre aux préoccupations du moment, notamment en direction des régions particulièrement frappées par le chômage.

Enfin, il faut souligner plusieurs décisions malheureuses qui ont porté un coup fatal au même endroit, minorités plus récentes, vieilles majorités qui deviennent des minorités (suite aux développements démographiques, à l'immigration pacifique), minorités particulières découlant de phénomènes de migration forcée (changements territoriaux suite à des guerres ou accords internationaux, par exemple) ; 3. les droits des minorités locales (y compris celui de recourir à un arbitre international neutre, si les garanties légales sur place sont défaillantes) ; 4. les obligations des minorités (parmi lesquelles la loyauté vis-à-vis des règles démocratiques en vigueur) ; 5. l'importance relative des minorités et leurs droits respectifs (les droits respectifs des minorités représentant moins de 10 % de la population, de 10 à 33 % et de 34 à 49 % sont définis avec précision) ; 6. droits spéciaux pour les nouvelles minorités (selon l'auteur, il faut envisager, par exemple, un droit supplémentaire : celui de continuer à utiliser sa propre langue dans les démarches administratives) ; 7. les minorités locales dans le contexte régional (par exemple, minorités locales identiques aux minorités ou aux majorités du niveau administratif-politique le plus proche) ; 8. les cas de conflit entre le principe d'autodétermination et le principe territorial.

Selon M. Cwik, une telle initiative s'impose d'autant plus que la libre circulation des personnes, la citoyenneté, le droit de vote aux élections locales et, finalement, l'Union politique, créent, à terme, "un nombre croissant de minorités locales, et donc la nécessité évidente de disposer, d'un instrument servant comme base légale pour résoudre de possibles conflits de minorités de manière pacifique, et sur la base de règles universelles acceptées par tous".

LOUIS FEUVRIER

Premier adjoint de Fougères
membre de France Union

LE PRIX DE L'ABONNEMENT

Comme le prix de vente au numéro augmentera le 1^{er} janvier 1992... Un an : 225 F. TTC. Deux ans : 400 F. TTC. Profitez du tarif actuel pour vous abonner dès maintenant à Armor magazine...

Europe des régions

Laissées pour compte ?

La position que vient d'adopter le Groupe Arc-en-Ciel au Parlement européen sur la question de la participation des régions à l'Union européenne a fait l'objet d'une "lettre ouverte" que nous publions ci-dessous. Cette prise de position intervient avant la 24^e Conférence Parlement Européenne / Régions de la Communauté (Strasbourg du 27 au 29 novembre) et le prochain Sommet européen de Maastricht des 3 et 10 décembre.

Une charte

Michael Cwik, fonctionnaire à la Commission européenne, après avoir participé, à Fribourg (Suisse), à un séminaire sur le problème "minorités et nationalisme" organisé par le Mouvement Européen, a rédigé un projet de Charte européenne pour les minorités locales, dans un souci de contribuer à "canaliser et maîtriser les nationalismes en Europe". Ce texte (que l'auteur a envoyé à plusieurs membres de la Commission européenne, comme contribution entre autres aux solutions qui pourront être trouvées pour l'avenir de la Yougoslavie) comporte, après un préambule et des objectifs (ceux d'une "fédération européenne dans laquelle l'une des conditions préalables est la garantie de la diversité culturelle et linguistique), des articles sur :

1. des principes de bases, à savoir l'intégrité territoriale et l'autodétermination ; 2. la définition des minorités locales. Ce chapitre très détaillé évoque le "plus bas niveau démocratique d'autodétermination", et distingue entre minorités historiques installées depuis plus d'une génération au même endroit, minorités plus récentes, vieilles majorités qui deviennent des minorités (suite aux développements démographiques, à l'immigration pacifique), minorités particulières découlant de phénomènes de migration forcée (changements territoriaux suite à des guerres ou accords internationaux, par exemple) ; 3. les droits des minorités locales (y compris celui de recourir à un arbitre international neutre, si les garanties légales sur place sont défaillantes) ; 4. les obligations des minorités (parmi lesquelles la loyauté vis-à-vis des règles démocratiques en vigueur) ; 5. l'importance relative des minorités et leurs droits respectifs (les droits respectifs des minorités représentant moins de 10 % de la population, de 10 à 33 % et de 34 à 49 % sont définis avec précision) ; 6. droits spéciaux pour les nouvelles minorités (selon l'auteur, il faut envisager, par exemple, un droit supplémentaire : celui de continuer à utiliser sa propre langue dans les démarches administratives) ; 7. les minorités locales dans le contexte régional (par exemple, minorités locales identiques aux minorités ou aux majorités du niveau administratif-politique le plus proche) ; 8. les cas de conflit entre le principe d'autodétermination et le principe territorial.

Selon M. Cwik, une telle initiative s'impose d'autant plus que la libre circulation des personnes, la citoyenneté, le droit de vote aux élections locales et, finalement, l'Union politique, créent, à terme, "un nombre croissant de minorités locales, et donc la nécessité évidente de disposer, d'un instrument servant comme base légale pour résoudre de possibles conflits de minorités de manière pacifique, et sur la base de règles universelles acceptées par tous".

Lettre ouverte du Groupe Arc-en-Ciel sur la participation des régions à l'Union européenne

La veille du Sommet européen de Maastricht des 9 et 10 décembre 1991, la question qui décidera du succès ou de l'échec des Conférences Intergouvernementales reste toujours posée, à savoir celle du déficit démocratique de la Communauté. En effet, l'Europe sera démocratique ou ne sera pas.

Il existe un volet capital du renforcement de la légitimité démocratique qui, jusqu'à aujourd'hui, est resté tout à fait à l'écart : la participation des régions dans la structure institutionnelle de l'Union.

Les régions, qui constituent dans l'Europe d'aujourd'hui un échelon privilégié de démocratie, sont tout simplement ignorées à l'échelle communautaire. Et ceci à un moment où l'activité législative de la Communauté touche de plus en plus à des matières dont l'exercice, selon la Constitution de plusieurs Etats membres, relève de la compétence des régions.

C'est pour combler cette lacune que le Groupe Arc-en-Ciel réitère sa demande de créer un organe autonome de représentation régionale parmi les institutions de l'Union. Cet organe, de par son rôle et sa nature, ne pourra en aucun cas être subordonné à un organe non élu tel que le Comité Economique et Social. Par ailleurs, il devra être obligatoirement consulté dans un certain nombre de domaines et, de sa propre initiative, devra pouvoir émettre des recommandations aux institutions concernées.

Quant aux régions qui, en vertu de la Constitution de certains Etats membres, disposent d'un pouvoir législatif, le Traité devra prévoir la possibilité pour celles-ci de participer aux travaux du Conseil pour les matières qui relèvent de leurs compétences propres. Le Groupe Arc-en-Ciel soutient par conséquent les propositions visant à amender l'article 146 du Traité sur la coopération du Conseil. La modification de la nature même du Conseil constitue sans doute le plus essentiel pour la transformation de la Communauté en une Union de type fédéral où tous les peuples et régions d'Europe trouveraient leur place.

Finalement, le Groupe Arc-en-Ciel considère que le Traité devrait reconnaître aux régions qui disposent de compétences législatives une certaine capacité participative dans le cadre des recours prévus dans les articles 173 et 169 du Traité.

A l'occasion de la 24^e Conférence Parlement européenne / Régions de la Communauté qui aura lieu à Strasbourg du 27 au 29 novembre prochain, le Groupe Arc-en-Ciel lance un appel solennel à toutes les régions pour qu'elles interviennent à l'échelle appropriée afin que le Sommet de Maastricht tienne compte des intérêts légitimes des régions de la Communauté.

Elections régionales

Le mouvement breton partout dans l'union

Les élections pour le renouvellement des Conseils Régionaux auront lieu le 22 mars en même temps que le premier tour des cantonales partielles (dont le second tour se déroulera le 29). Leur préparation fait monter la température depuis plusieurs semaines dans les milieux politiques et l'on assiste à des empoignades partisans pas toujours ragoussantes : on se demande bien de quoi se mêlent ces états-majors parisiens qui prétendent faire la pluie et le beau temps en des lieux où ils n'ont rien à voir si l'on respecte l'esprit de la décentralisation chère à Gaston Defferre. Et ces magouilles donnent lieu partout à des situations grotesques : ainsi voit-on J.M. Le Pen et le professeur Schwartzberg s'affronter dans les Alpes-Maritimes pour piper les voix de gens qui n'ont rien de commun avec eux.

L'Emsav, pour une fois, affiche, face à ces comédies, une sagesse reconfortante. Les principaux mouvements bretons (U.D.B., Pobl, Emgann, Franke Breizh), associés à des écologistes et à des personnalités d'ouverture venues d'horizons divers, ont décidé de présenter une liste d'union dans chacun des cinq départements bretons, appuyés sur une charte solidement structurée et argumentée. C'est un événement historique.

Les têtes de liste en sont : Michel François, Yann Chouca, Jean Cavaer pour la Loire-Atlantique ; Héri Gourmelin, Hervé Ar Beg, Jean-Michel Tilly pour les Côtes-d'Armor ; Yann Duchet, Michel Genin, Lena Louarn pour l'Ille-et-Vilaine ; Anag Le Gars, Jean Gueguen, Yves Jardin pour la Finistère ; Joël Guegan, Hervé Boucher, Yannig Baron pour le Morbihan.

Dans notre prochain numéro, nous attacherons une importance particulière à ces élections et présenterons les différentes listes en formation. ■

Ar C'hevre Keltiek

Le droit des Bretons

L'assemblée générale de la Ligue Celtique s'est tenue le 12 octobre à Liskard, en Cornouailles (Grande-Bretagne). Les délégués ont rendu compte du travail effectué durant l'année passée par les six sections nationales et les quatre sections internationales en vue de faire connaître leurs mouvements nationaux et de développer leur solidarité. Il a été décidé, entre autres, de demander aux candidats aux prochaines élections qui se dérouleront dans les pays celtiques de déclarer s'ils sont d'accord pour demander un statut officiel pour la langue celtique de leur pays ; en d'autres termes, que soit reconnu législativement le droit des Bretons, des Gallois, des Ecossais, etc., à utiliser leur langue dans leurs relations avec l'Etat.

La Ligue Celtique a décidé d'écrire aux Conseils Généraux et au Conseil Régional de Rennes pour leur demander de prendre des mesures en faveur de la restaura-

A.H.
Sekretour - Ronan Tremel, 34, v'ed
an Argoad, 29190 Larmor - 98 73 72 30.

ARMOR MAGAZINE

Plan routier breton

Pour l'Etat, le compte n'y est pas

Le désenclavement de la Bretagne demeure pour les élus une priorité que traduit le Plan Routier Breton dont la réalisation est attendue avec impatience. C'est pour l'assurer que le Conseil Régional, les Conseils Généraux et les municipalités ont accepté de participer à son financement bien qu'il s'agisse de routes nationales.

Le Contrat de Plan signé en 1989 prévoit le financement par l'Etat de 2 milliards 193 millions répartis sur les cinq exercices de 1989 à 1993 inclus.

Pour les années 1989 et 1990, l'Etat a tenu ses engagements en finançant 808,5 millions de travaux.

Par contre en 1991 sur les 460,9 millions prévus au contrat, l'Etat n'a engagé que 265 millions ; c'est là une rupture unilatérale du Contrat de Plan que les collectivités bretonnes ne sauraient admettre d'autant que, pour ce qui les concerne, elles tiennent leurs engagements.

Au nom du Conseil Régional, je demande au Gouvernement de respecter les prévisions du contrat pour 1992 soit 456,3 MF et de compenser au cours de cet exercice les retards pris en 1991.

Alors que la Communauté Européenne s'apprête à ouvrir en 1993 le grand marché unique européen, il est essentiel que la Bretagne dispose de routes modernes irriguant la totalité de son territoire et la reliant au continent. C'est pourquoi il n'est pas possible d'accepter le décalage des réalisations du Plan Routier Breton dont je rappelle qu'il prévoit à l'échéance 93, l'achèvement des axes Brest-Rennes-La Gravelle, Nantes-Rennes-Si-Malo, Brest-Nantes et Lorient-Rennes, un avancement significatif des travaux sur Vannes-Ploërmel et Lamballe-Pontorson, ainsi que le lancement de la mise à 4 voies de Châteaulin-Montauban en Bretagne Centrale et de Rennes-Avranches sur la route des estuaires. ■

YVON BOURGES
président du Conseil Régional

COUPURES

La paralysie du centralisme

"Ce ne sont pas les hommes qui sont en cause mais le système. Le centralisme paralysé tout". RENÉ COLAVALE, député-maire de St-Malo (au Palais-Bourbon dans le débat sur les crédits du ministère de l'Education nationale).

Si la langue bretonne disparaissait...

"Si la langue bretonne disparaissait, l'humanité aurait perdu quelque chose (...). Le gouvernement fait tout son possible pour tuer notre langue, ma langue (...). On aimerait bien nous imposer une culture uniforme. Inspirez, cela reviendrait à dire que les oiseaux auraient désormais tous le même chant, les fleurs la même couleur". (Mgr VINCENT FAVE, au Festival du Livre de Carhax).

Maison de l'Europe à Brest

La présidence en 1992

Les responsables des Maisons de l'Europe se sont retrouvés à Tours, le 12 octobre pour leur assemblée générale. Emmanuel Morucci, président de la Maison de l'Europe de Brest, présentait un programme de coordination des actions et des financements pour les Maisons de l'Europe en France. Adopté par l'assemblée, ce projet sera présenté dans les prochains jours au Ministère des Affaires européennes. Dans ce cadre, le mandat de Mme Viale (Tours), pré-

sidente actuelle des Maisons de l'Europe, a été prolongé jusqu'en 1992. A cette date, c'est la Maison de l'Europe de Brest, présidée par Emmanuel Morucci, ancien conseiller municipal, qui prendra les relais pour 1992 et 1993.

Les Maisons de l'Europe ont pour mission essentielle la formation européenne et l'information du public. La Maison de l'Europe de Brest dispose d'un bureau de documentation de la CEE au n° 4 de la rue A. Morvan (98 31 88 48). ■



197^e CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

par Raymond Letertre

Avec une faucille d'argent, on moissonne des épis d'or (finnois)

Depuis 23 siècles au moins les Grecs savent que "l'argent est le nerf des affaires" ; c'est aussi d'expérience séculaire, qu'on a toujours besoin de plus d'argent que l'on n'en gagne.

En choisissant prudemment des dépenses supplémentaires au budget 91, en tempérant les ambitions pour celui de 92 au delà des dépenses obligatoires, les assemblées régionales d'automne (chro. n° 196) ont une nouvelle fois pris acte de leurs limites.

SUS AUX JACOBINS DE PARIS

Des décisions étaient à prendre et "pas de routine" insista d'emblée Yvon Bourges au Conseil Régional (CR). Sur ce point au moins, Clément Théaudin dit son plein accord. Mais lorsque le président conclut son allocution d'ouverture en soulignant que "dans un climat morose, le CR apporte aux Bretons l'assurance et l'exemple de sa détermination et de sa foi", le porte-parole du PS reprochait "le manque de dynamisme face à l'avenir, l'absence d'innovation, le flou incertain" et celui du PC, Louis Le Roux, réclamait "une politique régionale nouvelle, non un programme de testament de fin de règne".

Au cours des débats, les gentillesse de ce genre se multiplièrent. En fin de mandat, vraiment pour lui car il annonça qu'il ne figurerait sur aucune liste régionale, Georges Lombard protesta vigoureusement : "Ce qui est essentiel, c'est de se battre pour la Bretagne et, quand on se bat pour elle, il y a des propos qu'on ne tient pas". Il lui parvint particulièrement inconvenant "d'oublier tout ce que la Région a fait, tant à l'Ouest qu'à l'Est, au Centre, aussi bien qu'au Nord et au Sud".

Comme un signe prémoniteur, il décocha ses flèches au vitriol vers le gouvernement qui se déroba aux imprégnés d'une vraie "décentralisation", de "aménagement du territoire". Il prit pour exemple le dégellement réduit des phares et balisés à Brest (chro. n° 196). Un peu nostalgique, mais espérant galvaniser les plus jeunes, il évoqua "les opérations commandos qu'on a su mener à l'égard des jacobins de Paris".

Trois jours plus tard, le CIAT du 7 novembre provoqua la vive réaction d'Yvon Bourges : "La Bretagne encore oubliée". Parmi la vingtaine de services publics à transférer en pro-

vince avec 2 500 emplois, il "s'étonne que l'Ouest-Atlantique apparaisse très dépourvu (seules villes nommées : Angers, Angoulême, Nantes) et notamment en Bretagne, où aucune implantation nouvelle n'est évoquée".

Il demande au gouvernement de rattraper cet oubli au CIAT de décembre et "il attend des trois ministres bretons une action ferme auprès de leur collègue en charge de l'aménagement du territoire : les Bretons ne comprendraient pas qu'il en soit autrement".

Déjà sur le dossier des routes, le président en avait appelé aux trois ministres, pour qu'ils fassent respecter les engagements du gouvernement (voir plus loin), "si nous n'étions pas entendus, les Bretons devraient se mobiliser". Le mot de "commando" n'y était pas ; Yvon Bourges ne précisait pas plus ce que voulait dire "se mobiliser", au delà des communiqués et des discours.

Au Club de la Presse le 30 octobre, le président s'en était pris en outre à la gabegie d'un "gouvernement au 55 ministères, pour un Etat de plus en plus centralisateur. Il va en souffrir de plus en plus ; qu'il se débarrasse donc de charges au profit des Régions, en leur apportant bien sûr des ressources correspondantes".

L'ETAT SE DÉFAUSSE

Loimotiv permanent, ce manque de moyens financiers pour "la mise en œuvre des politiques régionales appelle une adaptation des crédits prévisionnels aux réalités de la gestion". Le président y insista au fur et à mesure qu'étaient examinés les bordereaux, particulièrement ceux qui entraînaient la Région à pallier les carences du gouvernement ou, plus grave, "ses reniements ; oui, l'Etat se défait".

Clément Théaudin fit valoir les inévitables "régulations budgétaires qui s'imposent à tout gouvernement". Concernant les routes, répliqua Yvon Bourges, "il ne s'agit pas de régulation budgétaire, mais de contrat de plan". Louis Le Roux approuvait, tout en reprochant à la Région de jouer trop bien le jeu de l'Etat : "elle ne peut être simple relais des difficultés du gouvernement, mais par ailleurs vous accompagnez l'Etat, comme si vous entiez deux gants sur la même main, la droite de préférence".

ARMOR MAGAZINE - DÉCEMBRE 1991 11

C'est selon un effort mesuré que la Région a alors voté la décision modificative DM2 au budget 1991, fixa les taux des impôts directs et pris une option sur les impôts directs pour 1992.

Tenant à "remplir, avec le plus d'efficacité sa mission première de conseil", selon le mot de son président, le Comité Economique et Social (CES) a accepté la DM2 moins 9 abstentions, et s'est prononcé à l'unanimité pour la future fiscalité. Seuls, au CR, les 4 PC ont voté contre la DM2. Pour 1992, le PS n'a pas pris part au vote, le FN s'est abstenu, le PC a voté contre encore, les orientations ont donc été adoptées par la majorité.

Que sera ce budget 92 ? Aucun nombre n'a été avancé. Par rapport au Budget primitif de 90, celui de 91 avait marqué une progression importante de + 20,1 % (chro. n° 188). En fin de parcours, avec les deux DM, N° 1 de 95.636 MF (chro. n° 192), et N° 2 de 49.905 MF, le Budget total de 1991 s'élève à 2 milliards 250 millions 541 mille 686 francs 55 centimes. Par rapport au Budget total de 1990 (chro. n° 186) la progression est alors ramenée à - 16,92 %.

Pour l'ensemble 92, le CES s'est contenté d'un "don-actes à l'exécution". Les éléments fournis étant par trop succincts, curieusement, il a souhaité que le budget primitif soit, comme cela se fait en d'autres régions, "adopté au dernier trimestre de l'année précédente". Pierre Le Traut a fait remarquer qu'il y aurait encore d'avantage d'être précis, notamment du côté des dotations de l'Etat, et qu'il faudrait des décisions modificatives très importantes.

HEUREUX 19 SUR 20

Ce n'est pas la fiscalité régionale qui assurera une croissance significative. En 1992, seule la taxe sur les cartes grises croîtra de 4,17 %, passant de 120 à 125 F. La taxe sur les permis de conduire reste à 285 F pour la 4^e année consécutive, et ayant atteint le plafond de 1,6 % depuis 1979, la taxe sur les mutations immobilières ne peut évoluer.

Quant à la fiscalité directe elle restera identique à celle de cette année. En effet, commente Yvon Bourges, "faute de bénéficier d'une fiscalité spécifique, nos prélèvements s'ajoutent à ceux des communes, districts et départements, au titre des "quatre vieilles".

Cette addition de prélèvements atteint le plan-fond tolérable ; c'est donc un gel des taxes régionales que je propose... la majorité des CR l'a suivi.

Au 12^e rang des régions métropolitaines (hors Ile-de-France) en 1986 pour la charge de la *facilité régionale par habitant*, la Bretagne est actuellement au 17^e. Le président s'en félicite, d'autant qu'elle est aussi parmi les moins endettées.

Se basant sur une étude de la Direction générale des collectivités locales du ministère de l'Intérieur, Loïc Bouvard, rapporteur au CR, a fait ressortir que *la Bretagne est, des 4 Régions ayant le plus faible potentiel fiscal, celle qui a le meilleur rapport entre prélèvement par habitant et potentiel fiscal par habitant, tant pour la facilité totale que pour la facilité directe*.

Le *potentiel fiscal* est le produit qu'encaisserait une Région, si elle appliquait les tarifs moyens, tant pour les impôts directs que les indirects. A ce titre, la Bretagne est même au 19^e rang des 20 Régions.

Pour ce qui est de l'emprunt la Région peut envisager d'y recourir plus largement, selon le président, grâce à la *modération de notre endettement actuel*. Le *niveau de l'encours* n'atteint que 224 F par habitant, alors que la moyenne nationale (métropole, hors Ile-de-France) s'établit à 350 F par habitant.

De toute façon la poursuite des politiques régionales engagées nécessitera le recours à l'emprunt. La *mesure*, sera définie lors du vote du Budget primitif 92 : du 20 au 22 janvier pour le CR, après avis du CES les 13 et 14.

JEUNESSE, L'AVENIR

Seules sont clairement connues les contraintes auxquelles la Région ne peut se dérober : fonctionnement et charge de la dette, contrat de plan en cours et programmes pluri-annuels engagés, exigences de la formation. Ces dépenses obligatoires s'élevaient à 1 476,6 MF, soit en augmentation de + 31,48 % par rapport à celles de l'année qui s'achève. En maintenant le même rapport, soit 53,35 % du BP 91 pour les dépenses obligatoires, le BP 92 devrait faire un bond imposable jusqu'à 2 767,7 MF.

Puisque la marge de manœuvre en matière de recettes se réduit, celle des dépenses non obligatoires suivra inexorablement. Les assemblées devront se montrer drastiques pour appliquer les moyens financiers aux besoins recensés.

Ce sont les investissements dans les établissements scolaires qui, dans la croissance des dépenses obligatoires, présentent le plus lourd ; ils sont multipliés par 3,37 pour atteindre 333,5 MF. Il y a bien quelques taux de croissance qui dépassent aussi les 100 % pour Britta, l'urbanisme, l'eau ; quelques autres qui tournent autour des 35 %, mais ils ne portent que sur des accroissements de 10 à 15 MF.

Il faut donc se résoudre à recourir à l'emprunt. Yvon Bourges estime que *la nature de dépenses intéressant la jeunesse, c'est-à-dire l'avenir, le justifierait*. En effet, même si l'Etat ne renouvelle pas les 91,5 MF du plan d'urgence des lycées, il n'est pas question d'envisager *une régression dommageable pour la politique d'extension et de rénovation que nous conduisons*.

Et puis, la Région se devra de compléter la dotation générale de décentralisation, pour simplement respecter la loi. Selon celle-ci, ce

que l'on appelle le *forfait d'extériorité*, pour le fonctionnement des établissements privés sous contrat d'association avec l'Etat, doit se faire sur la base de la *parité* du coût d'un élève dans l'enseignement public et dans l'enseignement privé.

En fait, la *disparité* ne fait que s'accroître depuis les barèmes établis en 1983, pour 90, et de 142 F en 91. Le total, selon le nombre d'élèves, s'élève à 4 MF pour l'an passé, 8 MF cette année. Au nom des commissions du CES, le rapporteur Jacques Boulou a été ferme : *il est indispensable que la Région prenne en compte ces retards et qu'ils soient prévus dans les dépenses obligatoires pour 92*.

Le 21 octobre, une délégation de l'enseignement catholique du second degré présentait ses doléances au Préfet de Région ; pour la Bretagne il manque 204 MF sur huit années.

*

S'agissant de l'enseignement supérieur, il faudra honorer *les engagements complémentaires que nous avons acceptés* souligne le président, sans détailler. Le CES s'est toutefois étonné de trouver *annoncés subrepticement, 45 MF pour les écoles de commerce et l'école d'ingénieurs Louis de Broglie*.

Yvon Bourges participait le 5 novembre à la pose symbolique de la 1^{re} pierre de cette dernière école, catholique, sur le nouveau campus de Ker Lann à Bruz.

LE COMPTE N'Y EST PAS

Il fallait également bien regarder la réputation de la DM2, pour comprendre à quoi s'engageait le président en annonçant *le versement d'une avance, pour assurer la parité des charges de fonctionnement des établissements de l'enseignement privé, par rapport à l'enseignement public*. L'avance était chiffrée : 2,5 MF pour le forfait extériorité.

*

C'est le chapitre AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE qui a mobilisé plus du tiers des dépenses supplémentaires à la DM2, soit 17,5 MF. Seulement 0,5 MF ont été ajoutés au programme routier breton, afin d'engager une étude pour *l'oscilloscopie au sein de l'avenir*. Le petit dossier a néanmoins servi de planche d'appel à un autre, énorme, concernant essentiellement le *Plan Routier Breton*. Dès le 17 octobre, Yvon Bourges avait diffusé un communiqué de presse : *du côté de l'Etat, le compte n'y est pas*. L'Etat s'était pourtant engagé pour 2 100 MF sur les cinq exercices du contrat de plan ; co-signataires, la Région s'engageait pour 577 MF, les départements pour 381, les communes pour 121, le FEDER en apportant 106, *rien qu'il s'agisse de routes nationales*. Au total, le PRB mobilisait 3 285 MF en cinq ans.

Pour 89 et 90 l'Etat a tenu ses engagements ; mais voilà que pour cette année il manquerait 196 MF : *c'est la une rupture unilatérale du contrat de plan*, proteste le président du CR, que les *collectivités bretonnes ne sauraient admettre*.

Dans son propos d'ouverture le 4 novembre, il détaillait les incidences de ces *reniements, baptisés pudiquement régulation budgétaire*, suite aux charges de la guerre du golfe arabo-persique. Une première fois, au mois d'août, il avait écrit ses craintes au ministre de l'Équipement ; Paul Quilès n'avait

toujours pas répondu. Yvon Bourges secoua alors les trois ministres bretons, Louis Le Drianec, Kofi Yamgnane et Jean-Yves Le Drénec, pour qu'ils réveillent leur collègue. Enfin, le 8 novembre ils obtinrent l'assurance que les engagements de l'Etat seraient respectés, grâce à 200 MF pris sur une dotation supplémentaire de 1 200 MF pour 92.

Ces 200 MF se retrouveront sur une *dotation renforcée* en 1992 et en 93 ; ainsi, puis-je les collectivités bretonnes respectent leurs propres engagements, seront atteints les 3 285 MF destinés au PRB sur cette période quinquennale.

Entre temps, le 6 novembre exactement, le président du CR et les présidents des quatre CG ont demandé audience au Premier Ministre. Si la dotation complémentaire est bien confirmée, ils feront comprendre à Edith Cresson *l'importance et la priorité du désenclavement de la Bretagne*.

CHAUSSEES ET PONTS

De son côté, la *fédération régionale des travaux publics* avait exprimé son inquiétude le 23 octobre, quelques jours avant la session du CES : une diminution de 25 % des crédits routiers, c'étaient 500 emplois menacés. Toutefois la profession proposait des solutions pour le financement du programme routier : versement des excédents des autoroutes de France, actuellement bloqués au ministère des Finances ; produits de la *privatisation* partielle de certaines entreprises publiques ; création de *fonds régionaux d'infrastructures*, grâce à une partie de la taxe sur les carburants.

À la veille de l'ouverture de l'Europe, il est impératif de briser le handicap géographique de la Bretagne. La *route des estuaires* doit se faire aux *normes autoroutières*, et vite, sinon le trafic trans-Manche par le tunnel serait détourné vers le couloir rhodanien déjà surchargé !

Un veu du CR, le 1^{er} juillet dernier, avait souligné l'urgence d'assurer la *jonction* du réseau routier breton à cette route des estuaires par les 4 voies du *pont de la Roche-Bernard* au sud. Les 100 MF qui lui étaient consacrés devaient disparaître suite à la *régulation* ci-dessus ; avec du retard, les travaux vont donc être entrepris grâce à la nouvelle *régulation*, gommant la première.

Au nord, la jonction Bretagne-Normandie bénéficie du nouveau *pont Chateaubriand* sur la Rance ; seulement à 2 voies, il a été inauguré le 1^{er} juillet dernier et a reçu le 28 octobre la *palme d'argent*, remise par Paul Quilès, pour cet ouvrage d'art dont le bel arc de béton a 261 mètres de portée, pour supporter 464 m de tablier.

Voies nord et sud du PRB doivent être mises aux *normes autoroutières*. Des élus finistériens appuient l'exigence du comité d'action de la *route centrale*, que soit d'abord réalisée la mise à 2 x 2 voies. Kofi Yamgnane les a mis en garde à Pleyben : *c'est risquer de voir les crédits d'Etat échapper du Finistère pour être investis ailleurs !* A Rostrenen le 5 novembre le débat était loin d'être clos ! C'est aussi pour une mise à 2 x 2 voies de St-Brieuc-Vannes pour Loudéac-Pontivy que des élus ont réclamé une inscription au contrat de plan 94-98, sans attendre le 21^e siècle.

A partir de Rennes, la liaison avec Lorient s'est un peu améliorée, le 4 octobre avec les 8 km de Treffendel, mais la déviation de Coëtquidan trône malgré les multiples accidents mortels entre Beignon et Campénéac ;

Marc Bécarm l'avait malheureusement constaté en venant au CR le 4 novembre !

L'été a surtout marqué des ouvertures d'importants tronçons sur la RN 137 : 6,5 km en septembre, plus de 10 km en octobre, pour la 4 voies vers St-Malo ; 6 km en juillet vers Nantes. Rennes-Nantes a fait l'objet d'une option promotionnelle par les CCI des deux villes extrêmes, tandis que le 8 novembre la SDR et la SODERO choisissent Derval pour fêter le 1 000^e immeuble de leur filiale commune Batiroc, une nouvelle usine du groupe Altor.

CE BON CORAIL

Se rangeant à la réflexion du président, le CR a voté une *provision* pour faire face au *déficit des services ferroviaires et routiers conventionnés* avec la SNCF. La somme inscrite au BP 91 permettait de rembourser le déficit de 89 ; les 10 MF votés à la DM2 servaient à combler le déficit de 90.

Cette mesure, explique Yvon Bourges, *permettra de ne pas avoir à faire face en 92 au cumul des engagements de l'ancienne convention et de la nouvelle qui vous sera présentée en janvier*. Le groupe fer se reconnaît encore juste après la 44^e session, pour avancer dans sa rédaction. Prudemment le président de BP 92 ne chiffre pas, il préfère sans doute prévoir 15 MF par an, plutôt que 10.

En séance, le 4 novembre, le président s'adressa au directeur régional de la SNCF Guy Rochard, se félicitant d'abord des bonnes relations, mais en insistant : *que la SNCF n'oublie pas que la Bretagne est une péninsule ; le TGV doit aller jusqu'au bout, peut-être par des voies nouvelles*. *En site propre ?* interrogea étonné Clément Théaudin ; *oui*. Ses imaginations étaient relâchées sur des voies ferrées à tracés inédits, pourquoi pas en desservant la Bretagne centrale ? Sans s'attarder sur ce point, Guy Rochard s'en tint aux services régionaux : *la nouvelle convention bénéficiera de l'expérience de la première*.

Sans trêve, les blocages de NSG se répètent à Ploaré pour réclamer l'électrification des 17 km jusqu à Lannion ; le 24 octobre les manifestants ont même fait la journée continue ! Un peu plus loin les pétitionnaires réclament l'électrification des 28 km de Morlaix à Roscoff. Encore plus à l'ouest, c'est la liaison Brest-Quimper qui mériterait une ligne électrique, a estimé le 21 octobre le porte-parole du pôle d'animation Quimper-Atlantique.

Si le TGV est bien prévu pour arriver à Quimper en septembre 92, la nouvelle gare ne sera mise en chantier que plus tard, en 93. Même sur Rennes-Paris les corails sont regrettes ; quelques rares seulement circulent encore, un seul le dimanche pour St-Malo, qui attend aussi avec impatience son électrification. Cette dernière ligne a connu quelques manifestations en octobre face à la perspective de la fermeture du tronçon Dol-Coutances.

Au CR, Pierre Bourges a fait valoir l'intérêt qui demeure pour les transversales par Corail Quimper-Lyon et Quimper-Marseille par Bordeaux ; *que le nouveau maud des TGV à Massy-Palaiseau ne les supprime pas ; ils sont très utiles* (chro. n° 193).

UNE CERTAINE FRUSTRATION

Redon avait été très fréquenté le 24 septembre pour les inaugurations des électrifications de Rennes-Lorient et Redon-Savenay (chro. n° 194). Petits accros dus aux mani-

festants, c'est par TER que le président du CR avait gagné Redon, par Nantes qu'il était arrivé le président de la SNCF, par route le préfet, et les discours sous chapiteaux furent agréablement hués.

Le courant passe, n'en assure pas moins Jacques Fournier avec optimisme : dans son plan d'entreprise 90-94, la SNCF a défini deux orientations stratégiques d'égale importance : les liaisons rapides, les transports de la vie quotidienne. Ayant chiffré les investissements inaugurés ce jour, 1 270 MF sur Rennes-Lorient, 80 MF sur Savenay-Redon, le président tint à corriger : *contrairement à ce que j'entends dire, notre adaptation à l'évolution de la société n'est pas à sens unique. Certes nous supprimons des trains, mais nous en créons aussi ; pour toute la France, un million de kilomètres/trains, notre unité de mesure, pour la rentrée 91*.

C'est *la volonté de partenariat*, que souligna Yvon Bourges. Signée après bien des hésitations notre *première convention de transports régionaux en Bretagne va être suivie d'une deuxième, à l'exemple des Pays-de-la-Loire*. Il insista beaucoup tout de même sur les espoirs des usagers de *reconnaître dans la SNCF un réel service public*. Evoquant la très proche histoire, Edouard Lacroix ramena *le souvenir de la réelle mobilisation qui avait levé la Bretagne, avant que ne soit décidée la ligne ferroviaire bretonne de 1979. L'Etat en a financé le tiers, aux côtés de la SNCF*. Il demanda à la SNCF de *comprendre une certaine impatience, une certaine frustration dont les élus et moi-même sommes quotidiennement les confidentes, les intermédiaires*.

Pierre Bourges était aux premiers loges pour faire entendre *le débat, pour assurer la desserte ferroviaire des petites villes, et sa fréquence*. Quelques minutes plus tard il signait d'un côté avec l'Etat, la Région, le SIVOM, le conseil des Pays de Vilaine, la CCI, de l'autre la SNCF, une *convention de partenariat* afin d'adapter le fonctionnement du service public, industriel et commercial, assuré par la SNCF, à la spécificité du Pays de Redon et de Vilaine.

Pour argumenter, Pierre Bourges reprit une délibération du conseil municipal de Redon datée du 18 juin 1848 ; la gare allait être inaugurée le 22 septembre 1862, aujourd'hui *la desserte ferroviaire demeure un vecteur essentiel de l'aménagement du territoire, du développement et de la solidarité*.

PRÉSIDENT AU DESTIN

Totalement consommés, les 42 MF du BP au titre du *fonds d'aménagement urbain régional* n'ont pu permettre de satisfaire les demandes ; un crédit supplémentaire de 8 MF a donc été voté à la DM2. Une trentaine de dossiers seront présentés au bureau, qui en a déjà examiné plus de 200 cette année.

De même, une quinzaine de dossiers d'assainissement sont en attente ; la DM2 ajoute alors 3 MF aux 15 MF du BP pour le programme *Bretagne eau pure*, ou *qualité des eaux*.

À la prochaine chronique achèvera de rendre compte de la DM2 concernant le chapitre *transports et aménagement du territoire* et présentera les chapitres de *développement économique, social et culturel*.

*

Fixés au 22 mars prochain, par le conseil des Ministres du 13 novembre, les deuxièmes ARMOR MAGAZINE - DÉCEMBRE 1991 13

élections régionales dominaient les bruissements des conversations dans les couloirs du CR, le 4 novembre.

René de Foucaud y fit allusion le 28 octobre : *"en accomplissant notre devoir électoral, nous aurons en tant que Breton, comme tout citoyen, à exprimer nos choix, pour voir certains hommes présider au destin de la Région"*.

En juin 92, le CES n'arrivera qu'à mi-parcours de son mandat ; il lui faudra seulement renouveler son bureau.

Mais bien des changements ont déjà eu lieu en deux ans. A la dernière réunion, le président souhaitait encore la bienvenue à Joseph Pennors et André Guillemot, deux CFDT remplaçant Laurent Ségalen et Claude Charès, en attendant un représentant du CR ; au total douze visages nouveaux depuis juin 89, soit 12,5 % de l'assemblée, ou un membre sur huit.

En fin de journée, René de Foucaud remettait des médailles à des anciens présidents. Seul du CR Raymond Marcellin (septembre 78-mars 86) pouvait être présent. René Plaven (janvier 74-mars 76) ne pouvait se déplacer ; son successeur André Colin était décédé en août 78 ; l'actuel président Yvon Bourges était présent. Les deux premiers présidents du CES Jean Rouyer (janvier 74) et Claude Champaud (septembre 76) étaient également à l'honneur.

Raymond Marcellin parla au nom de tous en répondant à René de Foucaud. Celui-ci avait rappelé la *"la loi de 1972 que l'ancien ministre de l'Intérieur avait concoctée"*. *C'est vrai, j'ai participé à la rédaction de cette loi de décentralisation, avec Jacques Chaban-Delmas, Roger Frey, Valéry Giscard-d'Estaing*.

FAIRE CARRIÈRE EN PROVINCE

Mais le passé est le passé ; avec passion Raymond Marcellin ouvrit des perspectives d'avenir, pour que la *décentralisation* joue pleinement son rôle : *programme de rénovation de la société et de la vie politique française*.

L'ancien député tira à bout portant sur les administrations centrales : *pour le monde envoi des rapports à tout le monde et personne ne prend de décision*. La décentralisation engendre, elle, des *facilités de souplesse et de rapidité* ; l'exemple des lycées est probant.

Ce qu'il faut dire, c'est que les Régions plus sentent *créer des postes de débouchés pour leur offrir à la hauteur de fonction publique, ou demeure l'appanage de l'Etat*. Les collectivités ne manqueraient pas, si cas *fonctionnaires de plus haut niveau* étaient assurés de les plans de carrière rémunérés comme dans le capital.

Quelques jours plus tard, le 15 novembre à l'assemblée générale de Ouest-Atlantique à La Baule, son président Pierre Legris résumait en écho : *"tout ce qui est fait pour décentraliser fera découvrir aux hauts fonctionnaires ce qu'est la province et que Paris devient invivable"*.

Alors et alors seulement, entrevint Raymond Marcellin, *les administrations centrales s'allègeront d'une manière définitive d'une large part de leurs attributions*. Et de conclure : *"je crois en l'avenir de la décentralisation, parce qu'elle est le seul puissant levier dont nous disposons pour assurer l'entière modernisation de notre administration, qui en a le plus grand besoin"*. ■

RAYMOND LETERTRE

MOUVEMENTS

UDB

Herri Gourmelen :

Pour une représentation directe de la Bretagne à la Communauté

Herri Gourmelen, chargé des Relations Extérieures à l'U.D.B., a adressé à Yvon Bourges, président du Conseil Régional de Bretagne, la lettre ouverte suivante :

"Monsieur le Président, Lorsque nous vous demandons en date du 20 janvier 1990 une représentation permanente de la Bretagne à Bruxelles, c'est, certes, pour la défense immédiate des intérêts bretons, mais aussi dans l'optique d'une future participation directe des Régions à l'institution européenne.

Cette participation nous semble en effet un gage non seulement d'efficacité mais plus fondamentalement de démocratie, dans la mesure même où l'activité législative de la Communauté concerne de plus en plus étroitement la vie des Régions.

Aussi nous vous demandons de défendre en tant que membre du Comité consultatif des Collectivités locales et régionales, lors de la 24^e Conférence Parlement Européen/Régions à Strasbourg, deux semaines avant le sommet de Maastricht, le principe d'une représentation autonome des Régions d'Europe, et singulièrement de la Bretagne, au plan communautaire.

Nous vous prions d'agréer, etc..."

Les Verts

Lors de leur assemblée générale, les Verts ont étudié la stratégie à suivre pour les élections régionales et cantonales de mars 1992.

Gérard Aubron et Jean-Claude Le Nay ont été élus respectivement président et secrétaire de la fédération écologiste bretonne, Douglas Sugden trésorier, ainsi que Claudine Rouillé (56), Gérard Borvon (29), Marc Bovin (22), Jean-Louis Merrien (35), porte-parole des Verts bretons (1).

Dominique Bourba, Claudine Rouillé, Dominique Bernard, Patrick Leclanche et Alain Uguen ont été élus ou réélus délégués au Conseil National inter-régional.

Le débat a été une façon de répondre aux attaques concernant l'extrême droite et le racisme. Des novembre 1985, les Verts avaient

BRETAGNE

EUROPE

Lettre au président du Conseil général de Loire-Atlantique Ch. H. de Cossé-Brissac

"Monsieur le Président, Notre association tient à vous présenter toutes ses félicitations, à vous ainsi qu'à votre Conseil, pour le vœu à l'unanimité que vous avez émis en faveur des langues et cultures minoritaires, et plus spécialement évidemment en faveur de la langue et de la culture bretonnes.

Cette volonté de maintenir et de promouvoir la multiplicité de notre civilisation face à l'éroulement des idéologies à prétentions universalistes est garante de notre capacité de faire face aux défis de l'avenir ; car, quelle que soit son efficacité technologique, aucune société ne se bâtit durablement sur des ruines.

Il nous semble toutefois que la Résolution que vous avez votée fait la part un peu trop belle aux charges et devoirs de l'Etat, et que toute structure administrative a sa propre pierre à apporter pour la consolidation de nos édifices culturels.

Aussi serions-nous très heureux de recevoir de la part de vos services un suivi des démarches du Conseil Général de Loire-Atlantique tendant à la maintenance et à la promotion de notre identité bretonne.

Sachant pouvoir compter sur votre diligence, nous vous prions, etc..." HERVE LE BORGNE

POBL

Dans une déclaration, POBL affirme sa solidarité avec le combat des Croates :

"La guerre qui ensanglante en ce moment la Croatie, loin d'être une guerre civile, n'est autre qu'une guerre de libération nationale. Face à l'impérialisme et au jacobinisme serbe, aggravé par le communisme conservateur auquel les dirigeants serbes restent fidèles, les Croates veulent tout simplement se libérer de la domination de ces derniers qui les ont agressés au mépris de tout droit.

Le P.O.B.L. assure le peuple croate de son soutien et de sa solidarité dans sa lutte. Il demande que la Communauté Européenne et les Etats qui la composent reconnaissent l'indépendance de la Croatie et de la Slovénie, comme ils ont reconnu celle des Pays Baltes et, à défaut d'une intervention des casques bleus de l'ONU, envoie une force d'interposition afin que le massacre cesse"...

Contrat social

Après l'assemblée générale du "Comité pour un nouveau Contrat Social" de Brest-Communauté le bureau exécutif a été renouvelé : Président : Dr Gerald Phillips, médecin généraliste, ancien adjoint au maire de Brest. Vice-présidents : Félix Avedik, ingénieur géophysicien à IFREMER, conseiller municipal de Locmaria-Plouzane, et Herveline André, infirmière au CHU. Secrétaire général : Jacques Rodalle, chef d'entreprise ; adjoint : Marie-Thérèse Hernandez, enseignante. Trésorier : Jean Brohan, cadre bancaire (E.R.). Délégués à la communication : Noël Appriou, délégué commercial ; Benoît Hecquet, ingénieur de ventes. Membres : D. Le Losvec (Cavale-Blanche), M.L. Le Boite (Bellevue), C. Le Roux, ouvrier (Bellevue), N. Avila, cadre commercial (Kerdrén), Raymond Lamanda, mère au foyer (Lambe), G. Direr, commerçant (Brest-L'Hermitage), M. Le Floch, employé E.R. (Centre), M.M. Segalen, fonctionnaire du Trésor E.R. (Centre), Joël Antoni, employé (Saint-Març).

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1991 14

TRO BREIZH

LES STRATÈGES

La coopérative lamballaise Le Gouessant a reçu l'oscar du management décerné par le CNPF

★ La coopérative lamballaise Le Gouessant a reçu l'oscar du management décerné par le CNPF. Vieille affaire rennaise (fenêtres et volets), Le Bihan - Le Mouel (400 salariés) a été repris par Francaflex. ★ En projet à Nantes : une maison des sciences de l'homme. ★ Pour sauver la nature, Yves Rocher a créé une fondation de l'environnement ; elle va, notamment, lancer au début de 1992 une campagne "une école, un arborescent" : 60 professionnels du tourisme ont formé l'association Bretagne-Horizon pour le développement des voyages de groupes. ★ Le Conseil Régional de Bretagne a ouvert une antenne à Brest, au 23 de la rue Danton.

Deuxième édition

Les stratèges

Ben connaître sa région est primordial aujourd'hui. Tout savoir sur les hommes et femmes qui font la Bretagne est un plus très appréciable. Ces informations sont réunies dans un guide clair et précis : "Les Stratèges" dont la seconde édition vient de paraître, beaucoup plus importante que la première puisqu'elle parle des 4/5^e de la Bretagne : c'est un rendez-vous avec notre vœu socio-économique et ses 600 acteurs qui façonnent la Bretagne des années 90. Nous reviendrons plus longuement le mois prochain sur cette réalisation de Philippe Bier. (130 F TTC - Stratèges, 5, bd Jeanne d'Arc, Rennes).

Rennes

Salon du lycéen et de l'étudiant

La plus grande manifestation pour les jeunes de nos régions : le Salon du lycéen et de l'étudiant du 5 au 7 décembre de 9 à 18 h au Parc des expositions de Rennes Saint-Jacques. Entrée gratuite pour les lycéens et les étudiants ; 25 F pour les autres.

La communication entre francophones

L'Association Conseils-Services (ACS) est une association à buts non lucratifs, fondée à Genève en 1969, qui se propose d'assister les entreprises et leurs cadres en leur procurant un ensemble de conseils, de suggestions et en organisant des rencontres.

Pour la première fois, l'ACS se déplace en Bretagne afin que les cadres belges, canadiens, français, suisses puissent se rencontrer, dialoguer et sympathiser. Ce séminaire exceptionnel aura lieu du samedi 25 janvier, 14 h, au dimanche 26, 15 h, à l'Hôtel de la Baie, à Yffiniac.

Participation : 150 F - Georges Gendreau, délégué de l'ACS, "Le Bout du Bois", 22330 La Harmonie - 96 32 49 05.

La bonne fée d'AG Cosmetics

1^{er} pierre de l'Espace Performance

En octobre dernier, Daniel Jeulin pose la 1^{ère} pierre de l'Espace Rennes-Saint-Grégoire. D'ores et déjà, de nombreuses entreprises ont décidé de s'installer sur le site.

Système U-Ouest : une notoriété croissante

Pour la deuxième année consécutive, Système U a participé à l'étude comparative annuelle interdistributeurs réalisée par Marketing Office, bureau d'études spécialisé dans la grande distribution.

Cette étude porte sur 14 enseignes qui ont 14 valeurs reconnues comme attractives pour un échantillon représentatif de consommateurs (3 000 sur le plan national). Les très spécifiques demandes par Système U Ouest font apparaître une progression très importante dans le domaine de l'image, puisque Super U est classé premier pour

Aqua-Ouest inaugure son usine de transformation de poissons

Mise sur orbite début novembre, la nouvelle usine de transformation de poissons Aqua-Ouest à Plouigneau se veut une des plus modernes d'Europe.

On sait que la Bretagne est une région aquacole leader : cette activité produit un chiffre d'affaires de plus de 300 millions de francs. Or, jusqu'à maintenant, une grande partie de la production bretonne devait être exportée hors de la région.

Aujourd'hui, Aqua-Ouest apporte une solution régionale à la nécessaire valorisation recherchée

Première Classe à Tréguieux

"Première Classe", chaîne d'hôtels économiques faisant partie du Groupe Envergure (Hôtels Grills Campanille et restaurants Côte à Côte) vient d'ouvrir son 38^e établissement à Tréguieux.

Un prix unique à 139 F (pour 1, 2 ou 3 personnes partageant la même chambre), un petit déjeuner libre service à 18 F par personne, l'hôtel Première Classe de Tréguieux (74 chambres, accueil personnalisé) offre le meilleur confort en proposant une chambre agréable et fonctionnelle.

14, rue Alain Colas, La Hézard, 22950 Tréguieux - Tél. 96 62 07 10 - Fax. 96 61 94 69.

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1991 15

économie

La bonne fée d'AG Cosmetics

Face à une concurrence déjà établie et bénéficiant d'une ancienneté établie auprès des marques, Alain Ganster aborde la sous-traitance avec un regard nouveau et permet à AG Cosmetics d'être plus qu'une société de sous-traitance en créant un nouveau concept marketing : la marque des marques "La Beauté des Fées", un label de qualité et de sérieux au service des professionnels. C'est ainsi que les travaux de recherche et de développement de formulation destinés aux marques seront proposés aux professionnels dans les conditionnements les plus divers.

C'est un vrai challenge pour l'avenir qu'Alain Ganster a décidé de conduire. L'aide qu'il a trouvée auprès d'ID35 (Ile-et-Vilaine Développement) et de la Mairie de Bais lui ont permis de réaliser ce projet qui lui tenait à cœur depuis de nombreuses années.

AG Cosmetics, 35680 Bais - T. 99 76 39 24.

Première Classe à Tréguieux

"Première Classe", chaîne d'hôtels économiques faisant partie du Groupe Envergure (Hôtels Grills Campanille et restaurants Côte à Côte) vient d'ouvrir son 38^e établissement à Tréguieux.

Un prix unique à 139 F (pour 1, 2 ou 3 personnes partageant la même chambre), un petit déjeuner libre service à 18 F par personne, l'hôtel Première Classe de Tréguieux (74 chambres, accueil personnalisé) offre le meilleur confort en proposant une chambre agréable et fonctionnelle.

14, rue Alain Colas, La Hézard, 22950 Tréguieux - Tél. 96 62 07 10 - Fax. 96 61 94 69.

Aqua-Ouest inaugure son usine de transformation de poissons

Mise sur orbite début novembre, la nouvelle usine de transformation de poissons Aqua-Ouest à Plouigneau se veut une des plus modernes d'Europe.

On sait que la Bretagne est une région aquacole leader : cette activité produit un chiffre d'affaires de plus de 300 millions de francs. Or, jusqu'à maintenant, une grande partie de la production bretonne devait être exportée hors de la région.

Aujourd'hui, Aqua-Ouest apporte une solution régionale à la nécessaire valorisation recherchée

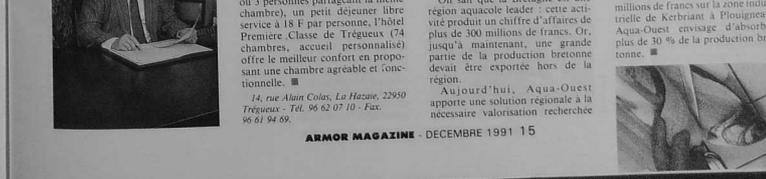
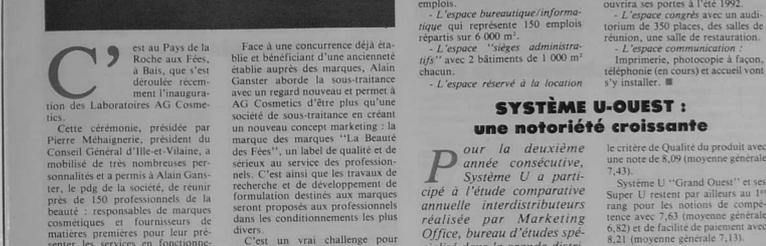
Première Classe à Tréguieux

"Première Classe", chaîne d'hôtels économiques faisant partie du Groupe Envergure (Hôtels Grills Campanille et restaurants Côte à Côte) vient d'ouvrir son 38^e établissement à Tréguieux.

Un prix unique à 139 F (pour 1, 2 ou 3 personnes partageant la même chambre), un petit déjeuner libre service à 18 F par personne, l'hôtel Première Classe de Tréguieux (74 chambres, accueil personnalisé) offre le meilleur confort en proposant une chambre agréable et fonctionnelle.

14, rue Alain Colas, La Hézard, 22950 Tréguieux - Tél. 96 62 07 10 - Fax. 96 61 94 69.

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1991 15



Plasti-Ouest et l'ICAM signent une convention

Les entreprises de plasturgie ont réalisé ces dernières années des efforts considérables dans le domaine de la qualité et ce processus d'amélioration de la qualité se poursuit. De plus, face aux évolutions des techniques, des matériels et des matières, le développement et la création des produits en matières plastiques s'accroît.

Face aux exigences de qualité, de recherche et de développement, le recours à des essais, des tests de matières premières et de produits finis devient de plus en plus fréquent.

Compte tenu de l'importance de la plasturgie dans l'Ouest, notre Région devait se doter d'un outil efficace de tests et d'essais polymères.

Auralu : l'aluminium et le bois

Un nouveau concept de menuiserie, alliant les avantages de deux matériaux, est développé par Pasquet Menuiseries et se répand de plus en plus en France.



Un modèle de porte-fenêtre Auralu chez Pasquet Menuiseries.

Les Fermiers de Loué sur FR3

"Les Fermiers de Loué vous invitent à découvrir leurs élevages de poulets et poules fermières élevés en liberté. En regardant le film "Portes ouvertes dans les élevages de Loué" sur FR3/Espace 3 Entreprises samedi 28 décembre 1991 à 11 h 15, vous apprécierez le savoir-faire et l'exigence qui permettent aux consommateurs la qualité fermière la plus haute de gamme du marché. Depuis plus de 30 ans, les Fermiers de Loué ont choisi le parti

d'Arts et Métiers de Nantes à proposer à Plasti-Ouest de créer, au sein de son laboratoire, une activité de service auprès des industriels de l'Ouest dans le domaine des essais polymères.

Avec un équipement financé par les collectivités locales (SMERES), ce laboratoire permettra de réaliser les tests, les essais normalisés et les analyses spécifiques qui sont demandés par les entreprises de plasturgie.

Afin que cet outil ait une efficacité optimale, l'ICAM et Plasti-Ouest se sont associés pour le bon fonctionnement de ce centre d'essais polymères, dénommé "Plasticum".

Il s'agit de toute une gamme de fenêtres, portes-fenêtres en bois, sur laquelle on fixe à l'extérieur un habillage en aluminium.

Le bois à l'intérieur, c'est le contact avec une matière naturelle et chaleureuse, mais c'est aussi sa capacité d'adaptation, car facile à peindre, pour se fondre dans les architectures actuelles.

L'aluminium à l'extérieur est une paroi contre les intempéries. Au-delà des aspects fonctionnels, des formes douces et fluides ont été dessinées pour donner une harmonie et un équilibre des lignes qui, avec les possibilités de la couleur permettent à la menuiserie Auralu de s'intégrer à l'architecture ancienne ou contemporaine.

Depuis plusieurs années, l'entreprise d'Argenté du Plessis s'est associée à des designers pour développer une gamme de portes d'entrée contemporaines.

Ets Pasquet, 29, bd des Sauniers, BP 4, 35370 Argenté du Plessis. T. 99 96 60 47.

pris de la transparence comme l'illustre ce reportage".



ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1991 16

Energie et environnement

Il est commun de dire la nécessité d'économiser l'énergie. Il n'est pas plus original d'affirmer le besoin de préserver l'environnement. La maîtrise de l'un assure la réussite de l'autre.

En Bretagne, un organisme a particulièrement bien compris cette interdépendance et mis en place toute une synergie pour aider les entreprises et les collectivités dans cette démarche : c'est l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie.

C'est ainsi qu'elle a participé à Fougères à un audit "Energie et environnement", à la Lande du Breil à Rennes à la réalisation d'un

Comment se protéger des mauvais payeurs ?

Être payé intégralement à la date convenue, c'est aujourd'hui non seulement la condition d'une bonne santé financière pour une entreprise mais aussi et surtout un atout supplémentaire pour affronter la compétition économique.

La protection de ce compte-client apparaît comme une préoccupation majeure de bien des dirigeants d'entreprise (+ de 71 % d'entre eux d'après l'Observatoire Economique et Social). Le compte-client pesant dans le bilan d'une société environ 40 % (soit à peine moins que les immobilisations et les stocks réunis). La question pour le chef d'entreprise est simple : ou bien s'auto-assurer (c'est-à-dire prendre à sa charge le risque financier dans son intégralité) ou bien transférer ce risque auprès d'une compagnie d'assurance ou d'une société de factoring. Si la plupart des entre-

prises ont une certaine capacité à faire face à des pertes ou des retards de paiements courants, près du 1/4 des 45 000 dépôts de bilan annuels sont directement dus à des impayés. Aujourd'hui, plus de 30 000 PME-PMI ont déjà choisi l'assurance crédit. A terme, ce sont 100 à 150 000 sociétés qui sont directement concernées par les techniques existantes.

Assurance, recouvrement, prévention, gestion totale du compte-client, coût et financement sont aussi des préoccupations des assureurs. Verlingue, courtier en assurances, a présenté récemment aux responsables de l'industrie bretonne ces nouvelles techniques.

Un intérêt commun : s'adapter davantage aux préoccupations des entreprises en prenant en compte leurs activités, leurs tailles et l'analyse des risques encourus.

Les conseillers seront les plaideurs

A partir du 1^{er} janvier 1992, les Conseils Juridiques pourront plaider devant les tribunaux. C'est l'un des grands changements qu'apportera la réforme des professions juridiques et judiciaires, décidée par le gouvernement et qui rassemblera les avocats et les conseils juridiques sous un seul vocable, celui d'avocat.

En Bretagne, 270 conseils juridiques et 800 avocats rattachés à la Cour d'Appel de Rennes sont concernés par ces modifications. Il s'agit de donner aux professionnels français la possibilité d'exercer à égalité de chances avec leurs collègues européens. Dans la plupart des pays voisins, en effet, les metteurs d'

diagnostic thermique, à Loctudy à l'amélioration de la qualité thermique de la crèche... Réduire les consommations de carburant des engins agricoles, électrifier les sites isolés, maîtriser le coût des transports routiers... telles sont quelques unes des actions menées en Bretagne par l'AFME. Un moyen de renforcer la compétitivité économique nécessaire pour aborder dans de bonnes conditions le grand marché européen de 1993.

Un bon bilan pour l'AFME à la veille de sa fusion avec l'Agence pour la Récupération et l'Élimination des Déchets (ANRED) et avec l'Agence pour la Qualité de l'Air (AQA).

prises ont une certaine capacité à faire face à des pertes ou des retards de paiements courants, près du 1/4 des 45 000 dépôts de bilan annuels sont directement dus à des impayés. Aujourd'hui, plus de 30 000 PME-PMI ont déjà choisi l'assurance crédit. A terme, ce sont 100 à 150 000 sociétés qui sont directement concernées par les techniques existantes.

Assurance, recouvrement, prévention, gestion totale du compte-client, coût et financement sont aussi des préoccupations des assureurs. Verlingue, courtier en assurances, a présenté récemment aux responsables de l'industrie bretonne ces nouvelles techniques.

Un intérêt commun : s'adapter davantage aux préoccupations des entreprises en prenant en compte leurs activités, leurs tailles et l'analyse des risques encourus.

prises ont une certaine capacité à faire face à des pertes ou des retards de paiements courants, près du 1/4 des 45 000 dépôts de bilan annuels sont directement dus à des impayés. Aujourd'hui, plus de 30 000 PME-PMI ont déjà choisi l'assurance crédit. A terme, ce sont 100 à 150 000 sociétés qui sont directement concernées par les techniques existantes.

prises ont une certaine capacité à faire face à des pertes ou des retards de paiements courants, près du 1/4 des 45 000 dépôts de bilan annuels sont directement dus à des impayés. Aujourd'hui, plus de 30 000 PME-PMI ont déjà choisi l'assurance crédit. A terme, ce sont 100 à 150 000 sociétés qui sont directement concernées par les techniques existantes.

Informations CMB - CAPITAL INVESTISSEMENT

Le Crédit Mutuel crée Synergie Finance

Le Crédit Mutuel de Bretagne, avec cinq autres Groupes de Crédit Mutuel de la moitié Ouest de la France (Nantes, La Roche sur Yon, Orléans, Angers, Angoulême-Bordeaux), vient de créer Synergie Finance, Société de capital-investissement. Dotée d'un capital initial de 50 millions de francs, cette société a pour ambition de devenir l'un des principaux intervenants régionaux en opérations dites de haut de bilan : création, et surtout développement et transmission d'entreprises par le renforcement de fonds propres ou le rachat de parts de capital.



Jacques Brisse, 43 ans, directeur de Synergie Finance.

Cette nouvelle société est dirigée par Jacques Brisse, 43 ans, déjà directeur de la SOBREPARK, société de capital-développement du Crédit Mutuel de Bretagne.

Pour son lancement, Synergie Finance bénéficiera d'ailleurs de l'expérience acquise par la SOBREPARK (52 participations en Bretagne pour 48 millions de francs). Cette dernière, qui a orchestré la spectaculaire et encore récente reprise du Groupe Néolait par ses salariés, a de nombreuses références dans l'agro-alimentaire et a aussi, par exemple, participé plus modestement à l'ouverture du capital du Groupe Rallye.

Bien entendu, Synergie Finance s'appuiera également sur le réseau commercial des six Groupes concernés, forte de plus de 1 400 agences et guichets.

Avec ce nouvel outil commun, le Crédit Mutuel du Grand Ouest entend développer son action auprès des entreprises. En effet, il renforce ainsi la gamme des services offerts par ses différents Groupes régionaux et leurs filiales spécialisées : banque commerciale (BCMB) ou sociétés de crédit-bail (SODELEM, Bail-Entreprises).

• La situation en Bretagne

Selon une étude réalisée par le Conseil Régional de Bretagne, les interventions en capital-investissement pour la période 1985-1989 se sont élevées à 504 millions de francs répartis en 533 dossiers (montant moyen par dossier : 947 000 F).

L'essentiel des montants investis (63 %) a porté sur des opérations de capital-développement (22 % pour le capital-transmission ; 15 % pour le capital-création).

• La répartition du capital

Le capital initial de Synergie Finance est de 50 millions de francs. Il se répartit ainsi : Crédit Mutuel de Bretagne 47 % ; Crédit Mutuel de Loire-Atlantique Centre Ouest 40 % ; Crédit Mutuel Océan 10 % ; Crédit Mutuel Anjou 1 % ; Crédit Mutuel du Centre 1 % ; Crédit Mutuel du Sud-Ouest 1 %.

• 3 millions de clients

Les six Groupes de Crédit Mutuel (Bretagne, Loire-Atlantique Centre Ouest, Anjou, Sud-Ouest, Océan, Centre) créent Synergie Finance représentés : 23 départements, 2 946 000 clients, 104 milliards de francs de dépôts gérés, 71 milliards de francs de crédits, 1 435 agences et guichets.

Prévi-Retraite :

Très bon parmi les meilleurs

Le contrat d'assurance-vie Prévi-Retraite, commercialisé par la société Saravenne filiale du Groupe Crédit Mutuel de Bretagne, compte parmi les meilleurs produits de ce type en France. Deux études, récemment publiées par des magazines spécialisés, viennent encore de le confirmer. Classé quatrième par "Le Revenu Français" et cinquième sur 60 avec une note de 18,33 sur 20 par "Les dossiers de l'épargne", Prévi-Retraite fait l'objet de commentaires particulièrement élogieux. Ainsi, le jury des "Dossiers de l'épargne" note à l'égard de "Sympathi-

ques, les Bretons ? Certes, mais aussi diablement efficaces ! Pour preuve : Prévi-Retraite, un excellent contrat doté de toutes les qualités : transparence, souplesse, accessibilité et performances... Il est présent sur tous les fronts. Des lors, on peut dire qu'après les 9,70 % de rendement net distribué en 1989, les 9,22 % annoncés cette année (presque un record) contribueront à le replacer en tête de notre palmarès. D'autant que Saravenne est l'une des très rares compagnies à redistribuer les avoirs fiscaux et crédits d'impôts".

ARMOR MAGAZINE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Le réorganisation en marche

Identité et stratégie. C'était le thème de l'Assemblée générale de la Confédération Nationale du Crédit Mutuel qui s'est tenue récemment à Paris sous la présidence d'Etienne Pillim- et Georges Couduy, respectivement président et vice-président délégué. Cinquième Groupe bancaire français par le montant de ses dépôts (voir encadré), le Crédit Mutuel a décidé d'adapter sa stratégie à un environnement constamment bouleversé. Un développement maîtrisé, une organisation solidaire, des hommes et des femmes motivés, tels sont les principaux axes de ce projet qui, à la vérité, est déjà mis en œuvre dans certaines régions et notamment en Bretagne.

Implanté sur l'ensemble du territoire national, le Crédit Mutuel mise sur un développement plus qualitatif associant de manière inséparable l'objectif de rentabilité à celui de croissance.

Banque de proximité, le Crédit Mutuel entend le rester. Au Crédit Mutuel, l'enracinement régional est une vocation et surtout l'explication du succès. Banque de proximité, cela veut dire banque du particulier, des associations, des collectivités locales, de l'artisanat, du commerce, de l'agriculture - un agriculteur breton sur deux est sociétaire du CMB -, des grandes entreprises, bref de tous les acteurs de la vie locale et régionale.

DES GROUPES FORTS Pour garder ce cap et accompagner encore davantage le développement régional, le Crédit Mutuel a retenu la perspective d'une organisation progressive en une quinzaine de Groupes régionaux, forts et



E. Couduy et E. Pillim - Un Crédit Mutuel fidèle et fort.

ayant une capacité de développement autonome. Des Groupes qui pourront être formés par une ou plusieurs fédérations et dont tous les moyens techniques, financiers et humains seront intégrés.

Déjà au niveau national, des outils communs ont été créés ou développés. Au niveau régional aussi, la coopération entre Groupes s'accroît. Le CMB, pour sa part, a activement contribué à la création du CIE Ouest-Synergie qui favorise la mise en commun des moyens de cinq Groupes du Grand Ouest dans les domaines de l'informatique et du commercial. De même, plusieurs filiales spécialisées sont communes à plusieurs Groupes du Crédit Mutuel. Les exemples pourraient être multipliés. Tous visent à favoriser des économies d'échelles et, par conséquent, à poursuivre dans la voie du meilleur service au meilleur coût.

Chiffres-clés Au 31 décembre 1990, le Crédit Mutuel, c'est : total des bilans : 345,8 milliards de francs - total de l'épargne : 337,2 milliards de francs - total des crédits : 177,5 milliards de francs.

Si les qualités de Prévi-Retraite

DECEMBRE 1991 17

Un classement du magazine "Capital"

Le CMB en tête du palmarès français

Le Crédit Mutuel de Bretagne est en tête du palmarès français de la presse économique spécialisée. Cette enquête, réalisée auprès des 10 premiers établissements bancaires français, porte à la fois sur les tarifs des services et les conditions de crédit, tests comparatifs à l'appui.

"La concurrence, même si elle a complètement transformé les pratiques bancaires en France, n'a pas encore - loin de là - uniformisé les prix. Et pour l'immense majorité des Français, dont la "consommation bancaire" se limite à quelques services de base, choisir une banque plutôt qu'une autre peut faire gagner plusieurs milliers de francs par an", explique le magazine "Capital" en guise de préambule. C'est, en effet, ce que met en évidence les résultats de cette enquête. D'une banque à l'autre,

d'un service ou d'un crédit à l'autre, les coûts varient parfois du simple au double. En l'occurrence, les tarifs comparés concernent, d'une part les prêts personnels et crédits immobiliers, d'autre part les services de base : taux de découvert non autorisé, coût d'opposition sur un chèque ou une carte, pénalités pour un chèque sans provision, taux du crédit revolving, abonnement aux services Miniel, droits de garde pour un portefeuille boursier, valeur de change.

Outre le CMB, les neuf établissements passés au banc d'essai sont la BNP, la Société Générale, le Crédit Lyonnais, la Lyonnaise de Banque, le Crédit Agricole d'Ile-de-France, le CCF, les Banques Populaires, le CIC Paris et le Crédit du Nord. "Le Crédit Mutuel de Bretagne arrive largement en tête de notre palmarès", commente le journaliste de "Capital", "grâce aux tarifs ultra-compétitifs de ses services de base et à ses bonnes conditions de crédit".

Livret bleu et Livret d'épargne populaire :

Relèvement des plafonds

Le Ministre de l'économie, des finances et du budget a annoncé le relèvement du plafond du Livret Bleu de 90 000 F à 100 000 F à compter du 1^{er} novembre, au même titre que le Livret A des Caisses d'Épargne. De même, les dépôts sur le Livret d'Épargne Populaire pourront atteindre 40 000 F, au lieu de 30 000 F jusqu'à présent. Ces mesures, qui avaient été demandées par le Président de la République, visent à favoriser le financement du logement social dont le principal

source est l'épargne collectée sur ces livrets.

Pour les sociétaires du Crédit Mutuel de Bretagne, et en particulier les 760 000 titulaires de Livret Bleu et les 80 000 détenteurs du LEF, cette décision constitue une bonne nouvelle. Parce qu'elle leur donne la possibilité de se constituer une nouvelle épargne disponible, rémunérée à 4,5 % nets d'impôt pour le Livret Bleu, 5,5 % à condition de ne pas payer d'impôt sur le revenu - pour le Livret d'Épargne Populaire.

Patrimoine et culture

Le Crédit Mutuel de Bretagne a signé récemment deux conventions, dans le domaine du mécénat culturel. Le premier établissement bancaire régional devient ainsi le partenaire de l'association de gestion du Manoir de Kernault, à Mellac, et le partenaire culturel de la Ville de Quimper.

LE MANOIR DE KERNAULT : PRÉSERVER UN PATRIMOINE

Acheté en juin 1990 par le Département du Finistère, le Manoir de Kernault est géré et animé par une association, dont le président n'est autre que le Ministre Louis Le Pen, qui est aussi maire de la commune de Mellac. Celui-ci et Yves Le Baquier, président de la Compagnie Financière du Crédit Mutuel de Bretagne, ont donc signé cette convention, qui engage le CMB pour cinq ans. L'objectif de l'opération : faire de ce monument historique "le phare culturel de la région de Quimper", comme l'a indiqué Y. Le Baquier. "Enraciné dans son environnement, le CMB prouve que la frontière qui sépare le monde culturel du monde économique est ténue, à pour sa part, note L. Le Pen. Approfondir sa connaissance du passé est une bonne façon de préparer l'avenir".

Le Manoir de Kernault abrite, en effet, un Centre de recherche et de documentation sur la littérature orale de l'Ouest Européen, créé par le CNRS en collaboration avec l'Université de Bretagne Occidentale et le Département. Mission assignée à ce Centre : rassembler et mettre à la disposition des chercheurs et du public les documents issus des collectes de traditions orales menés en Europe de l'Ouest depuis le début du 19^e siècle. Les travaux d'aménagement et de réhabilitation se poursuivent à un rythme soutenu, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Si la tâche n'est pas mince, son intérêt ne l'est pas moins. En proposant de classer ce manoir monument historique, la Commission propose a souligné que Kernault est bien représentatif de l'évolution historique et archi-

Louis Le Pen et Yves Le Baquier ont paraphé la convention aux termes de laquelle le CMB s'engage, pour une durée de cinq ans, aux côtés du Manoir de Kernault.



L. Le Pen et Y. Le Baquier ont officialisé le partenariat entre la ville et le manoir.

tecurale d'une seigneurie bretonne. C'est donc un patrimoine précieux qui est ainsi préservé et un passe riche qui retrouve vie.

QUIMPER : SPECTACLE VIVANT ET ART CONTEMPORAIN

A Quimper, c'est le présent qui est au cœur de la convention signée par Bernard Poignant, député-maire de Quimper, et Bernard Coudray et Y. Le Baquier, respectivement président de la Fédération et président de la Compagnie Financière du CMB. Le Crédit Mutuel de Bretagne devient effectivement, pour une durée de 3 ans, partenaire culturel de la ville dans les domaines du spectacle vivant et de l'art contemporain. Un partenariat original, dont la qualité repose sur une parfaite identité de point de vue et qui marque l'engagement conjoint d'une ville et d'une banque pour une politique constructive à long terme, s'orientant vers de nouveaux publics sans sacrifier la qualité de la programmation. Première concrétisation de ce partenariat culturel et première marque de qualité : l'exposition du créateur japonais Fukuda, du 15 novembre au 28 février 1992.

Louis Le Pen et Yves Le Baquier ont paraphé la convention aux termes de laquelle le CMB s'engage, pour une durée de cinq ans, aux côtés du Manoir de Kernault.



FORMATION

Une antenne AGEFOS à Brest

Après l'inauguration des locaux de la délégation Bretagne-Nord à St-Brieuc, l'AGEFOS-PME Bretagne vient d'ouvrir avec le FONCECIF une antenne à Brest. Cet outil mis à la disposition des salariés et des entreprises témoigne d'une volonté des deux organismes d'ajouter des services, tout en cherchant à réduire les dépenses de fonctionnement de chaque structure. Toutefois, leurs missions restent bien distinctes : pour le FONCECIF, il s'agit de développer le Congé Individuel de Formation à travers l'information, l'accompagnement dans la démarche projet ; pour l'AGEFOS, le contexte est celui du Plan de formation de l'entreprise en tant que FAF et de la qualification des jeunes vers l'emploi en tant qu'OMA.



L'inauguration des locaux bretons au sein des responsables de l'AGEFOS-PME et du FONCECIF Bretagne (photo J.C. Poupil).

Formatique Multimédia

Créé en 1989, Formatique, société de formation installée à Nantes, s'adresse aux PME-PMI pour les aider à concevoir et à mettre en œuvre des systèmes de formation individualisée qui intègrent les nouvelles technologies éducatives, s'adaptent aux besoins spécifiques de l'entreprise et prennent en compte les particularités des apprenants.

Depuis, Formatique a rendu le champ de ses compétences et mis en place récemment un secteur étude et développement qui offre de multiples produits pour la formation et l'information.

Aujourd'hui, Formatique Multimédia s'emploie à inciter les entreprises à promouvoir des dispositifs de formation multimédia et à proposer aux formateurs d'intégrer les nouvelles technologies dans leur pédagogie.

Formation Multimédia, 6 bd Le Lasser, 44000 Nantes - T. 40 40 35 29.

Le campus de Ker Lann

Créée à l'initiative du Conseil Général d'Ile-et-Vilaine, le campus de Ker Lann à Bruz, au sud de Rennes, a pour vocation d'être un pôle d'excellence, un site d'exception pour l'enseignement supérieur et la recherche. L'objectif du Département est de faire de ce campus une référence nationale : on sait que les entreprises bretonnes manquent d'ingénieurs, les écoles qui vont s'installer sur cet espace devraient offrir à des jeunes des formations valorisantes et permettre aux entreprises de trouver du personnel qualifié. L'école Louis de Broglie va être le premier occupant de ce campus. Conçu pour accueillir 350 élèves, elle ouvrira ses portes en septembre 92. En attendant, elle a accueilli sa première promotion dans des locaux provisoires où 39 élèves suivent une polytechnique dans quatre domaines de pointe : productive, électronique, informatique, matériaux.

Les deux autres écoles qui vont s'installer sur le campus de Ker Lann sont l'École Centrale d'Électronique et l'École des Métiers de l'Environnement.

Réinsertion des femmes diplômées

L'INSA de Rennes (Institut National des Sciences Appliquées) vient d'ouvrir une formation "Réinsertion des Femmes Diplômées". Ces 1 845 heures (dont 845 en entreprise) s'adressent à des femmes diplômées (ingénieurs, maîtres universitaires techniques et scientifiques) qui ont interrompu leur activité professionnelle durant quelques années et qui souhaitent reprendre l'exercice de leur métier en milieu industriel.

INSA - 20, av. des Baïtes de Coësmes - 35043 Rennes Cedex - T. 99 28 63 63.

SALONS Saint-Brieuc

Foire aux antiquités

Saint-Brieuc organise à Brézil le 7 et 8 décembre (10 h à 19 h) sa traditionnelle Foire aux Antiquités. Cette manifestation accueille une cinquantaine d'antiquaires sélectionnés pour leur professionnalisme et la qualité de la marchandise proposée au public.

Contact : Alain Arquel, 17, rue du Château, 29200 Brest - 98 44 97 36.

Port de St-Quay-Portrieux : le GEPN demande des comptes

Trois ans après le démarrage des travaux du port de Saint-Quay, le Groupe pour l'étude et la protection de la nature de la baie de Saint-Brieuc (GEPN) relance le débat en demandant des comptes au Conseil général.

"L'investissement dépasse ce qui avait été prévu et la subvention européenne ne sera pas obtenue. D'autre part, dans un contexte de réduction des captures, comment peut-on encore tabler sur un objectif de 5 000 tonnes débarquées chaque année à Saint-Quay ? C'est plus que le total du département".

Au bout du compte, le GEPN craint que la facture soit salée : "Elle sera payée par le contribuable". En septembre, le GEPN avait reçu une première réponse à ses démarches. S'il relance sa demande auprès de Charles Josselin c'est pour obtenir des chiffres et "pour éviter que d'autres désastres de ce type soient engagés ailleurs". Un courrier de réponse est en préparation au Conseil général.

BIENTÔT UNE RÉPONSE

Le GEPN redemande donc les

documents concernant la situation comptable du dernier exercice et un bilan prévisionnel actualisé concernant la partie plaisance et la partie pêche. De ce côté, le GEPN ne trouve pas la situation plus brillante : "L'investissement dépasse ce qui avait été prévu et la subvention européenne ne sera pas obtenue. D'autre part, dans un contexte de réduction des captures, comment peut-on encore tabler sur un objectif de 5 000 tonnes débarquées chaque année à Saint-Quay ? C'est plus que le total du département".

Au bout du compte, le GEPN craint que la facture soit salée : "Elle sera payée par le contribuable". En septembre, le GEPN avait reçu une première réponse à ses démarches. S'il relance sa demande auprès de Charles Josselin c'est pour obtenir des chiffres et "pour éviter que d'autres désastres de ce type soient engagés ailleurs". Un courrier de réponse est en préparation au Conseil général.

Experts-comptables : une nouvelle dimension

L'Assemblée Générale des Experts-Comptables de Bretagne a été l'occasion, pour les Experts et de nombreux décideurs bretons, de participer à l'inauguration des nouveaux locaux de l'Ordre Régional des Experts-Comptables situés à Cesson.

Il s'agissait plus de 300 à se retrouver dans ces nouveaux et vastes locaux (550 m²) après avoir participé, pour la plupart, à une conférence-débat sur le thème de la Formation - rôle et responsabilité du chef d'entreprise.

En énumérant sur le site Atahis 2 l'Ordre offre aux Experts-Comptables de Bretagne les moyens de se réunir et d'accueillir les stagiaires. Par ailleurs, les étudiants disposent désormais d'une bibliothèque.

Rappelons que l'Ordre Régional, présidé par Jean Bignon, compte 71 Experts-Comptables inscrits, employant 2 500 personnes et consultant 48 000 entreprises sur les 4 départements de la région administrative.

Le rôle principal de l'Ordre est

de veiller à la déontologie de la profession et à la qualité des travaux des cabinets.

FINANCES

Le CIO et le Groupe ESC Nantes Atlantique ont signé une convention de partenariat qui porte sur la formation des nouveaux directeurs d'agence. Le CIO a souhaité acquiescer la qualification professionnelle de ses nouveaux directeurs d'agence notamment, au moment où ils prennent de nouvelles fonctions, en matière d'animation d'équipes et de gestion d'un centre de profit.

Les méthodes pédagogiques associées étroitement les interventions du CRP et du CIO. Ce cycle de formation d'une durée de 6 mois fait alterner des périodes de stage et de prises de responsabilité sur le terrain. Il sera complété par la participation à des séminaires orientés vers les techniques bancaires. Le premier stage (12 personnes) se terminera en avril 1992.

98 92 43 24

Kan Ar Mor

SÉRIGRAPHIE KAN AR MOR

Z.I. de Lannugat — 29100 DOUARNENEZ

Impressions sérigraphiques sur tous supports plats (Papier - Autocollants - Polystyrène)

Spécialisée dans la quadrichromie, le grand format et l'utilisation des encres UV (Devis gratuit sur simple demande)

AGRICULTURE

Diversification agricole, un enjeu pour le monde rural

Début novembre, l'AFIP Bretagne (Association pour la formation et l'information paysannes) a réussi à faire le plein de la salle des fêtes du petit bourg d'Uzel (1) avec une "journée d'automne" consacrée à la diversification. Même le public était diversifié, du chercheur à l'enseignant en passant par l'agriculteur et le responsable du développement local. Un fait assez rare pour une réunion à caractère agricole !

Mais ce n'est pas la première fois que l'AFIP porte un coup aux cloisons socio-professionnelles du monde rural. Et la diversification dépasse le simple cadre agricole : c'est un enjeu pour l'ensemble des populations qui vivent à la campagne.

"Dans l'exploitation, la diversification permet d'accroître le volume produit dans d'autres domaines que ceux où les limitations s'appliquent", expliquait Christian Mouchet, enseignant en économie à l'ENSA de Rennes. En théorie, ceci permet d'utiliser la main d'œuvre disponible de l'exploitation et de la valoriser pour un supplément de revenu que ne peuvent apporter les productions contingentes".

VALORISER LES POTENTIALITÉS LOCALES

Plus concrètement, "l'agriculteur-diversificateur" est celui qui se lance dans d'autres productions, dans la mise en place d'activités touristiques ou de services. Du même coup, il crée directement ou indirectement de l'emploi, ne serait-ce qu'en participant à maintenir la vie à la campagne. La diversification passe par la valorisation des ressources économiques, sociales et culturelles présentes dans le contexte local : les modèles prétablis n'ont plus cours : à chaque micro-région, à chaque entrepreneur de trouver sa solution en fonction de ses potentialités.

Rien d'étonnant donc à ce que les structures de développement local

Le compte rendu des travaux de cette journée sera très bientôt disponible au siège de l'AFIP-Bretagne, 14, boulevard Volcain, BP 36131, 35056 Rennes Cedex (Tél. 99 41 88 58). Que ceux qui ont manqué cette rencontre, ainsi que celle de l'an dernier (sur les pratiques agricoles non polluantes) se rassurent, l'AFIP-Bretagne a décidé de renouveler chaque automne ce type de Journée trans-rurale.



A la "Ferme d'antan" à Gastaviv (en Gourni) Jean et Myriam vivent à l'heure de la diversification : non contents de produire divers produits agricoles avec l'aide de leurs chevaux, ils fabriquent le pain à l'ancienne et la vendent jusqu'à Lorient. Côté équestre, Gastaviv accueille souvent des enfants de la ville. Au programme, balades en char à bancs et découverte de la vie rurale. "Nous vivons de notre travail et nous contribuons à faire revivre le village", explique Jean. L'an dernier une crèche s'est même installée tout près.

Ceci dit, les nouvelles orientations de la CEE en faveur de l'extensification de l'environnement et de la limitation des excédents n'ont pas que des inconvénients pour ceux qui innovent : cette année, les producteurs de bled noir breton ont touché une subven-

tion européenne de 350 F par hectare ensemencé. Modeste mais encourageant. ■ J.M.L.

(1) L'organisation de la journée a bénéficié du concours du SIDERAL (Syndicat intercommunal pour le développement de l'agglomération et de la région de Lorient).

Un bon Space

Depuis 1987, année de lancement du Space, une enquête auprès des exposants et des visiteurs permet de mieux "guider" Space, en connaissant les appréciations, avis et suggestions.

Voilà Space 91 en quelques chiffres : 540 exposants et 47 000 visiteurs (contre 260 et 32 000 en 1987). 79 % des exposants pensent que Space est fidèle à son positionnement de départ et conforme à ce qu'ils en attendent ; 88 % estiment les retombées commerciales 1991 équivalentes ou supérieures à 1990 ; 96 % font part de leur souhait d'être à nouveau présent en 1992 ; des améliorations sont à apporter pour la restauration et quelques infrastructures ; les prestations techniques et administratives sont satisfaisantes et très satisfaisantes (81 %) ; la promotion et publicité sont bonnes (83 %) ; la qualité des visiteurs et la notoriété croissante du Salon sont déterminants dans la décision de l'exposant de venir à Space.

80 % des visiteurs indiquent que Space est un "outil d'aide à la décision" ; 86 % pensent revenir en 1992 ; les centres d'intérêt les plus

cités sont les présentations animales, les équipements d'élevage et les produits nécessaires à l'élevage.

Le Space 92 se tiendra du 10 au 13 septembre. ■ Space BP 1339, 35013 Rennes - 99 33 81 10.

Neolait lance Bihor

Un veau sur 5 est touché par la diarrhée pendant le premier mois de sa vie. Quelle que soit son origine : bactérienne, virale, à cryptosporidie ou alimentaire, la diarrhée provoque des déséquilibres métaboliques dus à des pertes importantes d'eau mais aussi de sodium, potassium, chlorures, bicarbonate et magnésium.

Ces pertes sont à l'origine de la baisse du volume sanguin (volémie) et de perturbations générales du métabolisme : il y a un dysfonctionnement des reins et mauvaise irrigation, phénomènes qui vont dans le même sens pour aboutir à une action dose sanguine Bihor, lancé en septembre 91 par Neolait, connaît un vif succès auprès des éleveurs. Cet aliment complémentaire doit être distribué tôt, avant que l'animal ne soit trop abattu par la diarrhée et avant que les conséquences métaboliques de celle-ci ne soient trop importantes. ■



Un nouveau logo pour le SIVOM de GUINGAMP

Le Sivom de Guingamp vient de lancer son nouveau logo, Guingamp Contact. Institutionnel, fort, dynamique et original, il veut restituer la volonté du Sivom de Guingamp de se démarquer en valorisant ses atouts, réalisations et projets. ■

Gaz naturel

Le tronçon Carhaix-Rostrenen

La Bretagne est alimentée en gaz naturel par deux grandes artères qui se séparent au nord de Nantes : l'artere Nord qui remonte vers Rennes et alimente l'Ille-et-Vilaine et en partie les Côtes-d'Armor ; l'artere Sud qui suit la côte sud jusqu'à Brest et alimente une partie de la Loire-Atlantique, le Morbihan, le Finistère et en partie les Côtes-d'Armor, sur laquelle est raccordée le tronçon Carhaix-Rostrenen.

La consommation de la Bretagne pour 1990 a été de 7,2 milliards de kWh (pour 305 000 clients et 208

communes) en augmentation de 5 % par rapport à 1989 (3,3 % pour l'hexagone). La longueur du réseau de transport desservant la Bretagne, qui était de 1 291 km à la fin 1990, atteindra 1 331 km fin 1991, compte tenu des raccordements de Grandchamp, Rostrenen et Plouguernevel.

Aujourd'hui la présence du gaz naturel s'étend en Centre-Bretagne. C'est un atout de développement pour cette région et Rostrenen et Plouguernevel (dont la desserte vient d'être inaugurée) s'inscrivent dans ce contexte. La mise en place de l'alimentation du secteur est prévue pour avril 1992. ■



Préparation de la tranchée qui recevra le conduit préparé à l'extérieur du canal. La buse que l'on aperçoit est provisoire, elle assure le faible débit du canal asséché.

LA PLANTE ANTI-DOULEUR

SAGESSE DE LA NATURE SECRETS DE LA SANTÉ



Découverte et étudiée par des médecins européens en Afrique Australe où, poussant à l'état sauvage, elle était traditionnellement cueillie et utilisée, voici

L'HARPAGOPHYTUM

Contre la douleur, aussi !

Ses nombreuses propriétés :
- anti-inflammatoires
- analgésiques
- spasmolytiques
Combattent les maux d'origine articulaire et leurs manifestations douloureuses :
- l'arthrite sous toutes ses formes
- l'arthrose : colonne vertébrale, genoux, mains, etc.
- les sciatiques, lombagos, tendinites, etc.
- la goutte et les rhumatismes goutteux
- les douleurs articulaires des sportifs
Non toxique, sans effet secondaire ni contre-indication.

L'HARPAGOPHYTUM

est une thérapie 100% naturelle

Calme la douleur - Fortifie l'organisme

*seulement déconseillé aux femmes enceintes, et à de grossesse

Arthrose
Arthrite
Douleurs
articulaires
Sciatiques



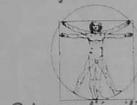
LA PLANTE ANTI-DOULEURS

Retournez-nous ce coupon sous huit jours. Une information gratuite, détaillée et confidentielle sur toutes vos questions de santé vous sera apportée sans engagement.

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ N° _____
Code Postal _____ Localité _____
Tél. _____ Age _____ Profession _____
Vos problèmes de santé _____

Ecrivez bien lisiblement ! Merci.

Rhumatismes
Arthrose
Arthrite
Goutte



armor
nature

28, rue de Brest
22100 DINAN

Retrouvez l'équilibre!

XAVIER GRALL... Un cheval fou dans les prairies bleues

PAR GLENMOR

Nous l'avions pourtant bien lovée cette demeure, hors les champs de tempête et de curiosité, intime et chaude comme se doit d'être toute maisonnée où les colères, les ris et les pleurs ne débordent jamais le seul. Elle avait, selon nos humeurs, des lancées de cathédrale et plus souvent la modeste tenue d'une chapelle perdue entre rêves et douleurs, mais toujours en maîtrise. Nous tirions tout ensemble pierre d'angle et clé de voûte et pour n'être que partie chacun fut essentiel. L'Aven le dira. Nous nous sommes trompés pourtant. Ce qu'ici-bas n'était qu'un temps nous le disions éternel. La foudre est venue sur l'avancée d'Hiver féler l'édifice, lance verte brillant le premier floconnage. L'infirme a scié la plume et sur la page ouverte s'épate une tache d'encre, désiroire point d'arrêt à l'œuvre d'un homme qui de toute sa vie écrit à sang. Et voilà le poème clos par un point virgule sans autre signature. Un monde possible qui ne débordera jamais sa propre genèse, sombre arrêté à la factance prophétique, au verbe, à l'illumination. Et ce onze décembre, à huit heures de relevée, l'injuste noyait cet univers de feu qu'entre deux souffles, deux angoisses et mille peurs, attirait le poète. Nous espérions la nouvelle symphonie, la glose lyrique, l'épopée céleste qu'il nous promettait, lui le géant de toutes les douleurs. Grall, Xavier, Marie, provocateur et conciliant, aura vécu pour parler et signer la gérance d'un monde par l'homme et de l'homme par Dieu.

L'hommage de Lorient

Ce mois de décembre marque le dixième anniversaire de la mort du poète. A Lorient, une semaine d'hommage lui est consacrée, du 7 au 15 décembre.

- Exposition de documents, lettres et poèmes originaux, illustrations originales... à l'Université Populaire de Bretagne, 21, quai des Indes ; à la librairie Ar Bed Keltiek, 50, rue du Fort.
- Yves Loisel présente sa biographie de Xavier Grall (Editions Picollet) le mercredi 11 de 14 h à 17 h à la librairie Ar Bed Keltiek en compagnie du peintre Claude Huard et d'autres proches de Xavier Grall.
- Conférence d'Yves Loisel le mercredi 11 à 18 h à l'Université Populaire de Bretagne.
- Après "La sône des plüies et des tonbeüs", une réédition du recueil de Xavier Grall "Les vents m'ont dit" est attendue pour cette même semaine (Editions Calligrammes).

Lise Diwan

Krouet eo bet Diwan, hervez Chart 1977, evit digeriñ skolioù brezhoneg hag evit kinnig un deskadurezh klok e Brezhoneg da yaouankiz ; a la librairie Ar Bed Keltiek, 50, rue du Fort.

Yves Loisel présente sa biographie de Xavier Grall (Editions Picollet) le mercredi 11 de 14 h à 17 h à la librairie Ar Bed Keltiek en compagnie du peintre Claude Huard et d'autres proches de Xavier Grall.

Conférence d'Yves Loisel le mercredi 11 à 18 h à l'Université Populaire de Bretagne.

Après "La sône des plüies et des tonbeüs", une réédition du recueil de Xavier Grall "Les vents m'ont dit" est attendue pour cette même semaine (Editions Calligrammes).

Et si ce Dieu dit de justice avait bien voulu mener le jeu avec plus de cœur, il eût laissé son bateleur fermer le ban sur l'œuvre née en si longue agonie. Belle et triste légende du soldat de toutes les Bretagnes, aux guerres ingrates, aux exigences singulières. Sous la lente coule des heures et des ombres il nous disait la lumière. Dans les grands creux il nous disait le rire car il avait l'âtre au cœur et flammes aux yeux. Et voilà pourquoi il fut invité plutôt que de raison à pélerinier vers les étoiles, à rouler comme un chien fou dans les grandes prairies bleues, à mener l'éternelle troménie sans les peines et les fatigues d'usage. Qui, des lors, pourrait nous faire accroire que ce Dieu comblé et maître de toutes les légalités, selon les dits et les écrits du barde que nous pleurons, manqua à ce point de "bretonitude" pour rapatrier en si peu de temps Jean-Claude Jegat et sa céleste bombardie, Annela Duval et toutes ses mémoires et celui-là qui les chantait si bien : Grall, Xavier, Marie. Je n'ai jamais eu l'heur d'être reçu par ce Dieu-là. Alors dis lui, Xavier, dis lui qu'avant la fin de la décennie, un des plus grands brezilards que le Pôher a jamais vu naître viendra tirer la sonnette. Dis lui bien, s'il ne prend garde et vient à quitter la pourpre et le trône, ce brezilard-là finira bien par lui piquer la place et décrier, sans autre consultation, que les poètes sont éternels.

Pour le moment en Ici-Bas, l'écoute grandit la légende. ■ (Avec l'aimable autorisation de Glenmor et des Editions Artus qui publieront prochainement le texte dans "Prose et Proses").

■ à signaler le 10 décembre sur FR3 une émission hommage à Xavier Grall.



Doc. Théâtre du Jumeau

Prix Xavier de Langlais 1991

Youenn Olier

L'Prix littéraire Xavier de Langlais a été remis, à la mairie de Questembert, par Mme Xavier de Langlais, à l'écrivain de langue bretonne Youenn Olier.

En couronnant l'ensemble de ses écrits, le jury reconnaît l'importance d'une œuvre aussi étendue que variée.

Philosophie chrétien, érudit, parlant et lisant pour le moins toutes les langues celtiques... et beaucoup d'autres, romancier, nouvelliste, historien et éditorialiste, Youenn Olier est aussi le véritable fondateur de la critique littéraire bretonne.

Outre sa revue "Imboureh" ("Recherche") revue catholique d'études, dont il assume en partie la rédaction, il a donné à de nombreuses autres revues de langue bretonne une contribution abondante et de qualité. ■

ANDRÉ ROPARS
président K.S.L.D.

Plus de breton au bac ? Rêves de pierre : la Bretagne des châteaux selon Myrddin

Les mesures annoncées dans le cadre de la "rénovation pédagogique du lycée" entrant en vigueur dès la rentrée de 1992 dans les classes de seconde pour être ensuite étendues aux classes de première (1993) puis de terminale (1994) et au bac (session 1995). Or, il apparaît clairement, au vu des textes jusqu'ici publiés, que les grandes victimes de la "rénovation" vont être les langues régionales et, parmi elles, la langue bretonne.

En effet, les mesures prévues ne maintiennent qu'une seule option facultative en première et en terminale. De plus, dans les documents diffusés, les langues régionales ne sont jamais mentionnées, contrairement aux textes officiels précédents.

Actuellement, le breton, comme les autres langues régionales, n'est présent que dans les lycées - dans la très grande majorité des cas -, que comme seconde option facultative, cet enseignement se voyant sanctionné au bac par une épreuve facultative orale.

La suppression de la seconde option facultative en première et en terminale entraînera la disparition de fait du breton dans les enseignements du lycée, son étude se trouvant, avec le système de l'option unique, dans l'impossibilité de faire face à la concurrence directe d'options jugées "plus utiles". Au reste, dans de nombreuses séries, le breton ne pourra même plus du tout être choisi, ce qui était possible jusqu'à maintenant...

Il s'agira d'une régression et celle-ci sera rendue très visible au moment même - 1993 - où notre pays se trouvera confronté aux législations et pratiques bien plus compréhensives des autres Etats européens à l'égard de leurs propres cultures régionales. EMGLEO BREIZ. ■

"Rêves de pierre" le livre de Rémi-Chauvet-Myrddin sort le 14 décembre. Dans ses pages, quarante superbes photographies, toutes ornées d'un poème et d'un petit texte. Elles présentent autant de reliefs de châteaux, de chapelles et d'abbayes dans leur écrin végétal. Mystère et magie inscrits en bichromie. De quoi prendre illico son bâton de marcheur... et partir en quête de ces pierres oubliées.

Partenaires du projet, l'Institut Culturel de Bretagne et les Conseils généraux ne s'y trompent pas : l'ouvrage de Myrddin clôture de belle façon l'opération "Bretagne des châteaux". Pierre Le Treut et Charles Josselin seront donc présents lors du lancement officiel de Rêves de pierre le 14 décembre à 17 h 30 à la bibliothèque municipale de Dinan. C'est Yannick Pelletier qui assurera la présentation.

25 ANNÉES DE PHOTOGRAPHIE

L'événement consacra la longue saga photographique que Rémi Chauvet a commencée en 1964, sous l'impulsion de l'historien dinannais Mathurin Monier et du peintre Yves Floch. Les archives de Rémi Chauvet sont riches de plus de 600 clichés de vieilles pierres. Le volume final (qui s'ouvre à l'italienne) contient quelques unes des plus anciennes prises de vue. La date de chaque cliché est inscrite en bas de page. Rêves de pierre est porteur d'un témoignage. "Aujourd'hui, je ne pourrais plus refaire les mêmes photos", explique l'auteur. Certains monuments ont disparu, d'autres ont été restaurés". Les lecteurs d'Armor magazine ont d'ailleurs eu, en 1984-1986, la primeur de quelques clichés dans un chro-

niqne intitulée "Ruines armoricaines".

"L'idée du livre n'est apparue qu'en 1984, lors de l'exposition itinérante de mes photographies relatives au patrimoine des Côtes-d'Armor, dit encore Myrddin. En sortant, les visiteurs, Charles Josselin en tête, auraient voulu garder quelque chose de cette série d'images". Le projet a fait son chemin. Une souscription a été lancée qui a réuni 275 personnes. Les partenaires ont souhaité que la palette photographique soit élargie à l'ensemble du territoire breton. Dans l'ouvrage final, la moitié seulement des clichés provient des Côtes-d'Armor.

LA TECHNIQUE AU SERVICE DE L'IMAGINAIRE

L'originalité des quarante images de Myrddin vient en partie du "traitement partiel au Sepia" : un vocable très technique pour signifier que l'auteur a repassé la plupart des pierres au pinceau sur les épreuves. Les monuments prennent ainsi une coloration brune et se détachent du fond végétal en noir et blanc. L'impression de relief est saisissante... et la magie de chaque image s'en trouve accentuée : c'est le dialogue entre le minéral et le végétal qui nous est livré.

En regard des photographies, un texte relatif au mouvement et une citation poétique empruntée à Angèle Vannier, Xavier Grall, Beatrix Ballez, Jacques Pétit, Theo-

Le porche achevé du château de la Mousaye (cliché du 10.12.05). Pendant le dernier guerre, le château de la Mousaye brûla et la foto les Allemands et les résistants sans qu'ils ne s'y rendent.



ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1991 23

phile Briant, Nicole Laurent-Catrice ou encore Yeats, Saint Pol Roux, Chateaubriand.

CHANT D'EPSOIR

Détail : à l'export des clichés ont été pris à l'aube du printemps, le végétal ne mange pas encore les murailles mais les bourgeois sont visibles. "Rêves de pierre n'est pas un chant de mort, commente Myrddin, la vie est là qui pointe. C'est une invitation à méditer sur la vanité de nos constructions humaines dans le royaume de la nature". Mais aussi, une belle incitation à la découverte de ces pierres pour la plupart inconnues. Depuis combien de temps Keranquilles (en Trégor) ou le manoir de Perrien en Lanrodec, n'ont-ils pas eu les faveurs d'une visite ? "Nous avons hésité à indiquer dans le livre tous les renseignements qui permettraient de s'y rendre facilement. Finalement, seuls figurent les noms des communes et des sites". Tant mieux : la magie ne doit-elle pas rester la récompense de ceux qui cherchent ? Et Myrddin nous offre ici une jolie possibilité de quête, à la lisière de l'imaginaire et de l'histoire. ■ J.M.L.

Edition : Ere, Baillevé Men, 35600 Bains-sur-Oust, Diffusion Breizh.

La fureur de lire

Voilà une institution qui prend racine. La vie du livre mérite véritablement sa fête et chaque année plus nombreux sont ceux qui veulent tenter des approches festives autour de l'outil essentiel qui est encore et que sera toujours le livre en dépit des nouveaux moyens de communication et d'expression. Pour ma part, j'ai retenu une expérience intéressante. Celle de cinq photographes spécialisés dans la B.D. et qui ont édité à leurs frais et offert à leurs visiteurs un petit ouvrage très original : "Lire à dessin". Il s'est agi de faire se rencontrer des Grands (Pierre Dubois, Didier Comès, Michel Plessix, François Rivière, Emmanuel Lepage, Lucien Rollin) et des jeunes (Laurent Fétis, Soot, Vincent, Slide Neuro) les uns illustrant les textes des autres ou réciproquement. Une belle aventure à mettre à l'actif de Marlène et Alan Noblet, Fabrice Ledue et l'Agence Communication "Graphiques Couleurs". Pour que la rage de lire se diffuse. ■ A.G.H.

l'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel

Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex C.C.P. RENNES 1132-86-J

Evid ur chadenn skinwel e brezhoneg

De re ar stourmadeg-kelaouin-mañ e fell da Stourm ar Brezhoneg displegañ perak ne c'heller ket tremen hep ur seurt chadenn. Un dra ret, emezo, evid dazont ar vezh hag un dro posubl pa seller ouzh broui 'zo evel Kembre, Katalonia, Galisia pe Euskadi.

Diskouez a reont dre ar sifrou n'eus netra da c'hortoz a berzh FR3. Abao an abaden gentañ e 1964 n'eus bet gounezet gant ar brezhoneg nemet 1 eurvezh 23 munuten bep sañhan ! E 1991 e vez skignet gant FR3 nebeutoc'h a vunutennou brezhoneg eget e 1984 !

E-giz ma ne oa ket bet fardet ar panelloù brezhoneg gant tud Stourm ar Brezhoneg ne vo ket krouet ar chadenn skinwel ganto o-unan. Dre ar stourm avat e vo gounezet.

Mour a emvod a zo war ar stern goude reoù Gwengamp, Karaez ha Kemper. War ar roll emañ diaz : Brest, Komana, Montroulez, Saint Brieg ha Roazon. Prest eo tili Stourm ar Brezhoneg da vont da gelaouñ an dud er c'hiriou ma vezint goulet da zont. ■

Stourm ar Brezhoneg, 21 stradañ ar lezou-barn, 56000 Gwened.

Les Celtes et le Nouveau Monde

Du 5 au 7 mai 1992 un colloque international aura lieu à Rennes. Le 12 octobre 1992, Christophe Colomb découvrit une terre nouvelle (une île des Bahamas). Dans de nombreux pays, ce cinquantième centenaire va donner lieu à diverses manifestations. La Bretagne et les autres pays celtiques sont eux aussi concernés par cet anniversaire. En traversant l'Atlantique à bord de son coracle, le "Saint-Brendan", en 1976, Tim Severin a prouvé que des Irlandais avaient probablement atteint l'Amérique avant les Vikings ; les pêcheurs bretons ont fréquenté le grand banc de Terre Neuve dès les années 1490 et le prince gallois Madoc et ses compagnons se seraient installés en Amérique du Nord bien avant les autres Européens. ■

Rens : Professeur Jean-Pierre Sanchez, Université de Rennes II, 6, avenue Gaston Berger, 35042 Rennes.

Le Marron Littéraire

La création du Marron de Redon en Bretagne crée un prix littéraire doté de 5 000 F, intitulé "Le Marron Littéraire", destiné à couronner une fois tous les deux ans sur les années paires, lors du mois du Marron (octobre) un ouvrage en prose d'au moins cent pages paru au cours des deux dernières années. Le sujet de l'ouvrage devra porter sur le patrimoine historique ou culturel de la Bretagne et contribuer à sa promotion et à sa mise en valeur.

Les auteurs intéressés peuvent demander le règlement en écrivant à : Le Marron Littéraire, Confrérie du Marron, Restaurant Chandouineau, 10, avenue de la Gare, 35600 Redon. ■

D'un génocide à l'autre

Juifs et Vendéens

Barardé de diplômés et auteur d'un certain nombre d'ouvrages historiques de référence, Reynald Secher est surtout le spécialiste de la Vendée ; sa dernière publication sur le sujet n'a pas de valeur historique, elle est un avertissement face aux manipulations de la mémoire. Laissons-lui la parole :

"Le besoin d'écrire ce livre s'est imposé à moi peu à peu lorsque j'ai pris connaissance d'articles et de déclarations qui nient sans vergogne le génocide juif. Compte tenu de l'importance du crime, je pensais qu'il serait impossible de l'occulter. Maintenant, mon expérience d'historien de la Vendée me permet d'affirmer qu'il y a risque. Deux générations seulement nous séparent de l'abomination nazie et, déjà, on voit poindre la manipulation. Sept générations nous séparent du crime commis contre la Vendée et plus personne n'y croit. Pourtant, les documents et les témoignages de l'époque montrent que les contemporains avaient conscience de ces crimes contre l'humanité. Ils ont jugé et condamné les exécutants. Les pouvoirs

publics ont indemnisé les familles des victimes, ont élevé des monuments aux morts vendéens. Mais les générations suivantes ont été, en quelque sorte, incapables de croire à des actes aussi abominables. Et elles ont fini par les nier... Les génocides sont au péril de la mémoire, comme on dit "au péril de la mer". L'oubli peut les englober dans l'oubli".

Reynald Secher ne limite pas son talent à l'écriture ; il a aussi fait connaître sa science vendéenne à travers la vidéo-cassette et la bande dessinée. Or il connaît aussi très bien la Bretagne ; et ce sont ces deux supports qu'il a choisis pour illustrer notre histoire : nous venons donc paraître très bientôt une première cassette et une première BD (les illustrations étant de René Le Hontzeq) qui dironnent histoire et événements contemporains de Bretagne. Nous en reparlerons. ■

H. MORVAN-LEBORGNE

Poésie Britto-Tchouvache

Il y a des moments importants dans la vie des rencontres inter-culturelles. La Bretagne vient d'en vivre un avec une rencontre d'esprit entre deux peuples, des langues et des poètes.

Guenadi Aigui est l'un des tout premiers poètes russes contemporains dont l'œuvre a été traduite dans de nombreuses langues. Mais s'il parle russe, Aigui est Tchouvache et il s'en souvient pour écrire aussi dans sa langue maternelle. Pour notre plaisir et notre honneur, Aigui est venu à Rennes et en Bretagne travailler à l'achèvement de deux projets majeurs : la réalisation de deux anthologies quadrilingues (breton, français, russe, tchouvache) de poésie bretonne : une anthologie de Gwerziou et une anthologie de la poésie bretonne du XIXe siècle dont les textes ont été rassemblés par Per Denez et Françoise Morvan. Ce travail a été l'occasion de rencontres publiques avec Aigui. Le Théâtre National de Bretagne lui a donné une carte blanche animée par le traducteur rennais André Marcowicz qui a permis un travail croisé dans de petites langues entre Aigui et des poètes comme Per Denez, Koullif Keder, Gwendal Denez et Alan Botrel, la traductrice Françoise Morvan et le chanteur Jean-François Quémener. Une soirée forte de rencontres linguistiques, d'approches des mondes et des pensées. Ce soir-là, le breton dans son poétique avait réellement droit de cité. ■

A. G. H.

LIVRES

Les premiers "Universels Gisserot"

Un événement dans l'édition : comme nous l'avions annoncé dans notre n° 256, le Breton Jean-Paul Gisserot (qui a créé il y a quelques années les Editions Ouest-France avant de voler de ses propres ailes) vient de lancer une collection à l'intention des étudiants, des enseignants et aussi de tous ceux qui intéressent la Bretagne : son histoire, sa culture. Ce sont "Les Universels Gisserot". Il s'agit d'une collection de poche, au format 12,5 x 19, de fabrication soignée. Les cahiers sont conçus pour rester à l'usage, en particulier à l'intention des bibliothèques. Le papier est un offset semi-bouffant de 90 g au m², légèrement teinté pour ne pas fatiguer la vue. Les couvertures en couleurs sont en Ensocoat Kraft Blanc 275 g et pelliculées. La photocomposition sortie de l'atelier de Brezh-Compo à Saint-Brieuc, est en times, caractère reconnu pour sa grande lisibilité.

LES PREMIERS TITRES
Une histoire de la Bretagne, par Yannick Pelletier ; un ouvrage synthétique qui dit l'essentiel jusqu'à nos jours avec objectivité.

La préhistoire de Bretagne et d'Armorique, par Jean-Laurent Monnier ; le point des connaissances et l'état des recherches.

La Bretagne romaine : de l'Armorique à la Bretagne, par Patrick Gallou ; la naissance d'une nouvelle culture, d'un nouvel art de vivre.

Histoire religieuse de la Bretagne, par Georges Minos ; les relations complexes et turbulentes des Bretons avec le surnaturel.

Le monde celtique, par Patrick Gallou ; voici des millénaires, une grande civilisation à l'œuvre dans notre pays.

Éditions J.P. Gisserot, 295, rue St-Jacques, 7300 Paris.



Troad skubellenn, paotr e valizenn

Nevez deuet e-maez ! Ur roman-tig polt savet ha skudennet gant bugale Skol Diwan Logivi-Lannion gant skoazel ar skolaer, Gilbert Geoffroy. Un enklask kaset da benn gant pevar c'hrennard hag ur c'hi war Enez Eusa 80 pajenn. Doare-skriavañ peurlunvan. Skol Vreizh, 20 rue Kersko, 29600 Montroulez (45 lur + 10 lur mizoz-kas).

Le Finistère de la Préhistoire à nos jours

est un très bel ouvrage promou, comme il se doit, par le Conseil Général. Peut-on sérieusement écrire l'histoire, et la préhistoire, d'un département - circonscription administrative n'ayant pas 200 ans d'existence et vouée sans aucun doute à une disparition prochaine ? L'équipe menée par Yves Le Gallou répond très raisonnablement à ce paradoxe ; il s'agit moins d'une histoire du Finistère que de l'histoire en Finistère. Dans cette optique s'expliquent les interventions des universitaires qui se consacrent à illustrer, avec talent, chacun sa période de prédilection.

Quelques graffiti toutefois sur cet édifice : l'intervention d'un certain Maurice Lissac qui, commentant en période 39-45, reprend à son compte l'assimilation autono-misme-collaboration ; on tombe dès lors du travail scientifique dans le rago, de l'histoire dans le on-dit, de l'objectivité dans la médiancée. Dommage pour la somme de travail accompli par Yves Le Gallou, le C.R.B.C. et tous ceux pour qui l'histoire est avant tout une science. H.L.B.

La Bretagne des savants et des ingénieurs

De plus en plus nombreux les historiens s'intéressent au passé scientifique et technique de notre pays. La Bretagne des savants et des ingénieurs présente au public l'état des connaissances sur divers aspects de ce passé. De la parution de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert à l'utilisation de la machine à vapeur, la période couverte permet de

par Yann Poilvet

mieux mesurer la mutation révéée par la Révolution politique de 1789, notamment en ce qui concerne la diffusion des connaissances scientifiques.

En revanche, la révolution industrielle tarde à toucher la Bretagne et les évolutions se font lentes dans la métallurgie comme dans l'industrie minière, davantage encore dans l'industrie du lin. La mer est souvent un facteur de progrès dans bien des domaines : mathématiques et physique avec Rochon ou Lévêque, innovations liées à la marine de guerre ou application industrielle avec la production de la soude. Enfin des portraits de savants et ingénieurs connus ou méconnus retracent leurs destins exceptionnels.

Écrit par les meilleurs spécialistes, La Bretagne des savants et des ingénieurs (1790-1825) a été réalisé sous la direction scientifique de Jean Dhombres, directeur de recherche au CNRS, directeur d'étude à l'École des hautes études en sciences sociales et directeur du Centre d'histoire des sciences et des techniques de l'Université de Nantes. Michel Cabaret, directeur du CCSTI, en a assuré la coordination. (Ed. Ouest-France).

Le livre mondial des inventions

Le livre mondial des inventions fête son 106 anniversaire. Vendu à 150 000 exemplaires dans l'étranger, il est le seul livre de référence français qui ait conquis le marché international : il est aujourd'hui traduit dans 12 langues et diffusé dans plus de 50 pays. Ce livre est né de la passion, celle de Valérie-Anne Giscard d'Estaing pour les inventions.

Les grands dossiers de l'édition 1992 sont l'anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, l'année olympique, la technologie européenne de télévision haute définition, les biotechnologies, les nouvelles techniques de lutte contre la douleur, la découverte du soleil.

Les Bretons sont souvent présents, de Laennec avec son stéthoscope au métro de Fulgence Bienvenüe, en passant par de nombreux inventeurs, parfois contemporains : Yann de Kermadec et sa cabine à câble ; Louis Le Bihan et son module motorisé (1989) ; Alain Le Goff et le skibird ; Pierre Le Gall et ses oursins d'élevage (1990) ; Yves Laurent, créateur avec son équipe rennaise de l'Innolithe, nouveau matériau de construction qui sera commercialisé en 92 ou 93.

Au total, 1 500 textes, 500 illustrations, 384 pages 210 x 297. Prix 168 F. (Ed. Compagnie 12/Faou). ■



La cathédrale de St-Brieuc au début du siècle

HISTOIRE

Saint-Brieuc et le pays broc'hin

L'histoire de Saint-Brieuc est celle d'une ville moyenne marquée par sa situation au nord de la Bretagne, par l'existence d'un arrière-pays rude, peuple de paysans longtemps attachés à leurs usages, vivant au milieu d'un paysage bocager. Marquée aussi par la présence de la Manche qui lui a permis longtemps de trouver ressources et débouchés.

Cette cité, dominée pendant une longue période par son évêché et une administration ducale plus royale qui en ont fait une ville administrative plutôt qu'un centre économique important, fut une des villes principales de Bretagne où s'élevèrent les États. Après la Révolution, elle a connu, comme sa région, un long déclin économique malgré les efforts des hommes. De la fin du XIXe siècle, elle participe à la modernisation industrielle et se révèle par ses choix politiques, ses luttes ouvrières, ses écrivains. Aujourd'hui, plus que jamais, la ville est intérieure et maritime : au débouché d'une région agricole, elle profite de sites touristiques, d'une mer riche en algues et coquillages.

C'est son histoire qu'une équipe de chercheurs, d'historiens présente sous la direction de Claude Nierres (320 p., 280 F., Ed. Privat).

LITTÉRATURE

Lennegezh ar Brezhoneg abao 1945

Une belle et copieuse livraison de la revue Ar Faiz (n° 75) présente l'essentiel de la littérature en langue breton, évidemment) de Francis Favereau, maître de conférence à l'Université de Haute-Bretagne, est une participation importante à notre histoire culturelle contemporaine. Abondamment illustrée, elle témoigne durant les 45 dernières années. Un document indispensable ! (Ed. Ar Faiz/Skol Vreizh, 20, stradañ Kersko, 29600 Montroulez - 40 F.). ■

POÉSIE

★ JAILLIER, par Sylvie Le Trouit - La nature, les animaux, l'enfant : pour l'autre, l'avenir du monde passe par le chemin de l'amour et de la paix, bordé d'étoiles. Un conte pittoresque achève le recueil. (Chez l'éditeur, rue de la Poste, 35600 Bains-sur-Oust).

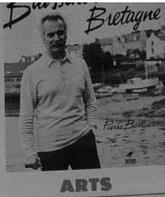
ALBUMS

Musée de la pêche
Le Musée de la pêche de Concarneau est un des hauts-lieux de la Bretagne maritime. Son conservateur, Hervé Gloux, nous invite, dans un album superbement illustré, à une promenade instructive qui a pour jalons les pêches à la lan-

gouste, à la morue, au thon, à la sardine, les cétaques, la pêche à l'étranger, les aquariums... Dans sa préface, Gwenael Bolloir écrit justement de ce musée : "sanctuaire mais aussi prospective, il se veut à la fois dépositaire du passé et instrument de travail". (50 F - Ed. Jean Picollet)

ESSAIS

★ LA VÉRITÉ SUR LES RACES, par Pierre de la Graue - Malgré un titre un tantinet excessif (qui donc peut connaître seul la vérité ?), une lettre intéressante sur les races, un ton scientifique inhabituel, des critères spirituellement engagés : matérialistes et biologistes. (Ed. Le Bretagne Réelle, Merdrignac - 40 F).



ARTS

La Bretagne d'abord

Il y a dix ans, la canard... Le temps passé et pourtant Georges Brassens est toujours présent dans les mémoires, les coeurs et les musiques. A l'occasion de cet anniversaire, Pierre Bernier, auteur d'un remarquable biographie de Bras-

sens (la première à paraître), vient de consacrer un bel album à "Brassens et la Bretagne". Un livre d'amitié et de proximité. Oui, Brassens aimait la Bretagne, ou la Bretagne a influencé son œuvre. La Bretagne de Brassens c'était celle de "La Jeanne", Jeanne Le Bonnicie, native de Lanvollon, qui fut découvreur au sétois la beauté et l'humanité d'un pays qui sut l'accueillir sans lui forcer la porte. Le biographe de Bernier est à la fois une plume intime dans la vie du poète, un superbe album photo, une redécouverte d'un homme dans la simplicité des rencontres et des amitiés locales. (Ed. Ouest-France) 40 F.

Destins d'étoiles

Ils sont célèbres, puissants, leur destin se confond avec le cours de l'histoire, leurs amours, leurs drames se jouent aux yeux du monde, ils sont les acteurs d'une pièce qui s'écrit chaque jour. Leurs noms fascinent, la foule guette leur moindre geste, la presse leur tend son miroir déformant, ils sont là et pourtant lointains, intouchables, enfermés dans la solitude de leur trajectoire unique. Stars ou monarques, Frédéric Mitterrand a raconté ces personnages d'exception dans une série télévisée. Ces émissions deviennent aujourd'hui livre. Au fil de deux volumes, le lecteur retrouvera ces existences parfois excessives, toujours romanesques.
Tome 1 - Grace Kelly, Visconti, Liz Taylor, Farouk, Onassis, Vivian Leigh. Tome II - Ava Gardner, Hussein de Jordanie, Marlène Dietrich, Albert Camus, Baudouin et Fabiola. 240 pages et 130 photos pour chaque ouvrage. (Ed. Pol/Essai).

DOCUMENTS

Les F.T.P. soldats sans uniforme

Une première édition des Français-Tireurs et Partisans (F.T.P.) a été publiée en 1962. Dans ce nouvel ouvrage, entièrement refondu, on abonde les témoignages inédits de Charles Tilon, né à Rennes en 1897 (il vit aujourd'hui non loin de la capitale bretonne) parle des résistances avec objectivité et sérénité. Dans leur diversité, elles auront été, pour les uns une extraordinaire aventure, pour les autres une effroyable épreuve. L'auteur s'attache évidemment, de façon précise, à la querelle des F.T.P. dont il fut le chef de 1940 à 1944 et est souligné, quand il s'agissait de mener à bonne fin l'insurrection dans les villes ou de freiner, dans les campagnes, par des sabotages, l'effort de guerre de l'occupant. Un chapitre est consacré particulièrement à la Résistance en Bretagne. (Ed. Ouest-France).

La Bretagne sous le gouvernement de Vichy

Dans des pages conçues comme un grand reportage, Hervé Le Boterf aborde une période controversée, celle de "l'Etat français" de Pétain, et une expérience, le "provincionalisme", qu'il est intéressant de comparer avec le "régionalisme" que nous connaissons depuis quelques années. On y retrouve aussi le statut spécial accordé à la Bretagne avec le Comité Consultatif et la coupe administrative de la Loire-Atlantique (alors "inférieure") d'avec le reste de notre pays... Une démonstration, s'il en était besoin, que les hauts-fonctionnaires demeurés jacobins sous tous les régimes. (Ed. France-Empire).

★ GOLFE, la guerre cachée, par Thierry d'Athis et J.P. Croizé - Une intéressante analyse de la comédie bushienne, préfacée par F.O. Giesbert. Ce n'est ni un requit, ni un plaidoyer mais une documentation solide qui nous change des partis-pris médiatiques que nous avons connus alors : chronologie, portraits, phases secrètes, réactions constituées un ensemble qui contribuera à écrire un jour une Histoire encore trop fraîche pour être abordée sereinement. (Ed. Jean Picollet).

★ LA FRANCE DES ANIMAUX, par Xavier Pasquini - Un inventaire des animaux de l'hexagone. On retrouve ainsi pour la Bretagne les mouches de Lothey, le macareux moine et autres, tel le mustéide que l'on appelle Loule. (Ed. Philippe Lebaud).

ROMANS

Des croix sur la mer

Avant 44. Alors que les Allemands s'efforcent d'évacuer la pointe de Bretagne, l'infirmer Jean Palu est cueilli dans une rue du petit port natal et collé comme otage à la façade d'une maison, avec quelques compatriotes. Il y passera sept heures, dans l'attente de la mort d'espérance fous, de rêves, de corps à corps féroces avec un poste obsédant, d'hallucinations prémonitrées. Le finitier Jean-François Coateur porte ici un regard sans complaisance sur un itinéraire d'homme mis à l'épreuve. C'est le portrait complexe et vrai de ceux qui ne sont ni traîtres ni héros, mais des déshérités dont la guerre fait basculer le destin en leur offrant peut-être la chance d'une rédemption. A l'évidence, on sent aussi que l'auteur y évoque des souvenirs auxquels il fut associé.
Grand Prix de Littérature policière, Jean-François Coateur peut aujourd'hui être comparé aux grands auteurs américains de thrillers : mais il montre ici une autre facette de son talent. (Ed. Albin Michel).

L'ouest

Même repris d'un rêve du Normand Barbey d'Aurevilly, un mauvais titre (commerciallement et ethniquement) pour un bon livre dont l'auteur est Breton : Gilles Martin-Chauffier, 36 ans, responsable des pages culturelles de Paris-Match. Le thème : le combat de deux hommes est souvent le choc de deux cultures. Au printemps 1981, Hector Talmon a peut-être redonné une victoire de Mitterrand et appréhendé une loi sur la presse qui permettrait à la gauche de démanteler son empire. Il a tort : les socialistes vont lui offrir une chaîne de télévision. Dans le même temps, il va encourager un véritable ennemi. Ayant décidé de se faire élire à Vannes pour bénéficier de l'immunité parlementaire, il apporte à un radio indépendante du golfe du Morbihan des moyens financiers considérables. Avec ceux-ci, Loïc Flahaut, son propriétaire, va créer un réseau qui couvrira tout l'hexagone. Talmon dirige son empire depuis Paris et Flahaut bâtit sa puissance à partir de Vannes, mais le cœur de l'intrigue bat à l'île-aux-Moules. Là se cristallise la haine contre le milliardaire parisien venu s'acheter une circonscription bretonne comme un acquiescement chargé sous l'Ancien Régime. Symbole de l'Occident fier de sa culture, l'ancienne île des moines de l'abbaye de Saint-Gildas voudra rejeter l'intrus... Ce roman, qui sort des conventions, est aussi une triple satire : contre l'outrecuidance parisienne, contre la prétention de

certaines médias, contre un "provincialisme" dépassé. Martin Chauffier possède une écriture séduisante une solide force de frappe. (Ed. de Fallois).

B.D.

★ ALBUMS DARGAUD - *Bébé 1er*, par François Thomas : une nouvelle BD avec un petit roi couteux-clotte et grosse couronne... drôle et tendre - *L'homme mort*, par Rodolphe et Léo : le sergent Philipp Trent fait d'inquiétantes rencontres dans le grand Nord canadien - *Phlogènes et dragons*, par Cortegiani et Tranchand - Balzhart enseigne la magie à l'école Abracadabra.

★ LE VOL DES URUBUS, par François Migat, dessins d'Eric Guiterrez - Dans ce premier tome (*les ombres du fleuve*), un homme, Jean Galmot, débarque seul à Cavenne en 1906 pour aller à la recherche de l'or dans la forêt amazonienne... mais les charognards du ciel le guettent. (Ed. Venis d'Ouest).

POCHOOTHÈQUE

★ LE LIVRE DE POCHE - *Sur les crânes du désespoir*, par Clorion - une explosion libératoire nee de nous aphrodisiques - *La méditation*, par R.V. Pihles : dans le monde des médias, une aventure encombrée, touffue, pleine de personnages trop caricaturaux - *Les petites filles de Courvelles*, par Jacques Brenner : des fillettes mignonnes mais pleines de fantômes... *La femme de proie*, par Jean-Marie Rouart : cet homme adore Blanche qui l'humilie sans cesse mais qui ne peut s'arracher à son envoiement... *René sur femme*, par Patrick Raynal : une enquête compliquée autour de la mort d'une jeune femme morte dans l'incendie de la propriété familiale - *Dors ma jolie*, par Mary Higgins Clark : drame en série chez les grands couturiers - *L'Amour fou*, par Michel Grissolia : comment un vrai assassin peut commettre un faux crime.

★ MARABOUT - *Dracula*, par Bram Stoker - Un siècle après sa première parution, ce chef d'œuvre de l'épouvante a conservé sa puissance de séduction et sa forte dose d'angoisse.

TRÉDION, AU COEUR DU MORBIHAN

Le livre est en vente à Vannes : Librairie Lire et Ecrire - Maison de la Presse ; à Châteaulaud : Librairie Lanob ; à Trédion : au château ; à Paris : Lib. Breizh et chez l'auteur André David, 6, impasse Popincourt, 63000 Clermont-Fd (33 F + 3.80 F de port).

Une nouvelle revue

Spored Gouez

Nouvelle revue d'expression poétique, en prose et en vers, "Spored Gouez" est une tentative de dire tout ce que constitue la Bretagne intérieure, d'affirmer sa géographie, ses éléments, sa mémoire en tant qu'avantiers mental et culturel.
Au sommaire du n° numéro : un extrait des "Ecrits Oubliés" d'Armand Robin, des textes de R. Ar Penneg, J.L. Aven, C. Bougault, M.J. Christian, A. Corne, T. Guider, A. Jégou, M.F. Lavaur, G. Le Dilloquer, Gérard Le Gouic, J.M. Le Sidaner, P. Moizon, L.M. Mondeguer, M. Morlaan, D. Prigent, D. Quélen, B. Tangi. Dessins de Nono - Photos de Philippe Lageat et Alan Jégou, etc. ■
Le n° 50 F. Spored Gouez, B.P. 253, 2970 Carhaix.

PRATIQUE

★ LA DEPRESSION - La reconnaître pour la comprendre ; les traitements et les risques qui menacent les déprimés. (Flash-Marabout).

★ METHODE 90 JUNIOR ANGLAIS, par G.C. Coudard et B. Lombroso - Cette méthode originale offre la possibilité de s'initier dès l'âge de 6 ans à l'anglais. Avec Shapp, le petit extra-terrestre recueilli par une famille londonienne dont il va apprendre la langue. L'enfant découvre avec lui les bases de l'anglais à travers l'activité quotidienne de la famille. La Méthode Junior 90 est destinée aussi bien à l'apprentissage en famille qu'à l'enseignement par un professeur. (Livre de Poche).

★ LA CARTOMANCIE POUR TOUS, par Joanne Leslie - Manuel de la divination à partir de simples cartes à jouer : de l'amatourisme qui approche du professionnalisme. (Ed. Dargaud).

★ LA TAILLE DES ARBRES LIBRES, par Alain Pontoppidan - Pour les arbres fruitiers, une approche nouvelle, basée sur le respect de la biologie de l'arbre (ou de l'arbuste), en partant du principe qu'il vaut mieux exploiter les méandres naturels de celui-ci qu'artificialiser les contre-courants.

L'auteur nous apprend à économiser les coups de sécateur au profit de la simple observation. L'ouvrage est simple d'accès et illustré de nombreux schémas et photos en couleurs. (65 F - Ed. Terre Vivante).

★ RHUMATISMES, arthrites et arthrose, par le Dr P. Jacquemart et Guy Deloche - Des méthodes efficaces pour soigner et calmer les douleurs. (Marabout).

Les lectures de Yann Brekilien

Jean-Yves, enfant de l'Argoat

En retraite, après avoir été de nombreuses années maître d'école au Huelgoat, Louis Priser pense souvent à ses anciens élèves et revit le temps où il les conduisait à l'entrée en sixième. Ces souvenirs lui ont inspiré un roman plein de fraîcheur sur la vie, au long de l'année scolaire 1962-63, d'un de ces petits pays qui étaient particulièrement foyers en français et se mariaient contre brillant et inextinguible. On se rend compte que l'histoire est en grande partie authentique et que l'auteur n'a ni modifié ce qui était strictement nécessaire pour respecter l'anonymat du jeune héros.
Le petit Jean-Yves Lagadec est fils de paysans, mais il rêve de quitter la terre et de faire une carrière de journaliste. Son instituteur, qui tient une chronique dans le quotidien local, fait tout ce qu'il peut pour l'aider, l'incite à tenir son journal, lui procure l'occasion de rédiger de petits articles pleins de verve qui sont publiés et remarqués.
1963 est l'année où le progrès fait son entrée dans la ferme paternelle : on y installe l'eau courante, avec un lavabo, puis on achète la télévision, enfin une voiture d'occasion. Le récit de ces petits faits est dans la bouche tantôt de Jean-Yves, tantôt de l'instituteur et tous deux savent conter de façon charmante, avec un brin d'humour.
Hélas ! Jean-Yves ne sera jamais journaliste, car s'il a une bonne plume, il a une très mauvaise orthographe. Ses textes sont bourrés de fautes. Or l'on était encore au temps où quiconque écrivait devait obligatoirement connaître l'orthographe. Le pauvre garçon devra se contenter d'un poste d'employé de mairie dans la banlieue parnassienne.

La lecture de ce récit, joliment raconté et souvent amusant est un agréable moment de détente.
(Louis Priser, Jean-Yves enfant de l'Argoat, 185 pages, Editions Librairie Sciences, Bruxelles, 30 F).

Chemins

Alain Guel n'est pas un auteur facile. A la fois doux poète et philosophe profond, il met dans son œuvre

une telle densité et une telle richesse verbale qu'il faut parfois bien s'accrocher pour le suivre. Mais quelle éblouissante magie !

Le recueil qu'il vient de publier sous le titre *Chemins* aborde de nombreux sujets, depuis les hommages à Xavier Grail et à René-Guy Casou, jusqu'au problème de l'Être et du Non-Être, en passant par un poème en breton sur le "kissak-bava" - avec sa essence et son chœur. Mais le sujet central, le moment fort de l'œuvre, c'est l'idée européenne. Il la célèbre dans plusieurs belles odes, sans pourtant passer sous silence les crimes de l'Europe ni ses tyrans. Il attaque avec une saine véhémence les Nations "sacharmées" à détruire l'Europe et à l'empêcher de naître... et, en quelques coups de crayon, brosse de chaque Etat un savoureux portrait-charge criant de vérité.
Chemins est un ouvrage ardu, certes, mais enrichissant, tant par les idées que par la langue.
(Alain Guel, Chemins, 106 pages, Ed. Erel).

Compagnon Rouge

Un concours de nouvelles était organisé récemment à St-Brieuc et le Premier Prix a été remporté par Anne-Marie Le Mut, de Combril, pour son recueil *Compagnon Rouge* et autres nouvelles. Son succès n'est pas mineur car elle avait affaire à des concurrents de talent : au dire de Nicole Vray, bibliothécaire de St-Brieuc et écrivain elle-même, la qualité des œuvres a étonné le jury. Effectivement, quand on lit *Compagnon Rouge*, on ne peut que reconnaître à Anne-Marie Le Mut un grand talent.

L'art de la nouvelle est un art difficile, probablement le plus difficile de tout le domaine littéraire : condenser en quelques pages tout un récit qui soit aussi fort qu'un long roman. Il faut que ce récit soit solidement charpenté, que l'atmosphère soit créée dès le départ, que l'action reste captivante d'un bout à l'autre et qu'elle se conclue par une "chute" inattendue, savamment amenée. Il faut aussi que la qualité du style se maintienne d'un bout à l'autre, sans la moindre défaillance - le texte est trop court pour qu'une petite négligence puisse passer inaperçue - qu'il sorte de la banalité et soit baigné de poésie. Les Anglo-Saxons apprécient beaucoup les nouvelles et ils ont raison. Il est étonnant qu'en France le public, au contraire, les désigne.

lité et soit baigné de poésie. Les Anglo-Saxons apprécient beaucoup les nouvelles et ils ont raison. Il est étonnant qu'en France le public, au contraire, les désigne.

Dans le recueil d'Anne-Marie Le Mut, la mer tient une grande place, elle est présente dans presque toutes les nouvelles et y tient un rôle important. La mer et aussi l'âme bretonne. Parfois s'y mêlent le merveilleux celtique, le surréalisme (voir les nouvelles *Compagnon Rouge*, *Esquisses*, *Gwenni*). Toujours le récit est superbe, très attachant.
Anne-Marie Le Mut est bien connue des lecteurs des revues équestres où elle a écrit nombre de jolis contes et nouvelles où le cheval a la première place. Car elle a, comme moi, deux passions : écrire et monter à cheval. Mais il aurait été dommage que son talent restât enfermé dans ce cadre, elle se devait d'être un peu plus large. Elle mérite de devenir bientôt une romancière connue.

(Anne-Marie Le Mut, *Compagnon Rouge* et autres nouvelles, 62 pages, Edition du Crédit Immobilier de Bretagne, cette édition à mille exemplaires constituant le prix du concours de la nouvelle).

La Route arc-en-ciel et Le Jardin de nostalgie

La dinardaise Micheline Olivry m'a fait parvenir ses deux recueils de poèmes dans il y a deux plusieurs années. La Route arc-en-ciel et Le Jardin de nostalgie. Je les ai lus avec beaucoup de plaisir. Dans la mélancolie qui les imprègne, ils sont pleins de sensibilité. Les images y sont colorées et éclatantes. Le Jardin de nostalgie est en vers libres, mais je préfère la forme classique de la Route arc-en-ciel, car y gagnent en rythme et en musicalité.

Au milieu des poèmes de la Route arc-en-ciel figurent quelques petits textes en prose de caractère intimiste. Ils sont bien tournés et touchants. (Micheline Olivry, La Route arc-en-ciel, 165 pages, et Le Jardin de nostalgie, 189 pages, auto-éditions).

RÉCITS

★ BANDE DES AYACHES, par Jean-Louis Foncine et Pierre Joubert - Un album d'esprit contestataire : des incidents étranges bouleversent un village et entraînent l'intervention de courtes "justiciers"... Deux recueils sont aux prises. (Ed. Signe de piste).

ARTS

La lumière élément de vie

Claude Beaujon

Centre figuratif impressionniste et fervent admirateur de la Provence, Claude Beaujon a fait ses études artistiques à l'école des Beaux-Arts de Rabat.



Marché à Aix-en-Provence

Classique dans sa conception, mais très personnel dans sa réalisation, Beaujon est un artiste qui sait capter la lumière qui est un élément de vie de chaque paysage. C'est un peintre en pleine possession de sa technique. Son jeu des couleurs et de la lumière sert à éviter un détail inutile, donnant à l'œuvre une vie intense. Les paysages deviennent, grâce à sa palette riche en nuances, un petit chef-d'œuvre en soi. Claude Beaujon présente des paysages de Provence, des marines de Bretagne, des marchés d'Aix-en-Provence, des paysages du Maroc, à Rennes, galerie du Chapitre.

Anne-Yvonne Denoual

expose ses peintures et ses gravures jusqu'au 14 décembre au Crédit Agricole, 2, place du Champ de Mars à St-Brieuc.



Peintures et poèmes au Grall :

les rêves bleus de Garlonn

« Les Neptuniens », « Tristan et Iseult », « Viviane et Merlin », « Branwen et la Baleine » : autant de mythes, de contes et de légendes qui sont le berceau de l'humanité puisque chaque civilisation les célèbre en son temps. C'est le talent unique de Garlonn, peintre et poète, de faire chanter ces dieux et ces déesses de tous les âges au bout de son pinceau et de les parer de tous les arcs-en-ciel d'une palette inimitable, semblables aux transparences de son âme : enfance éveillé dans l'au-delà. Deux des poèmes qui accompagnent les tableaux donnent le ton de l'exposition.

Le chant de Merlin :
"Sur le fleuve sacré,
le secret merveilleux
de l'amour invisible,
aux confins des mémoires
dans les trames enroulées
de nos deux vies.
Il y a les lisières,
les couleurs,
les pays et les siècles
ou nous sommes croisés
sans nous être arrêtés.
Où nous marchions en quête
dans la matrice du monde...
Voici la cellule accomplie,
le visage du premier jour.
L'amour des origines
ou nous étions déjà
tous l'un de l'autre,
bien avant le déluge.
Et cette immensité
nous rend l'éternité".

Et le Cantique d'Iseult :
"Il est mon époux,
au ciel et sur la terre.
Mon époux vit en moi
et je ne sais qu'à lui.
Rien ne me trouble
car mon époux est près de moi.
Rien ne m'attent
Car il respire dans mes cheveux.
Il m'a choisie
avant que je sois née.
Il m'a cherie
avant que je le reconnaisse.
A nouveau, rien ne me trouble
car je suis dans le cœur
de mon époux".

Garlonn accueille elle-même les visiteurs à l'Atelier du Grall, route de Riec-sur-Belton à Moëlan-sur-Mer du 21 décembre au 6 janvier, tous les jours de 14 à 19 h. Entrée libre.

En bateau

Il aura fallu un an de recherche à l'association française pour la diffusion du patrimoine photographique pour rassembler les documents présentés jusqu'à la fin janvier 92 à la Maison des Douanes au Port du Légué près de St-Brieuc.

De la Marine Nationale à la florissante marchande, d'une expédition mémorable à une balade en canot, c'est l'ensemble des architectures navales, des métiers et loisirs maritimes qui sont évoqués par de nombreux photographes professionnels ou amateurs.

On retrouve au cours de ce voyage en 150 années de photos de ces grands maîtres comme Gustave Le Gray, Alfred Sieglitz, André Kerfouz, László Moholy-Nagy, Brassai, Man Ray, Jacques-Henri Lartigue, des praticiens talentueux comme Frank Meadow Sutcliffe, Robert Demachy, Pierre Boucher, René-Jacques... et des contemporains

Jorge Ribatta - Voyage de l'invention 1987



Ateliers d'artistes

Ker Art à Rennes



Ph. Alain Roux

Révéler les artistes, c'est bien ; les aider, c'est mieux et les aider comment ? En recherchant une adaptation optimum des appartements aux exigences de la création artistique. C'est pourquoi la Compagnie foncière Cabane et Achalié a demandé à Jean-Michel Gicquel, architecte, d'établir un projet dont l'intention première était la mise en vente de ce programme dans sa totalité, soit à des artistes, soit à des personnes laïques de la distribution traditionnelle des appartements. Ceux de ce projet correspondent aux critères dégagés au cours d'une expérience de plus de quinze années et répondent aux vœux des utilisateurs ainsi qu'aux suggestions des associations représentatives.

Une convention a été passée entre la Société, la Ville de Rennes et le Ministère de la Culture sur laquelle elle s'engage à louer à des artistes peintres six ateliers duplex, les triplex étant destinés à la vente. L'inauguration des ateliers Ker Art s'est tenue le 15 novembre square Doven Yves Milon, dans le quartier de "La Poterie" à Rennes.



Fukuda c'est fou

Le Quartier, centre d'art contemporain de Quimper, organise du 15 novembre au 28 février une importante exposition de l'œuvre de Shigeo Fukuda, créateur japonais, exposition qui se propose de présenter les principales séries d'images créées par l'artiste et qui ont fait sa renommée : "Victory", "Happy carthday", "Mont Fuji", "Self defense", etc., soit environ 200 pièces auxquelles viennent s'ajouter pour la première fois hors du Japon des œuvres tridimensionnelles de Fukuda qui seront installées tant au Quartier qu'à travers la ville. Cette exposition présentera également une série d'images inédites de Fukuda, ainsi que des créations spécialement réalisées pour Quimper. L'une des sculptures de l'artiste, haute de 7 m, sera réalisée à Quimper et signalera l'exposition.

A cette occasion, les Faïenceries HB Henriot réaliseront dans leurs ateliers une sculpture originale de Fukuda, sculpture tirée en série limitée et mise en vente lors de l'exposition.

Daniel Girault



"Ce paysagiste fidèle donne juste ce qu'il faut d'interprétation mais les choses sont toujours bien en place. Daniel Girault ne manque pas non plus de peindre la vie actuelle et tout ce qui peut donner une peinture variée, à l'image de la vie...". Bernard Gauthron dans La cote des Arts.

Un témoin de son temps

Yannick Miloux

Alors que le jardin du Thabor accueillait les Frères Bühler, paysagistes du XIX^e qui ont su faire prévaloir certains aspects du bonheur citadin, La Criée, salle d'art contemporain, propose "Condite cité nouvelle", une réflexion et une confrontation humaine du milieu urbain.

Cette exposition de l'américaine Maria Nordinan, issue d'un travail réalisé avec le concours de quelque 150 scolaires, donnait les traces d'une sculpture mouvante liée à l'environnement, à son appropriation par l'être humain et au choix des visiteurs de le mettre en lumière. Dans ses diagrammes, ses plans, l'artiste faisait émerger les traces d'un rapport existentiel de l'homme à la cité. Cette exposition donnait l'une des clés de la passion de Yannick Miloux pour cet art contemporain qu'il sert avec dévotion à Rennes, au cœur même de la ville.

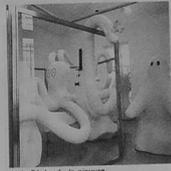
A.M. - Comment votre parcours personnel vous a-t-il amené à diriger le Centre d'Art Contemporain La Criée ?

Y.M. - Après avoir effectué un cursus universitaire en histoire de l'art (option art moderne et contemporain), j'ai effectué un certain nombre de "stages pratiques" auprès de différentes institutions. Dans ce cadre, j'ai pu organiser 3 expositions dans la galerie de la Maison Internationale de Rennes (Nils-Lido, Boyd Webb, Bernard Borgeaud) en 1985. L'opportunité de la création d'un centre d'art contemporain à Rennes et ma disponibilité à cette époque ont fait le reste.

A.M. - Quels ont été les grands moments du Centre, les grandes surprises ?

Y.M. - Parmi les expositions qui me tiennent particulièrement à cœur, l'exposition de Muntadas, "The Board room" (juin 1988) qui a accueilli près de 5 000 visiteurs et où l'on pouvait entendre des réflexions comme "La Criée, centre du monde", ou les larmes d'émotion de Mme Guillory lors de l'inauguration de l'exposition que

Jacqueline Dauriac



Alain Séchard la preuve

Jacqueline Dauriac lui avait dédiée (janvier 1987), ou encore la première rétrospective de Tania Mouraud (janvier 1990) qui me confia, grâce à cette exposition, elle avait l'impression de "me plus être une éternelle débutante"...

VERS UNE GRANDE EXPOSITION INTERNATIONALE ?

A.M. - Quel est le coup artistique que vous voudriez réussir ?

Y.M. - Plutôt que de parler de "coup artistique", je préfère envisager les choses à moyen terme. J'aimerais beaucoup pouvoir commencer à travailler sur l'idée d'une collection d'œuvres (et par conséquent de souvenirs...) pour envisager la création d'une structure de type musée d'art contemporain basée sur la recherche et le savoir.

Par ailleurs, j'aimerais beaucoup réinventer l'ensemble de tous les artistes qui ont exposé à La Criée pour une grande exposition internationale (peut-être en 92...).

Enfin, je souhaiterais également mettre ma modeste expérience au service de projets plus larges en relation avec la politique municipale d'art public, voire d'urbanisme... car je pense que les artistes peuvent apporter des contributions capitales pour améliorer nos modes de vie.

Propos recueillis par A.G. HAMON

(La Criée, Halle d'Art Contemporain, place Honoré Comte, Rennes - 99 78 18 20)



Nus à Nantes à l'Arthothèque

L'exposition "Formes nues 1930" rassemble des œuvres de Albert Gullot - Baub - Bouchier - Caillaud - Chevalier - Duval - Féher - Hajeck-Halke - Jahan - Jamet - Krull - Landau - Lemare - Lovelle - Man Ray - Moral - Munkacsy - Parry - Schall - Steiner - Zielke (Arthothèque de Nantes, jusqu'au 4 janvier).

Concours d'affiches

Le Syndicat d'Initiative de Quimper organise du 1^{er} décembre au 5 janvier une exposition-concours d'affiches, primées par des lots très intéressants. 1^{er} prix, au choix : week-end pour deux personnes à Paris ou à Londres ou une semaine de location en montagne. (Tél. 96 74 01 51).

Ploufragan

Format 2,2

La mairie de Ploufragan présente à l'exposition d'art contemporain "Ploufragan Format 2,2" les œuvres de 22 artistes plasticiens résidents en Bretagne. Elle est basée sur un concept original. Les organisateurs ont en effet voulu offrir un tour d'horizon attractif de l'art contemporain. Pour faciliter accès et comparaisons, ils ont demandé aux peintres de travailler à partir d'un support identique pour tous (2 châssis entaillés format 2 F, 19 cm x 24 cm et du même thème, le fait de vivre et créer en Bretagne influence l'identité du peintre).

En complément, sept artistes présenteront aux visiteurs grand format (2 m x 2 m).



M. Girard

EXPOS

ARGOL - Bellevue - l'univers métallique du sculpteur Jean-Claude Le Roux.
 BETTON - Mairie - Guillemette Lelardoux Chanu - *Écart* - Willy Aractingi.
 BRIST - Galerie Sautou - Jean-François Chausseped - *Lycee de l'Hartelore* et *Galerie A.R.* Yves Piquet, parcours - *Quartz* - photos de Daniel Soret, quatre peintres tchèques - *La Navire* - Marcelle Loubchansky - *L'Atelier* - Carmelo de la Pinta - *Maine centrale* - 30 sculpteurs - *Musee des Beaux-Arts* - photos d'Harry Grayvert - *Océanopolis* - L'Antarctique et l'expédition Antarctique.
 DADULAS - Abbaye - la civilisation égyptienne.
 DINAN - *La Pergola* - Gérard Briot.
 FOUGERES - *Biblioth. munic.* - Lucky Luke.
 GROIX - *Ecomusee de Port Tudy* - d'un port à l'autre.
 LAMBALLE - *Galerie G.Téry* - Anne-Marie Olivier-Henry.
 LANDERNEAU - *Carre Noir* - Yves Picquet.
 LANNION - *L'Imagere* - photos de Muriel Bordier (à partir du 13 janvier).
 LORIENT - *Musee de la mer* - en poche au delà du 55e nord - Du 7 au 15 - semaine Xavier Grail.
 MOULAN - *Atelier du Graal* du 21 déc. au 6 janvier - les rêves bleus, peintures et poèmes de Cartier.
 MONTFORT - *Ecomusee archéologique* en Brocéliande.
 MORLAIX - *Musee des jacobins* - Jean-Paul Thaeon.
 NANTES - *Musee Dobrée* - la Bretagne au temps des Ducs - *Musee des Beaux-Arts* - Picasso dessins de jeunesse (1893-1905) et exposition Bernardi Piffaretti - *Archives munic.* - l'électricité - *Atrothèque* - formes nues 1930 - *Château des Ducs* - Jean Le Moal.
 PAMPOL - *Bateau-musee Mad Atro* - exposition Louis Guillaume.
 PARIS - *L'Œil de baïf*, rue Quincampoix - 4 peintures tchèques - *Hôtel Lamignon*, rue Pavée - Louis Guillaume, la poésie et les autres.
 FONTAINEVALE - *Rue Lomenach* du 14 au 31 oct. - Jacques Rouquier - *Musee* - Marcel Parturier (1901-1976).
 PONTIVY - *Gal. Le Bonhomme* - Daniel Gréat.
 QUIMPER - *Gal. Ste-Catherine* - Yvon Labarre - *Gal. Ariem* - artistes techniques de la revue K - *Gal. Patrice Gaultier* - Pierre Alechtersky - *Le Quartier* - Fukuda c'est fou.
 RENNES - *MJC Grand Cordel* - Willy Aractingi - *Musee des Beaux-Arts* - Tibet, art et méditation - *Art et Essai*, Univ. Rennes 2 - l'effet du réel, photos - *Le Triangle* - les années Rimbaud - *Gal. du Théâtre* - en coulisse.

Denis Boivin
 La forme et la couleur ne sont que des prétextes, des signes, dans l'œuvre de Denis Boivin. Ils ne servent qu'à l'épanouissement d'un élan qui élabore son écriture.
 Son assise intuitive, nourrie de ses connaissances sensorielles, a le privilège de nous faire éprouver de fulgurantes émotions. La est son pouvoir qui, dans son unanimité picturale, réfute le "banal" pour nous offrir l'intensité de son expression avec la plénitude de ceux qui habitent leurs œuvres - Elisabeth Paquette - (Galerie Floire, St-Brieuc).
 ST-EVARZEC - *Gal. du Moustoir* - Mathurin Méheut et petits formats de 10 peintures.
 ST-GEAZEC - *Domaine de Trevaux* - Nolis du monde.
 ST-HERBLAIN - *Onyx* - peintures figuratives de Marc Gratas.
 ST-JACQUES de la Lande - Jean-Jacques Soin, *microdyslexe*.
 VANNES - *Halle Kerangon* - Marie Bonnicie, Bridonneau, Dalabarre-Debay, Lisa le Gouven, Ch. Morin, Patricia Rouleau, Pierre Vay.

Jacques Dollé
 Jusqu'au 15 décembre, Jacques Dollé exposera aux Salons du Grand Palais des Champs-Élysées dont il est sociétaire (Automne, Indépendants, Artistes Français). En novembre, invité par la municipalité, il a présenté une trentaine de toiles au Centre Culturel Georges Pompidou de Vincennes.

peintures - *Colombia* - la télévision du futur - *Gal. du Chapitre* - Bourhis, Strigi, Yvon Labarre, Joiner, Lu Calvez - *Monoprix* - Trémoin, Florence Chevalier, J.C. Bégou - *Archives man* - écoles au siècle dernier - *Ker-art* - 6 ateliers d'artistes - *Gal. Arnauld* - Jauguey, Fauchère, Loudin, Marquis Caudal - *Gal. Yves Heller* - jusqu'au 14 - hules de Cluseau-Lanaue; à partir du 15 - pastels de Loïc Barbotin - *Gal. Jobbe-Duval* - Brenner, Durand-Henriot, Mahé, Tréhat, Minos, Chochon - *Ombres et Lumières* - peintures de Bertrand Bizien.
 ST-BRIEUC - *Musee* - Paule pierre de mémoire - Grédy Agricole, Champ de Mars - Anne-Yvonna Denoual - *Gal. Floire* - Denis Boivin.

Rozenn Bouillé
 La bibliothèque municipale de Rennes a accueilli en novembre une exposition de dessins et d'encres de Rozenn Bouillé. Née à Perros-Guirec, elle est issue d'une famille d'artistes et a été élève de Xavier De Langlais. Lors du vernissage, des poèmes de Christine Guenanen extraits de "Au clair-obscur de l'aube" (illustré par Rozenn Bouillé) ont été lus par Claudette Broucy, Georges Georget, Suzanne Régnier, des enfants ainsi que par l'auteur. Une cinquantaine de personnes a pu apprécier la qualité des textes et des dessins pleins de finesse et d'invention dans la variété des graphismes. Le livre "Au clair-obscur de l'aube", préfacé par Charles Le Quintré, est en vente aux librairies Breizh et Le Faillier à Rennes.

Jeunes Talents
 Le jury du 3e concours de peinture de Jeunes Talents de l'Ouest organisé par la BPO a sélectionné Jeanine Freton, 30 ans, de Douarenez, premier prix, et Stéphane Lemercier, 27 ans, brocheur habitant Rennes. Les deux lauréats exposeront à Rennes en début d'année prochaine.



Musee des Beaux-Arts Nantes

Picasso jeunesse et genèse
 Les 116 plus belles feuilles des années de jeunesse de Picasso (1893-1905) - certaines montrées pour la première fois - sont présentées au Musée des Beaux-Arts de Nantes jusqu'au 16 février.
 Voilà une occasion de rappeler la solidité de la formation académique de Picasso, par la présence d'études d'après l'Antique, et la précocité de ses dons, restituée par des caricatures amusantes et des scènes de corridas dessinées dans sa prime jeunesse. Le goût de l'expérimentation - un des traits les plus marquants de son œuvre - se manifeste par une étonnante diversité de sujets et de techniques graphiques.



ALMANACHS

* ALMANACH DU MARIN BRETON - De la météo aux marées, tout sur la mer - les courants, des conseils, les règlements, des histoires, le vocabulaire, des cartes, un journal de bord... (57 F - BP 07, 20266 Brest).
 * JARDINEZ AVEC LA LUNE 92 - Un almanach original... Un jardinier observe le ciel et les étoiles longuement, même lorsque la lune est ascendante et repique lorsqu'elle est descendante. En effet, le rythme de la vie sur terre est soumis à l'influence du cosmos et donc de la lune, du cycle des marées à l'apparition des premiers bourgeons. Un calendrier très détaillé est incorporé dans cet ouvrage pour apprendre à connaître tous les mouvements de la lune mais aussi réussir ses cultures en choisissant le meilleur moment pour semer, planter, tailler et récolter (112 p., 40 F, Ed. Rustica).

Betton
Guillemette Lelardoux

L' Espace Expo de la mairie de Betton accueille une exposition de Guillemette Lelardoux Chanu. L'artiste malouine y présente une centaine de toiles récentes et inédites, avec un accent particulier sur les personnages et les portraits.

Elle attache toujours beaucoup d'importance à la construction de ses œuvres, le dessin étant pour elle la base de leur structure. L'influence de Mathurin Méheut, qu'elle a côtoyé lorsqu'elle était élève à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes, n'est sans doute pas étrangère à son style.

Sa note personnelle est faite de cette authenticité du regard posé sur les êtres et les choses, qu'il s'agisse de marines, de bouquets, de chapelles ou de scènes vivantes de la Bretagne, dont les gestes nous sont restitués en d'inoubliables instants où l'on devine cette grande tendresse du peintre pour la vie.



PAS DE MYTHE, PAS DE PEUPLE
 A.M. - Aujourd'hui, quelle peut être la place du mythe arthurien dans l'histoire du monde et que peut-on dire aujourd'hui ?
 J.B. - Le mythe du Roi Arthur met en évidence l'âme même des Celtes. A mon avis ce mythe explique le passé, le présent et semble indiquer une voie vers le futur. C'est le schéma directeur d'Excalibur. C'est encore utile. Un mythe doit être vivant tout comme un peuple. Quand on perd ses mythes, l'idée du peuple est perdue. Pourquoi une histoire survit-elle ? Pourquoi certaines histoires retiennent notre attention ? Parce que ces histoires correspondent à un schéma inné très profond et qui évoque un passé collectif. Ces histoires nous retiennent à nos aïeux.

A.M. - Vous êtes Irlandais, nous sommes Bretons. On peut parler de celtsisme entre nous. Qu'est-ce que le celtsisme aujourd'hui ?
 J.B. - C'est une question très intéressante. Il est clair que des liens nous relient nous peuples celtiques : les paysages, nos racines linguistiques, nos musiques. Ce sont des filles provisoires en quelque sorte. Le peuple c'est à l'impression qu'il y a dans le sang une mémoire et que les mythes peuvent corres-

Projecteurs

John Boorman

1981, un grand événement dans le monde du cinéma et dans celui de la celtitude : le grand chant d'Excalibur de John Boorman. Dix ans après, le film demeure aussi passionnant, interrogeant, porteur d'indices pour l'avenir. Dix ans après (l'on sait trop Brocéliande) la quête des Celtes est toujours aussi vivace. La Ville de Rennes, sous la "pression" amicalement culturelle de Claudine Glot et de ses amis de l'Imaginaire Arthurien, a rendu un vibrant hommage à John Boorman. A cette occasion nous avons rencontré le créateur irlandais sur des bases non cinéphilés.

Armor magazine - John Boorman, vous êtes un homme marqué et passionné par la notion de mythe. Qu'est-ce qui a déclenché ce phénomène chez vous ?
 John Boorman - C'est une chose qui relève de mon enfance où j'ai découvert les histoires du Roi Arthur, et la quête du Graal sacré. J'ai été particulièrement attiré par ces histoires, beaucoup plus que par la religion que l'on m'enseignait à l'époque. La forêt me semblait plus réelle que les paysages décrits dans la Bible, ce qui était en fait en dehors de ma propre expérience. Oui, on peut parler de foi religieuse concernant ma fascination pour le mythe.



Photo Bernard Hommey

beaucoup sur la surface de la terre. Si vous parlez d'un chêne c'est immense, sa croissance est assurée par l'eau bien entendue, mais surtout par l'air, les gaz de l'atmosphère. Le chêne fabrique de l'oxygène. Les arbres sont essentiels et je ne comprends pas notre perversion actuelle à vouloir les couper, les abattre car l'homme ne peut vivre sans l'arbre. Par contre les arbres peuvent survivre sans les hommes.
 A.M. - John Boorman, quelle forme de spiritualité défendez-vous ?
 J.B. - Pour moi la spiritualité, c'est ce qui reste lorsqu'on fait abstraction du matériel et de l'émotif. Beaucoup de gens disent alors qu'il ne reste plus rien. Moi, je m'intéresse au noyau qui reste lorsque le matériel et l'émotif sont éliminés.
 A.M. - Vous êtes aux portes de Brocéliande. Quel a été votre sentiment devant le désastre de sa forêt ?
 J.B. - Quand j'ai appris que la forêt de Brocéliande avait brûlé en partie, ce fut pour moi une tragédie de première importance. Cependant il faut dire que les incendies font partie de la vie des forêts. Le

feu est un phénomène naturel. Ceci dit, nous ne pouvons plus nous permettre de perdre des forêts et j'attends avec impatience de me rendre en Brocéliande et j'espère pouvoir y découvrir l'esprit de cette forêt.
 A.M. - A l'aube de l'an 2000, des menaces pèsent sur l'humanité et l'avenir de l'homme : pollutions de toutes sortes, nucléaire, destruction des sites naturels. Quels devront être les qualités du héros du nouveau siècle pour sauver l'humanité ?
 J.B. - L'homme est le problème fondamental. Peut-être qu'un jour la planète va trouver sa solution et se débarrasser de ses puces qui la dérangent. Mais pour cela il va falloir changer radicalement notre façon de faire. Les personnes qui actuellement détruisent la forêt tropicale ne peuvent être nos interlocuteurs. On ne peut raisonner en termes purement économiques. Il va falloir tout un changement de la nature humaine pour espérer voir s'opérer d'autres changements. L'homme, ou la femme, qui arriverait à réaliser ce changement de mentalité serait le nouveau héros du nouveau siècle.

Propos recueillis par A.G. HAMON

EXPO
 A l'occasion de la venue de John Boorman à Rennes, une exposition magnifique a ouvert l'Espace Ousse, France. Une sorte de plongée au cœur même de la ville dans un univers aussi fantastique que présent. Epopée et cinéma, réalisés en mythe. On est passé en permanence de l'imaginaire au visuel, de l'écran à l'image, de l'objet à l'ambiance. Le film toujours présent dans sa réalité et dans sa fiction, dans l'œuvre de Boorman et dans celles de Gustave Doré et Arthur Rackham. Un moment de grâce à l'actuel du Centre de l'Imaginaire Arthurien et de Megallith, nos amis Maëta Chantrel et Christian Rolland.

Température extérieure 0° à St-Brieuc



Dehors, il fait froid. Nous voilà dans une maison abandonnée sous la neige. A l'intérieur, une famille, vous, nous et soudain, alors que les murs commencent à parler, la mémoire surgit. Est-ce vraiment du théâtre ? Les acteurs sont mêlés aux spectateurs dans cette "cérémonie" du souvenir et tout le monde vit les mêmes émotions. Hervé Letardoux et son Théâtre de l'Arpenteur sont accueillis à St-Brieuc (dans un lieu dont on ne connaît l'identité qu'au dernier moment) par l'Office Départemental de Développement Culturel et le CAC les 4, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 13 et 14 décembre. ■

Farce licencieuse

Farce licencieuse de la reine olé-olé, tel est le titre de la pièce que le Théâtre de l'Embarcadere a choisi d'interpréter durant le mois de décembre au Théâtre de Poche de Hédé. L'auteur en est Ramon Del Valle Inclan mort en 1936 et le metteur en scène Alain Kowalczyk.

Du 12 au 29 décembre, tous les jours à 21 h, sauf le dimanche à 16 h. Relâche lundi, mardi et mercredi.

Xavier Grall à Quimper

Le Théâtre de Quimper accueille le 7 décembre un spectacle monté en hommage à Xavier Grall avec Dan ar Braz, Yvon le Men et Kristen Nogués.

MUSIQUE

Jeunes Talents de Bretagne

Comme chaque année, l'ARCODAM (Association Régionale de Coordination pour le Développement des Activités Musicales et Chorégraphiques de Bretagne) organise sa semaine "Jeunes Talents de Bretagne". Elle a pour but de faire découvrir des jeunes musiciens et danseurs et de leur donner l'occasion de s'exprimer devant un public.

En 1991, cette manifestation se déroule en décembre, le 10 à Rennes, le 11 à St-Erblon, le 12 à Rennes, le 13 à Châteaugiron et le 14 à St-Brieuc et propose cinq soirées à thèmes différents.

- 10 décembre soirée dans "Jeunes interprètes" (TRCB Rennes) avec en première partie Hélène Geoffroy, les élèves de Ruxandra Racovitz, Aurélie Guimard, Marie Menez et Denis Sallio et le Jeune Ballet de Bretagne - En deuxième partie : le Jeune Ballet de Bretagne et le Cercle celtique Ar Vro Vigouren (expression corporelle avec des danses traditionnelles).

- 11 : soirée "musique de notre temps" (St-Erblon) avec en première partie Pascal Gillot au piano et en deuxième partie le duo Violaine Lucas (mezzo-soprano) et Jacques Wojcieszowski (piano).

- 12 : soirée "Jeunes chorégraphes" (TRCB Rennes) avec en première partie Nathalie Billard et Michèle Morelle et en deuxième partie Gaël Sesboué et Pascal Labarthe.

- 13 : soirée "chanson française, jazz, rock" (Châteaugiron) avec en première partie Françoise Guidal et Jazzfoel, quintet de jazz, et en deuxième partie Scotch Snap, quintette rock celtique, celtique moderne.

- 14 : soirée "musique de notre temps" (E.N.M. de St-Brieuc) avec en première partie Olivier Luciani (solo piano) et le duo Marie-Dominique Pellet (soprano) et Olivier Luciani (piano) et en deuxième partie Violaine Mayor (harpe) et le duo Diane Moreno (violin) et Muriel Védrine (piano). ■

Rens. ARCODAM, 1, rue du Prieuré, 35410 Châteaugiron. T. 99 37 34 58.

Borne et Billard

Michel Billard est spécialiste de musique cajun (Louisiane) et depuis 3 ans, Ce Finistérien de 43 ans a choisi le melodeon, forme primitive de l'accordéon, souvent utilisée en Angleterre, Irlande, Québec... Né en Loire-Atlantique, Bertrand Borne est clarinettiste de formation (jazz New-Orléans) mais pratique la bombarde depuis 25 ans, en couple avec biniou koz, puis dans le groupe Pihaoouerien et en concert, accompagné à l'orgue. Il affectionne particulièrement la bombarde en sol, à la sonorité grave et pleine ou la veuze, sorte-musique traditionnelle du pays nantais.



Tous deux animent des soirées avec mélodies traditionnelles ou encore des festou-noz avec de la musique à danser. ■

Pour les contacter : Michel Billard, Kergouven, 29390 Scier - 98 57 61 14.

Sophie

Depuis quelques années Sophie compose textes et musique à danser. ■

Des thèmes simples, inspirés par son environnement, ses amis, sa vie intérieure et ce "petit quelque chose qui la dépasse" (dit-elle) motive ses chansons... Une première cassette de 50 min "De l'autre côté" a vu le jour en septembre 90 au Studio Amadeus à Brest. Une 1ère partie de Louis Capart au CLC du Guilvinec, un concert au LAC à Locudy, quelques cabarets... Juste quelques secondes pour écouter chanter les mots de Sophie...

"Quelques brins de bruyère et de romarin bleus. De dunes disparues en reflets sur la mer. Quelques pierres jaunies de lierres et de lichens. Quelques racines noires perdues et mortes en terre..."

La K7 de Sophie peut se trouver à Pont-l'Abbé à "City-Roch" ; à "Lélan" ; au Guilvinec à la



Presse ; à Quimper chez Gweltaz Ar Fur. ■

Contact : Gite Le Guerdy, 29120 Pont-l'Abbé.

CINÉMA

Films de femmes

Le 11^e Festival de Films de Femmes, "Tout Feu - Tout Flamme", se déroulera à Nantes du 5 au 9 février 92. Au programme : un hommage aux réalisatrices québécoises : Léa Pool, Johanne Prgent, Sophie Bissonnette, Micka Saal, Catherine Martin, Heen Doyle.

Un panorama : une sélection de films récents, un regard sur la Palestine, une soirée du court-métrage.

Une section réalisatrices régionales.

De la vidéo : seront surtout présentées des réalisations régionales.

Une animation artistique avec expositions peinture, sculpture, spectacle Pamela Quin, artificier.

Contact : Ciné-Femmes, 7, rue Mont Goguet, 44000 Nantes - Tél. 40 74 40 18 - 40 74 33 33.

Palmarès à La Baule

Le Festival du film européen de La Baule a décerné ses prix : Grand prix Europe/Europa : "Nuage paradisi" de Nikolai Dostal.

Prix spécial du jury : "Virginia" de Srđjan Karanovic.

Prix d'interprétation féminine : Julia Semberger dans "Erwin et Julia" de Getz Spielman.

Prix d'interprétation masculine : Judaël et Patrice Noya dans "Au nom du père et du fils".

Prix Sacem de la meilleure musique de film : Michel Portal pour la musique d'"Ecrans de sable" de Randa Chahal Sabbag.

Prix pour l'originalité du scénario de film : Michel Portal pour la musique d'"Ecrans de sable" de Randa Chahal Sabbag.

DISQUES

• Gérard Delahaye

Il nous manquait. C'est sous le signe de "La mer au cœur" qu'il nous revient. Et tout s'allume, très simplement. Car Gérard est un être simple avec des chansons dans la tête, pleines "de baisers dorés", de ces baisers, de ces calins, de ces compréhensions et de ces colères qui vivent au quotidien dans le flux et le reflux des époques, des saisons, des amours et de terribles catastrophes qui font presque aujourd'hui le quotidien des cœurs. Alors avec cette douceur pathétique qui le fait dire la réalité et les difficultés de la vie qui nous entourent tous, il lance une sorte de bouteille à la mer.

• Myrdhin - Huellou : harp & bamboo

Myrdhin est en perpétuelle recherche. De lui-même, du monde et des hommes. Chaque enregistrement marque une étape de sa quête et celui qu'il nous propose aujourd'hui ne manque pas d'originalité dans la continuité de sa création. Lui et son ami Pol Huellou ne manquent jamais de rencontrer vents et mers, fluides ou démontés, pour nous dire leurs états d'âme. "Harp & Bamboo" en est une nouvelle preuve.

Musique rigoureuse autant qu'étrénelante, musique de recherche autant que de présence, musique méditative autant que de partage, elle avance sur les routes parfois escarpées d'une connaissance intérieure, voire hiératique. Sobriété des effets, mais force des pulsions. Étonnante conjugaison des sons et des ambiances font de cet enregistrement une magnifique pierre intellectuelle et sensible de la construction de la maison celtique. La harpe de Myrdhin apporte le feu du cristal, quand la flûte de Pol Huellou souffle la brise et investit. La flamme brille dans ces traditions revivifiées ou ces créations transports de rêves éveillés, avec un diatonisme clin d'œil à Keith Jarrett. Magnifiques moments de rencontre avec soi-même. (Escalibur CD 841).

Ce compact annonce un anniversaire puisque très prochainement Myrdhin célébrera ses 21 ans de scène sur de nouvelles découvertes, une harpe électrique et un côté jazz plus prononcé. En attendant, "Harp & Bamboo" est là pour nous immerger dans les grands espaces essentiels. ■

Noël approche. Aussi Gérard Delahaye a-t-il voulu prendre l'habit du Père Noël. Le résultat est autant varié que scintillant. Comme l'arbre sur lequel Gérard a déposé ses cadeaux pour les tout-petits et les autres. Une autre approche de Noël, des sapins et des flocons. Une vision "écologique" participative et tous les moments de bonheur d'un contact entre parents et enfants. Un enregistrement d'ambiances comme cette chanson-bruit de Méline Favennec : "Flip Flop Chut", d'amitiés, de découvertes. Gérard Delahaye sait encore ici trouver le bon "papier-cadeau" qui sans mètre-ètre saura dire la qualité d'un espace-temps particulier de la vie de l'enfance. (Arc en Ciel 12 19 86).

A propos de Noël, reprenez encore

le remarquable "Mon beau sapin" qui rassemble quelques très beaux chants traditionnels. (Arc en Ciel SM 12 18 46).

• Myrdhin - Huellou : harp & bamboo

Myrdhin est en perpétuelle recherche. De lui-même, du monde et des hommes. Chaque enregistrement marque une étape de sa quête et celui qu'il nous propose aujourd'hui ne manque pas d'originalité dans la continuité de sa création. Lui et son ami Pol Huellou ne manquent jamais de rencontrer vents et mers, fluides ou démontés, pour nous dire leurs états d'âme. "Harp & Bamboo" en est une nouvelle preuve.

Musique rigoureuse autant qu'étrénelante, musique de recherche autant que de présence, musique méditative autant que de partage, elle avance sur les routes parfois escarpées d'une connaissance intérieure, voire hiératique. Sobriété des effets, mais force des pulsions. Étonnante conjugaison des sons et des ambiances font de cet enregistrement une magnifique pierre intellectuelle et sensible de la construction de la maison celtique. La harpe de Myrdhin apporte le feu du cristal, quand la flûte de Pol Huellou souffle la brise et investit. La flamme brille dans ces traditions revivifiées ou ces créations transports de rêves éveillés, avec un diatonisme clin d'œil à Keith Jarrett. Magnifiques moments de rencontre avec soi-même. (Escalibur CD 841).

Ce compact annonce un anniversaire puisque très prochainement Myrdhin célébrera ses 21 ans de scène sur de nouvelles découvertes, une harpe électrique et un côté jazz plus prononcé. En attendant, "Harp & Bamboo" est là pour nous immerger dans les grands espaces essentiels. ■

Noël approche. Aussi Gérard Delahaye a-t-il voulu prendre l'habit du Père Noël. Le résultat est autant varié que scintillant. Comme l'arbre sur lequel Gérard a déposé ses cadeaux pour les tout-petits et les autres. Une autre approche de Noël, des sapins et des flocons. Une vision "écologique" participative et tous les moments de bonheur d'un contact entre parents et enfants. Un enregistrement d'ambiances comme cette chanson-bruit de Méline Favennec : "Flip Flop Chut", d'amitiés, de découvertes. Gérard Delahaye sait encore ici trouver le bon "papier-cadeau" qui sans mètre-ètre saura dire la qualité d'un espace-temps particulier de la vie de l'enfance. (Arc en Ciel 12 19 86).

A propos de Noël, reprenez encore

AGENDA

• LA PÉNICHE A QUAI

La Péniche Spectacle est à nouveau à quai à Rennes pour une nouvelle saison après de délicieux moments de partage avec villes, artistes et festivals (Avignon, Arc en Ciel SM 12 18 46).

• Myrdhin - Huellou : harp & bamboo

Myrdhin est en perpétuelle recherche. De lui-même, du monde et des hommes. Chaque enregistrement marque une étape de sa quête et celui qu'il nous propose aujourd'hui ne manque pas d'originalité dans la continuité de sa création. Lui et son ami Pol Huellou ne manquent jamais de rencontrer vents et mers, fluides ou démontés, pour nous dire leurs états d'âme. "Harp & Bamboo" en est une nouvelle preuve.

Musique rigoureuse autant qu'étrénelante, musique de recherche autant que de présence, musique méditative autant que de partage, elle avance sur les routes parfois escarpées d'une connaissance intérieure, voire hiératique. Sobriété des effets, mais force des pulsions. Étonnante conjugaison des sons et des ambiances font de cet enregistrement une magnifique pierre intellectuelle et sensible de la construction de la maison celtique. La harpe de Myrdhin apporte le feu du cristal, quand la flûte de Pol Huellou souffle la brise et investit. La flamme brille dans ces traditions revivifiées ou ces créations transports de rêves éveillés, avec un diatonisme clin d'œil à Keith Jarrett. Magnifiques moments de rencontre avec soi-même. (Escalibur CD 841).

Ce compact annonce un anniversaire puisque très prochainement Myrdhin célébrera ses 21 ans de scène sur de nouvelles découvertes, une harpe électrique et un côté jazz plus prononcé. En attendant, "Harp & Bamboo" est là pour nous immerger dans les grands espaces essentiels. ■

Noël approche. Aussi Gérard Delahaye a-t-il voulu prendre l'habit du Père Noël. Le résultat est autant varié que scintillant. Comme l'arbre sur lequel Gérard a déposé ses cadeaux pour les tout-petits et les autres. Une autre approche de Noël, des sapins et des flocons. Une vision "écologique" participative et tous les moments de bonheur d'un contact entre parents et enfants. Un enregistrement d'ambiances comme cette chanson-bruit de Méline Favennec : "Flip Flop Chut", d'amitiés, de découvertes. Gérard Delahaye sait encore ici trouver le bon "papier-cadeau" qui sans mètre-ètre saura dire la qualité d'un espace-temps particulier de la vie de l'enfance. (Arc en Ciel 12 19 86).

A propos de Noël, reprenez encore

Le 12, soirée jeunes chorégraphes avec : des interprètes du Théâtre chorégraphique, Gaël Sesboué, Pascal Labarthe, Nathalie Billard, Michèle Morelle.

• A PONTIVY - Le 20 décembre, avec l'Orchestre de Bretagne : "Pulcinella", "Syrinx", chorégraphies de Gigi Caculeanu ; "Le bourgeois gentilhomme", chorégraphie de Ruxandra Racovitz. ■

• TRANSMUSICALES

Juste une invitation à se reporter à notre dernier numéro pour en savoir plus sur cet événement rennais qui fait venir du 4 au 7 décembre Tony Joe White, Mari Bonne Persen, Dorothy Masuka et de nombreux autres représentants de la musique rock, reggae, rap... ■

• LA BOUCHE D'OMBRE

Le Théâtre du relief de Nantes présente sa première création : "La bouche d'ombre", collage dramatique réunissant des textes de Jean Cocteau et des chansons d'Edith Piaf.

Ce spectacle est joué à Nantes, salle Boris Vian, jusqu'au 6 décembre, et à Angers, Théâtre du Champ de bataille, du 11 au 15 février 92. ■

• MJC RENNES-CENTRE

La MJC Rennes-Centre - La Paillète propose : - 5-6-7 décembre à 20 h 45 et le 8 à 17 h, un spectacle théâtral adapté, mis en scène et interprété par Lawrence Barbolosi et Monique Klein "La rue de la joie".

- 12 et 13 décembre à 20 h 45, "En manche de chemise" d'Eugène Labiche et "Du vent dans les branches de Sassafras" de René Obaldia.

- 19 et 20 décembre à 20 h 30, un spectacle de danse donné par un Brésilien, Pedro Paulo Rosa.

- Pendant le mois de décembre, cinéma et théâtre enfant.

- Des stages de danse le 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15 décembre à 10 h et 18 h.

Rens. : MJC Rennes-Centre, 50, rue de la Paillète, 35000 Rennes - 99 58 34 07.

• LE ROMAN DE RENARD

Dans le cadre de son cycle "Cinéma de Noël", le Centre Culturel de Rilly de Rennes organise du 16 au 24 décembre la projection du "Roman de Renard" de Ladislav Sarevich pour les jeunes à partir de 4 ans.

Le Roman de Renard (1930) est le premier long métrage de marionnettes animées ; sa réalisation a nécessité dix années de travail.

• DANSER LE ROCK

Eveni à la musique organise un stage de danse rock à Ploërmel (56) les 7 et 8 décembre.

- un niveau débutant animé par Isabelle Rajala
- un niveau continuant animé par Yves Leblanc

• FEST-NOZ A LOUARGAT

Les comités Emgann du Trégor organisent un fest-noz le samedi 7 décembre à la salle des fêtes de Louargat avec : le groupe Retrait de Pormis, les sonneurs Pèron-Morvan, Marius-Jaguin, Moal-Chaplain. Les chanteurs Le Troadec-Le Lay, Robin-Lintanf.

• STROBINELL A RENNES

Skoazell Diwan et les étudiants de Rennes-Beaulieu organisent le jeudi 19 décembre à partir de 19 h un fest-noz à la salle de loisirs du campus de Beaulieu avec le Groupe Strobiniell.

• BF 15 A TI KENDALCH

À l'orée de 1992, Ti Kendalch a choisi de rassembler tous les amoureux de fest-noz autour de BF 15, issu de la Haute-Bretagne. BF 15 avec l'arrivée de Michel Toutous a étendu son répertoire jusqu'à la Montagne et au delà. Le groupe est constitué de très solides et talentueux instrumentistes qui ont tous participé au renouveau et à l'actualisation de la musique bretonne :

Michel Aumont à la clarinette (qui joue aussi dans l'Echo des Luths), Patrick Lancelin à l'accordéon diatonique, vice-champion de Bretagne 1990, Yvon Rouget, issu de la célèbre Miriantonouille et qui participe à l'aventure de l'Arche-type, et Michel Toutous à la bombarde, au binoué et à la veuze, plusieurs fois champion de Bretagne des sonneurs en couple. La manifestation se déroulera le 28 décembre à partir de 21 heures. Sans doute jusqu'en 92... ■ A.G.H.



PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC C.A.C. - Du 4 au 7 et du 11 au 14 décembre : "Température extérieure 0°" par le Théâtre de l'Arpenne (parvis du CAC, 20 h 30) ; 5 "Holey Moley" avec Jango Edwards (Grand Théâtre Louis Guillou, 20 h 30) ; 5 et 6 "La fameuse invasion des ours en Sicile" par le Théâtre du Tilleul de Belgique d'après le conte de Dino Buzzati (Petit théâtre, 10 h et 14 h 30) ; 7 "Dédé" en hommage à Maurice Chevalier par l'Opéra Eclair (Grand Théâtre Louis Guillou, 20 h 30) ; 11 Orchestre de Bretagne (Grand Théâtre Louis Guillou, 20 h 30) ; 12 "Jour de fête" de Jacques Tati (cinéma) ; les 17, 18 et 19 "Oubli" d'Alfred Jarry par Nada Théâtre (Grand Théâtre Louis Guillou, 20 h 30) ; du 26 au 31 "Jour de fête" de Jacques Tati (cinéma).

14 décembre : soirée "Jeunes talents de Bretagne" organisée par l'ARCODAM.

par le Ballet de Riga (20 h 30) ; 10 Bratsch, musiques tziganes d'Europe centrale (20 h 30) ; 13 Brat Lugrene Group (21 h) ; 16 Michel Boujenah (20 h 30) ; 17 Liane Foly (20 h 30) ; 20 Duo Neveu-Pallem, 1ère partie Christian Le Deleuz (21 h) ; 27 et 28 "Ne m'oublie pas" création de Philippe Cemy (20 h 30) ; 3 janvier Marc Jolivet (20 h 30) ; 4 et 5 "Rigoletto" de Verdi avec le Théâtre Lyrique Arturo Toscanini de Milan sous la direction de Paul Kuentz (20 h 30 le 4 ; 16 h le 5).

MORLAIX - Centre culturel Ange de Guemnac - 3 décembre Multi images par Eurythmie "L'Égypte antique" (21 h) ; 20, 21 et 22 "La passion celte" (Ar Bason Vras) par Ar Vro Bagad (21 h sauf le 22 à 16 h).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - Théâtre National de Bretagne - Du 3 au 7 décembre "Le songe d'une Nuit d'Été" de William Shakespeare par le Théâtre Varia de Bouvelles (salle Viar, 20 h 30, le 4, à 19 h) ; du 5 au 9 "Possible impossible" (salle Serrault) ; 9 Potemkine-Marx Infernale (Salle Cinéma) ; 10 : Jean Guidoni (salle Viard, 20 h 30) ; Mardi des Auteurs (Paradis, 19 h) ; 12 Orchestre de Bretagne (20 h 30) ; du 16 au 20 Carmelo Cacciatore (salle Serrault) ; les 17, 18 et 19 "Chant du Bouc" par le Théâtre du Radeau (salle Viar, 20 h 30) ; 18 : The Balanescu Quartet (salle Serrault, 20 h 45) ; 19 La fureur de lire, 16 h à 19 h, parcours russe d'Ostrovski à Agui (salle Serrault) ; 20 et 21 : Nowgorod/Vander (salle Viar, 20 h 30) ; Jane Birkin (salle omnisports, 20 h 30) ; 21 Université du temps libre, la Russie de Gogol à d'Ostrovski (15 h) ; 25 Rencontre avec Agui, le poète (salle Serrault, 18 h) ; 26 dans le cadre de Scioia, rencontre-débat sur la traduction (Paradis, 18 h).

Centre Culturel Le Rallye - Les 7 et 8 "1941-1991 : 50e anniversaire du Cercle Chansonnier Rennais" (14 h 30).

MJC Rennes Centre La Paillote - 4 décembre "Le petit voyage de chaque jour" par le Théâtre Ballade Inspection enfant, 10 h 30 et 15 h) ; du 5 au 8 "La rue de la joie" par l'Atelier 22 (20 h 45 sauf le 8 à 17 h) ; 11 "La petite taupe et ses amis" (cinéma enfant, 10 h 30 et 15 h) ; 12 et 13 "En manche de chemise" d'Eugène Labiche, "Du vent dans les branches de Sasasiras" de René Obaldia par l'Atelier Théâtre La Paillote (20 h 45) ; 19 et 20 "Imaginaire quotidien" dansé par Pedro Paulo Rosa (20 h 30) ; 23, 27 et 28 "Baïka et son destin" par le Théâtre du Flamboyant (10 h 30 et 15 h) ; 3 janvier "Capitaine toc le pirate" par le Théâtre de l'Eclair (10 h 30 et 15 h).

Périsch spectacle - 13 décembre : Claude Basson (20 h 30) ; 19 Événement musique slave, chants traditionnels "Ukraina" (20 h 30) ; 20 jazz "Trio Lazaravitch" (20 h 30).

Du 4 au 7 décembre : les Transmusicales à Rennes.

7 décembre Hommage à Jean Langlois (Église St Germain, 20 h 45).

10 décembre : soirée "Jeunes talents de Bretagne" organisée par l'ARCODAM (Théâtre Chorégraphique).

19 décembre fest-noz avec le groupe Strobiniell (salle de loisirs, campus de Beaulieu, 21 h).

FOUGÈRES - 8 décembre opérette de Clémence "Dédé" (Espace Juliette Drouet).

HÉBÉ - Du 12 au 15, du 19 au 22 et du 26 au 29 décembre "Faire l'écailleuse de la Reine de-dé" par le Théâtre de l'Embarcadere (21 h, le dimanche à 16 h).

REDON - 19 décembre : Myrthim (Théâtre municipal) ; ST-MALO - 3 décembre "Rimé" un ange en exil par le Théâtre du Totem.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la Culture de Loire-Atlantique - 9 et 10 décembre "La nuit de l'iguane" de Tennessee Williams par la Comédie Française (Espace 44) ; 13 James Boyman et The King's consort (Espace 44, 21 h) ; 17 et 18 : Sankai Juku (Espace 44, 21 h).

OPPL - 13 décembre : A. Roussel, 3^e symphonie, Beethoven, 7^e symphonie sous la direction de Jean-Claude Casadesu (Auditorium du conservatoire, 21 h) ; 20 concert sous la direction de Marc Soustrot (Auditorium du conservatoire, 21 h) ; Opéra de Nantes - 3 et 5 décembre : La Finta Giardiniera, opéra buffa en 3 actes (20 h) ; les 24, 26, 27, 29 et 30 : La Gascoche, opéra comique en 3 actes (20 h, sauf le 29 à 14 h 30).

Jusqu'au 6 décembre "La bouche d'ombre" par le Théâtre du Reflet (salle Boris Vian) ; Vannes - Onyx 4 et 5 décembre : Gratias, danse contemporaine (21 h) ; 12, 13 et 14 "Descente au paradis" par le Théâtre Nuit (21 h) ; 20 et 21 "Le monte-pats" d'Harold Pinter par le Théâtre de l'Entrée (21 h).

MORBIHAN

VANNES - Palais des arts - 3 décembre "Le palais des vents" par la Cie Claude Bromachon (20 h 30) ; 12 Richard II de Shakespeare, production du Théâtre de l'Atelier/Théâtre des Célestins (20 h 30) ; 9 janvier : Compagnie Maguy Marin (20 h 30).

15 décembre : Ensemble vocal de Bretagne (Chapelle St François, 17 h) ; AURAY - Athéna - 8 décembre "Le lac des cygnes" par le Ballet Riga (chansons pour les enfants de 3 ans et plus - 10 h 15 et 14 h 15) ; 20 : 29 décembre : journée du mare, par le Centre Théâtral du Havre (14 h 30 et 20 h 30).

BELLE ÎLE EN MER - Les 27, 28 et 29 décembre : café-théâtre.

LORENT - Du 7 au 15 décembre : semaine Xavier Grall ; 19 : conférence, Imaginaire arthurien par Claudine Glot (21, quel des Indes) ; 28 : fest-noz.

ST-VINCENT-SUR-OUST - 31 décembre : fest-noz à Ti Kendalch avec BF 15.

Le Centre Culturel Roparz Hemon de Guingamp organise un fest-deiz le 29 décembre, à partir de 15 h.

SPECIAL

PAIMPOL Pempoull

Paimpol s'accroche

La Paimpolaise a fait son temps et la capitale du Goëlo ne vit plus à l'heure glorieuse des Terre-Neuvas. Mis à part le festival des chants de marin, seuls les débats municipaux relèvent encore de l'épopée. Qu'à cela ne tienne, Paimpol

avance toujours même si les vents de cette fin de XX^e siècle lui sont moins favorables : pour compléter son arsenal touristique, elle se dote d'un Musée de la Mer et d'un aménagement du port.

Cité du bout du monde, Paimpol souffre d'un enclavement suffisant pour refroidir bien

des chefs d'entreprise. Mais le petit commerce s'y porte plutôt mieux qu'ailleurs. Et le puissant secteur de production légumière continue d'y bâtir son avenir malgré les incertitudes de la conjoncture agricole. Dure est la falaise mais Paimpol s'accroche. ■ J.M.L.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Jean-Marie Lussion

- Mairie : contre vents et marées, un entretien avec Max Querrien
- L'aménagement du port
- L'aventure du Musée
- Maréchage : - s'adapter en permanence - l'UCPT s'équipe pour l'an 2000
- Quand les jeunes s'installent...
- Commerces : Fragile équilibre
- Anniversaire : Saint Jo a cent ans.



ARMOR MAGAZINE - DÉCEMBRE 1991 37

Contre vents et marées

Depuis 1961, Max Querrien mène la barque municipale paimpolaise sur une mer houleuse. Les débats sont rarement paisibles et l'intercommunalité difficile. Le bateau avance tout de même.

Un entretien avec Max Querrien, maire de Paimpol

Armor magazine - L'an dernier, vous nous avez annoncé les nouveaux projets de Paimpol dans le secteur tertiaire. Ou en sont-ils aujourd'hui ?

Max Querrien - On est d'abord obligé de rappeler que Paimpol est une ville où le tertiaire joue un rôle très important. Le poids du tertiaire s'est considérablement accru sur plusieurs décennies et même ces dernières années. Le point sur lequel le volontarisme a des chances d'aboutir à Paimpol, c'est le tertiaire. Les projets d'équipements péri-hospitaliers et d'aménagement du port, auxquels vous faites allusion, consistent aussi à accroître l'ampleur des prestations à des demandes de services.

A.M. - Justement, qu'en est-il du projet de port ?

M.Q. - Il a beaucoup évolué. Le POS qui a été approuvé en 1979 prévoyait déjà une extension du port de plaisance devant la digue du Champ de Foire. Avec la CCI nous avons vécu toute cette période sur l'idée que le terre-plein de Kerpallud pouvait devenir l'assise de la zone de réparation et de construction navale. La Chambre de Commerce étant concessionnaire, c'est à elle que revenait la charge de cet aménagement.

Lors du dernier renouvellement de la CCI, on a observé un revirement - désormais l'organisme consulaire n'envisage plus une telle destination. Nous sommes en quelque sorte libérés d'une contrainte et nous pouvons nous consacrer à notre aménagement pour la plaisance, ce qui me paraît correspondre au sort naturel de ce port.

AMÉNAGEMENT DOUX
A.M. - Ne craignez-vous pas que la charge soit lourde pour une ville de 8 000 habitants ?

M.Q. - Lors de la constitution du dossier pour l'obtention de subventions du FEDER, nous avons émis une première estimation : 10 MF. Mais comme dans tout avant-projet, on ne prévoit jamais tout et on ne veut effrayer personne. Cependant nous avons réfléchi dans un souci d'économie et de respect du site - ainsi avons-nous retenu l'option d'un troisième bassin qui comporterait bien des avantages. D'abord nous utilisons l'écluse existante et chacun sait que la construction d'une nouvelle écluse avec ses coûts serait très cher. D'autre part, la digue à bâtir pour fermer le bassin reste un ouvrage modeste, puisqu'il prolonge la jetée du Champ de Foire. Enfin, ce choix permettra une unité de gestion et nous paraît préférable à la construction d'un troisième bassin indépendant.

A.M. - Avez-vous ressenti la concurrence du port de Saint-Quay cet été ?

M.Q. - Non. Elle n'est pas sensible. Peut-être n'avons-nous pas la même clientèle ? Le port de Paimpol est au cœur de la ville, c'est pour cela qu'il est apprécié. Dans certaines revues pour plaisanciers, on compare Paimpol à Saint-Tropez. Notre port est très demandé : il a suffi d'annoncer le projet pour que la liste d'attente des plaisanciers passe de 150 à 200. Le nouvel aménagement permettra d'accueillir 900 bateaux, au lieu des 300 places actuelles.

LA LYONNAISE A PAIMPOL

A.M. - Vous parlez l'an dernier de constituer une SEM pour la création et l'exploitation d'équipements péri-hospitaliers, notamment une résidence pour personnes âgées et un centre de réadaptation cardiovasculaire. Que devient cette idée ?

M.Q. - Je ne suis pas un champion des SEM. Mais l'idée avait le mérite de montrer que la municipalité était prête à se mouiller. Aujourd'hui, un investisseur (La

Lyonnaise des Eaux-Dumez) s'est rendu acquiescent des terrains. Plus les montages sont simples, mieux ça va : l'investisseur restera sans doute autonome dans l'affaire. Mais nous sommes prêts à revenir à la SEM si nécessaire.

A.M. - Ne craignez-vous pas que la concentration de vos efforts dans le tertiaire nuise au développement global de la ville ?

M.Q. - Il est vrai que la plupart de nos réalisations passées, la création des collèges et de l'hôpital... concerne le secteur tertiaire. Mais Paimpol demeure une commune semi-agricole, un pays de maraîchage qui s'adapte par la diversification et la construction de très importantes installations de froid humide. Nous avons aussi des entreprises qui fabriquent, notamment une société spécialisée dans les verins géants. Cependant, Paimpol souffre de son enclavement relatif. Elle est jugée inaccessible par bien des chefs d'entreprise à cause de sa liaison à Saint-Brieuc par une simple route à deux voies. Le Département nous a promis 2 zones de dépaysement entre Lanvollon et Paimpol. Peut-être pour 92 ? Consignons-nous : si nous n'étois pas ici, nous n'aurions ni Pierre Loti, ni notre attrait touristique.

INTERCOMMUNALITÉ DIFFICILE

A.M. - Sur quel type de tourisme fondez-vous vos espoirs ?

M.Q. - L'ambition n'est pas le tout-tourisme. Ce serait une vie bien trop saisonnière. Mais nous

travaillons à compléter le tourisme actif traditionnel par des activités vertes comme la randonnée ou par la création de petits mouillages accessibles par des routes. Le touriste doit pouvoir accéder à la mer, à la verdure, au spectacle et à la culture. La construction d'une salle polyvalente y contribuera.

A.M. - Le Pays côtier est encore tout jeune. Ressentez-vous déjà des retombées suite à la création de cette structure ?

M.Q. - Pour l'instant les répercussions restent très modestes. Peut-être faut-il attendre les premières retombées pour rebondir. J'ai regretté que lors de sa création certains fassent tout pour éviter que Paimpol ne soit représenté au Conseil d'administration.

A.M. - Est-ce la conséquence d'une rivalité ville-campagne ?

M.Q. - Je pense qu'il s'agit plutôt d'une réaction de défense des villes périphériques vis-à-vis de la ville-centre. Mais tout cela peut évoluer. Il me semble d'ailleurs qu'un des développements possibles de cette structure pourrait être "Paimpol, ville d'art et d'histoire, foyer du Pays côtier". Et le territoire actuel du Pays n'est-il pas trop grand et trop divers ? C'est nous vivons dans une zone où l'intercommunalité est difficile.

A.M. - Vos de l'extérieur, les débats municipaux et extra-municipaux ont l'air hyper-politisés à Paimpol. D'où cela vient-il ?

M.Q. - Je pourrais vous répondre que cela vient de l'opposition. Mais il ne faudrait pas s'arrêter à cette explication très partielle : dès 1971, j'ai voulu constituer une liste d'Union de la gauche. Depuis l'ambiance est froide à chaque début de conseil. Nous commentons nos mandats froidement et l'opposition répond par la vivacité plutôt qu'un gestionnaire.

A.M. - Cette hyper-politisation ne freine-t-elle pas l'avancée des dossiers ?

M.Q. - Non... à moins que cela nous prive de suggestions constructives de l'opposition. Et je ne pense pas que l'électricité ambiante m'ait rendu sourd à leurs propositions. C'est plutôt amusant : sur le plan national (NDLR : Max Querrien est conseiller d'Etat), je travaille avec des gens de tout horizons. Mais quand je rentre dans le microcosme paimpolais, le clivage reste.

Recueilli par J.M. LUSSON

L'aménagement du port

Le 29 mars 91, après avoir renoncé à sa politique de réparation navale sur le site de Kerpallud, la CCI laissait le champ libre à la ville. Début septembre, l'équipe municipale communiquait un projet qu'elle veut réaliste et économique. Il s'appuie en effet sur des équipements déjà existants.

Le port de Paimpol se compose actuellement de deux bassins d'environ deux hectares chacun, le premier abritant principalement les bateaux de pêche et accueillant environ 80 bateaux de plaisance, le second, à l'exception d'environ 150 m de quai affectés à la réparation navale et à l'accueil des grosses unités, étant réservé à la plaisance.

FIDÈLE A LA PÊCHE

L'armement pour la pêche continuera dans les années à venir une mutation profonde du fait de sa modernisation et de son adaptation : l'Acte modifiant le Traité de Rome a fixé un échéancier qui expirera le 31 décembre 1992 pour préparer le marché unique.

Le port de Paimpol est géré et continuera à être géré de manière à accueillir les bateaux de pêche ainsi que les activités d'accostage et de réparations navales auxquelles la flotte de pêche a recours. Quel que soit l'impact local des normes communautaires, les bateaux de pêche continueront d'être accueillis même si leur nombre augmente, compte tenu des facilités d'accès résultant de la modernisation des écluses. Dans le même esprit, le cas échéant au prix des réaménagements nécessaires, une partie du port de Paimpol restera au service des activités conchylicoles.

En ce qui concerne la plaisance, son développement est porté par de nombreux facteurs, parmi lesquels : la situation du port au cœur

de la ville (ville touristique, pittoresque et chargée d'histoire associée à celle de la pêche en Islande), la situation maritime bénéficiant d'une bonne protection contre les intempéries, la demande insaisissable croissante (148 demandes en janvier 1991 - 180 demandes en septembre 1991), malgré la mise en service de 40 places supplémentaires en 1991.

ACCÈS UNIQUE

L'opération consiste à fermer la partie de l'avant-port entre la digue du Champ de Foire et le terre-plein de Kerpallud par un petit cordon d'enrochement grâce auquel, du fait de la présence des ouvrages déjà existants, sera créé un troisième bassin à flot d'environ six hectares pouvant accueillir de 600 à 900 bateaux. Le cordon d'enrochement viendra prendre appui sur l'ouvrage ouest de l'écluse. La suppression d'un linéaire de l'actuel déversoir permettra de mettre ce troisième bassin en communication permanente avec les deux premiers. Ainsi l'accès à l'ensemble du port sera commandé par un ouvrage unique à savoir l'écluse existante. La modernisation de celle-ci rend possible l'accès au port pendant 10 h par jour en eaux vives et 8 h par jour en mortes eaux (au lieu de 4 h maximum précédemment). Cette modernisation se trouvera pleinement valorisée avec le troisième bassin.

DU PAIN SUR LA PLANCHE

Après études préliminaires, différentes opérations devront être



L'emplacement du futur 3e bassin.

ménées, à commencer par la construction de la digue et le dévasage, les terrassements. Une passerelle mobile sera jetée à l'emplacement de l'actuel déversoir. Un autre passage sera aménagé pour la circulation des piétons sur la digue. Enfin, un bâtiment lié aux activités portuaires sortira de terre. La première évaluation financière prévoit de consacrer 440 000 F aux études, 8,2 MF aux constructions, 400 000 F pour les honoraires et... 10 % pour les imprévus, soit 904 000 F. Total : 9 944 000 F.

Ce projet est susceptible de bénéficier de subventions : du FEDER, de l'Etat, de la Région, du Département, à un taux global de 50 % sur le montant hors taxes.

Tel que prévu, le financement serait équilibré avec moins de 200 nouveaux abonnements à l'année.

A MOINDRE CÔTÉ

Selon la municipalité, le projet s'inscrit, à un léger correctif près, dans les objectifs du POS approuvé en 1979. Les rapports quantitatifs d'ouvrages nouveaux/ouvrages existants et quantités d'ouvrages nouveaux/capacité d'accueil sont particulièrement faibles et ne s'accompagnent ni d'une occupation restrictive du rivage, ni d'une modification importante de l'état des lieux dont l'aspect serait amélioré par la présence du plan d'eau.



Le déversoir devant l'accès au 3e bassin.

L'aventure du musée

C'est à y est, la version définitive du Musée de la Mer s'est ouverte au public cet été... après bien des changements d'adresse et autres péripéties (dont un contentieux entre la ville et l'architecte chargé de l'aménagement des locaux).

Situé près du port, dans l'ancienne volterrie de la rue

Labenne, le musée occupe quatre travées. Doté de nombreuses maquettes (dont celle du Pourquoi Pas) et d'une kyrielle d'appareils de marine, il présente la mémoire maritime de la ville de Paimpol. L'été prochain, il ouvrira vraisemblablement à partir du 15 juin en attendant de devenir peut-être un outil pédagogique et culturel à temps plein pour les jeunes générations de Paimpolais.

S'adapter en permanence

Terminé, l'âge d'or du coco paimpolais, du chou-fleur, de la pomme de terre ou de l'artichaut. Pour que l'agriculture légumière paimpolaise puisse survivre et se reproduire, il a fallu diversifier la production, inventer de nouveaux systèmes d'exploitation et sans cesse courir après la qualité parfaite. Malgré ces efforts rien n'est encore gagné ; le marathon continue.

Paradoxe : la filière légumière souffre des quotas laitiers et des crises de la viande bovine. L'explication du phénomène est simple : suite au contingentement de leur volume de livraison, certains éleveurs laitiers ont cherché des productions végétales aménageables parmi elles, les légumes de plein champ. "En instituant les quotas, Bruxelles n'a pas pensé aux conséquences de cette décision dans les autres secteurs" tonne Michel Le Troadec, directeur de l'UCPT (Union des coopératives de Paimpol et Trégouier). Le même phénomène de substitution des surfaces vers les légumes apparaît également chez les producteurs de viande bovine et de céréales. "Toutes les petites zones de maraîchage qui se créent un peu partout nous font concurrence et, à terme, nous n'aurons pas les reins suffisamment solides pour y faire face", explique Michel Le Troadec. La limite de l'organisation que les producteurs légumiers ont mise en place vis-à-vis de l'organisation des autres". A cette production incontrôlée vient s'ajouter la recrudescence des jardins familiaux : le nombre croissant des chômeurs et des retraités explique peut-être la brutale chute des cours qui a été observée cet automne sur la production de tomates.

FAIRE FACE ENSEMBLE

Les producteurs réunis au sein de l'UCPT représentent 90 % de la production légumière du secteur. Pour faire le poids dans cette conjoncture trouble, ils font partie du CERAFEL qui regroupe la très grande majorité des groupements des trois bassins de Saint-Pol de Léon, Saint-Malo et Paimpol. Cette organisation centralise l'offre et la met en marché par le biais de trois marchés au cadran interconnectés (un dans chaque zone).

Le CERAFEL a également imposé la marque Prince de Bretagne à l'Europe entière. "Nous avons trouvé là un identifiant unique et fort" souligne le directeur de l'UCPT.

Les groupements réunis mettent

des fonds en commun qui autorisent une politique marketing d'envergure. Un atout indéniable, surtout quand la minute de passage à TFI coûte 1 MF. Cette vaste union des producteurs de légumes bretons a aussi l'avantage de représenter un interlocuteur à la dimension des énormes centrales d'achat de la grande distribution. Celles-ci n'aiment pas multiplier les sources d'approvisionnement. "Leur besoin quotidien en tomate peut se chiffrer en dizaines de camions semi-remorques" explique Michel Le Troadec. Il faut donc leur offrir un volume important et une qualité constante.

OBJECTIF QUALITÉ

La qualité représente un axe primordial de recherche pour la filière bretonne. Dans le bassin paimpolais, le nombre de dépôts est passé de 24 à 12 en quelques années. Mais ceux qui restent sont tous équipés d'installations de "froid humide" qui garantissent une fraîcheur du produit jusque là inconnue, et ce jusqu'à 15 jours ou trois semaines après la récolte. Le froid humide ralentit considérablement l'évolution du légume après sa récolte. Par exemple, les choux-fleurs entrent dans la chaîne du froid trois heures après être sortis du champ, ils ne reviennent à température ambiante que lorsqu'ils arrivent dans le rayonage du supermarché. Pour le moment, la grande distribution ne s'est pas équipée de rayons réfrigérés, ce qui limite un peu l'intérêt du procédé froid humide. Mais le directeur de l'UCPT reste confiant : "Aux USA, les supermarchés disposent de tels équipements. En France, ils finiront bien par suivre".

L'innovation touche en fait tous les domaines, de l'hybridation des choux-fleurs - qui permet d'obtenir une maturation groupée et une grande homogénéité du produit - à la calibreuse capable de séparer les tomates suivant... leur couleur. "Le marché espagnol n'accepte que les tomates vertes" commente Michel Le Troadec. L'innovation sert la qualité : il faut un produit parfait pour produire l'achat d'impulsion. Mais les trois stations



Priorité à la qualité : sur vingt personnes employées par l'UCPT, sept contrôlent

de recherche de la filière (dont une se trouve à Pleumeur-Gautier) ont aussi permis de mettre au point de nouveaux produits comme la salade iceberg ou de nouvelles méthodes comme la production de légumes sous serre multicapelles. La vulgarisation de ce système a d'ailleurs

permis d'installer de nombreux jeunes sur de petites surfaces (voir encadré). "La jeunesse de nos producteurs n'est pas le moindre de nos atouts" conclut le directeur de l'UCPT.

J.M.L.

Le légume a bonne presse



Depuis qu'il pense à sa santé et à sa ligne, le consommateur délaisse la viande bovine pour les légumes, jugés plus sains. Le phénomène paraît favorable à l'agriculture paimpolaise... à moins que les producteurs de viande bovine ne se tournent à leur tour vers le légume.

L'UCPT s'équipe pour l'an 2000

Diversification, modernisation des équipements : les maraîchers paimpolais préparent le légume frais de l'an 2000 depuis 15 ans. Dès 1975, l'organisation des producteurs a cessé de considérer le système choux, pommes de terre, artichauts, cocos comme un carré magique. La pression sur le foncier devenait très forte, il fallait offrir aux jeunes la possibilité de s'installer sur de petites surfaces. D'où l'élaboration et le lancement de nouvelles spécialités comme la laitue iceberg, la tomate produite sous abri... Bientôt, les terres multicapelles font leur apparition dans le paysage paimpolais. En juin 1992, un bâtiment de

8 000 m² sera inauguré non loin du siège de l'UCPT. Destinée à ces légumes de diversification, il rassemblera une installation de froid humide, des "vacuum coolings" (autre procédé de réfrigération, par le vide cette fois), des chaînes de conditionnement et la fameuse calibreuse à couleures.

Le marché au cadran évolue lui aussi : il vient de passer à l'informatique. Depuis son clavier, chaque acheteur peut connaître la quantité de produits disponible, les prix offerts par ses collègues... Cette innovation ouvre la porte au marché à distance tel qu'il existe outre-atlantique. Autrement dit, chacun des 80 opérateurs pourra réaliser ses transactions depuis le siège de son entreprise.



La nouvelle salle des ventes.

Quand les jeunes s'installent...

"Il faut y croire et savoir s'adapter". Hervé Conan et Claudine ont la jeunesse (24 et 23 ans) et le courage pour eux : ils viennent d'investir 3 MF dans leur outil à produire des tomates.

A l'issue de leur formation BTS, Hervé et Claudine se sont repartis la tâche : elle a réalisé un stage de six mois dans une exploitation de Saint-Pol pendant qu'il a commencé à préparer l'installation sur place en cultivant du légume de plein champ sur 8 hectares et en peaufinant l'installation de la serre. Un monument : 7 000 m² mis sous verre. D'ailleurs, la commission mixte, qui décide de l'octroi des aides à l'installation (DJA et prêts bonifiés), a tiqué devant l'ampleur du projet. "Pourtant, il est prouvé que cette dimension de serre est idéale pour optimiser le coût au mètre carré" justifie Hervé. A la troisième reprise, le dossier est enfin passé.

LES PESTICIDES AU PLACARD

Pourvu d'une énorme chauffage, le bâtiment de verre va accueillir dans une dizaine de jours 16 000 plants incrustés dans des pains de laine de roche. Ce substrat remplace la terre pourvu qu'il soit irrigué avec une solution nutritive

savamment dosée en fonction du stade de développement de la plante.

N'allez pas croire pour autant que ce type de culture fasse appel à tout un arsenal de pesticides. Ici, c'est la lutte intégrée qui sera privilégiée. Autrement dit, Hervé et Claudine vont aussi élever différentes espèces d'insectes, prédateurs des pucerons et des acariens qui peuvent compromettre la récolte. Même l'oidium (le blanc de la tomate) est combattu à l'aide d'un autre champignon microscopique, injecté dans la laine de roche.

FAIRE LE POIDS

Si tous ces moyens ne suffisent pas, nos deux jeunes maraîchers utiliseront des insecticides naturels à base de pyrèthre. "Les pesticides chimiques ne sont utilisés qu'en dernier recours, sur des foyers localisés" souligne Hervé. Il explique aussi que la création du nouveau centre de réception-conditionnement de l'UCPT a joué un rôle non négligeable sur son choix de production : "Par sa taille, cet équipe-



Derniers préparatifs avant de recevoir les plants : la plantation

ment représente un atout commercial : un acheteur est attiré s'il peut facilement remplir son camion. Un autre jeune vient de s'installer avec le même outil que nous. C'est aussi à notre avantage : nous avons tout intérêt à augmenter les surfaces de production".

PARI SUR L'AVENIR

Aucun doute : le projet a été mûri dans ses moindres détails. Par exemple, c'est le gaz qui a été choisi pour le chauffage de la serre parce que le réseau d'approvisionnement

en gaz naturel sera installé dans deux ans sur Paimpol. En attendant, GDF fournit des bouteilles. A noter également que l'ensemble du système sera géré par ordinateur.

Hervé et Claudine savent qu'ils viennent de faire un gros pari sur l'avenir. Pour le gagner, ils comptent s'informer au maximum et se remettre en question de façon permanente. "C'est ça la force des jeunes" conclut Hervé.

J.M.L.

LA JARDINERIE

S.A.R.L.

BRIGAND HORTICULTURE

Tout pour votre jardin

Vilmorin

CRÉATION - ENTRETIEN

Tournebride - 22500 PAIMPOL - 96 20 81 63

**Crédit Mutuel
de Bretagne**

La banque à qui parler.

**Yvonnig
photographe**

Reportages, photothèque
Encadrements
Affiches
Cartes d'Art

3, rue Georges Brassens
22500 PAIMPOL
Tél. 96 20 80 83

mammoth
Centre de Vie
L'HYPERMARCHÉ du Pays de Paimpol

**armor
magazine**

ABONNEZ-VOUS

Le prix de vente au numéro
va augmenter le 1^{er} janvier
92. Profitez-en pour vous
abonner au tarif actuel :
175 F TTC pour un an.



RENAULT PAIMPOL

Rte de Lanvillon - 22500 PAIMPOL - Tél. 96 20 73 15

POIDEVIN S.A.

CHATEAU DE KERSA
Tél. 96 55 81 98



Accueil des groupes pendant les vacances

**LYCÉE NOTRE-DAME D'ARMOR
PLOUBAZLANEC**

- BAC A, B, C, D
- BAC PROFESSIONNEL EIE
(Installations et Equipements Electriques)
- BEP ÉLECTRONIQUE
- BEP INSTALLATEUR CONSEIL EN ÉQUIPEMENT DE FOYER
- FORMATION COMPLÉMENTAIRE MARINE
- CLASSE POST-BAC

ARMOR MAGAZINE - DÉCEMBRE 1991 42

Commerces

Fragile équilibre

On le savait : le commerce paimpolais n'est pas né du dernier grain. Son union de commerçants a été la première structure française de ce type. Forte de 60 années d'expérience et de 130 adhérents, elle brille toujours... tout comme les enseignes du centre-ville.

"1990 aura été une année de consécration pour nous" annonce Thierry Dalmard, porte-parole de l'UC et membre du bureau du SNCA (syndicat national des commerçants et artisans). "Nous avons mis plusieurs années à digérer les récentes implantations de grandes surfaces : les commerçants ont ré-

visé des aménagements, réorienté leur créneau. Depuis le début 91, c'est le renouveau : la fréquentation des commerces de la ville a augmenté".

DANGER : GRANDES SURFACES SPÉCIALISÉES

En somme, un nouvel équilibre s'est établi. Mais il reste fragile : "Des dangers peuvent le rompre, explique Thierry Dalmard. D'abord les problèmes de circulation - le centre-ville doit absolument rester accessible. D'autre part, toute implantation de la grande distribution pourrait s'avérer désastreuse". Principal sujet d'inquiétude : l'éventuelle installation de grandes surfaces spécialisées ou GSS. "C'est ce qui tue Guingamp, Lannion et Saint-Brieuc, affirme Thierry Dalmard. Si le petit commerce marche bien à



Thierry Dalmard : "une union de commerçants peut être autre chose qu'un second comité des fêtes"

Paimpol, c'est justement parce qu'il n'y a pas de GSS. Un exemple : si une telle structure s'implantait à Paimpol dans le domaine de la chaussure, la moitié de nos huit magasins actuellement présents s'écroulerait, sans que le consommateur n'y gagne rien puisque la gamme est déjà couverte.

Autour d'une des grandes surfaces paimpolaises, une ZAC est destinée à l'implantation de GSS. L'Union a obtenu un accord auprès

de la municipalité. "Toute nouvelle installation ne pourra avoir lieu que si elle ne gêne pas le commerce du centre-ville". Autant dire que la ZAC en question est gelée. "Juste à quand ?" interrogent les commerçants. "Nous (avons montré lors de la création des grandes surfaces à Paimpol : nous ne sommes pas hostiles aux évolutions mais cette fois, le danger serait trop important".

PRÉSENTS

L'Union des commerçants défend également ses options sur le plan national en adhérant au SNCA. Sur le plan local elle centre son action sur l'information : un bulletin bimestriel est publié et un répertoire en service pour toute demande de renseignements. Autre domaine d'intervention, la représentation auprès des unions de consommateurs et quelquefois des agriculteurs : lors de la manifestation du 29 septembre à Paris, une poignée de commerçants paimpolais se sont déplacés. "Une Union de commerce peut être autre chose qu'un deuxième comité des fêtes" commente Thierry Dalmard. ■

Anniversaire

St-Jo a cent ans

Le collège Saint-Joseph de Paimpol vient de fêter son centenaire. Aujourd'hui dirigé par Michel Lec'hvien, il continue d'innover.

Cent ans et pourtant... quand la pose de la première pierre a lieu (le 19 mars 1891), la guerre scolaire fait rage. Les anticléricaux ne donnent pas cher de la peau de la nouvelle école des Frères. Mais Saint-Jo accueille 102 élèves répartis dans trois classes dès la première rentrée scolaire. L'année suivante, une quatrième classe s'ouvre et les jeunes peuvent suivre des cours spéciaux de mathématiques pour passer les examens de capitaines au long cours. En 1896, le Frère Dié de Jésus crée le cours destiné aux élèves fréquentant l'école d'hydrographie de l'Etat. Saint-Joseph se

tourne vers la mer : beaucoup de futurs officiers de la marine y seront formés.

DE L'HÔPITAL MILITAIRE A L'INFORMATIQUE

Pendant la guerre 14-18, le collège est réquisitionné pour servir d'hôpital militaire. Les classes sont disséminées aux quatre coins de la ville. En août 40, les Allemands trouvent le lieu à leur convenance et les élèves doivent encore émigrer. En 1946, les classes préparatoires à l'Hydro déménagent au château de Kersa en Ploubazlanec.

Aujourd'hui, le collège centenaire accueille 400 élèves et continue de s'adapter à son époque.



Saint-Jo, Paimpol 1891-1991

notamment avec la création d'une série de classes trilingues, d'une option bureautique et informatique. Un nouveau bâtiment (deux classes) vient de sortir de terre. Une autre nouvelle construction est prévue pour l'an prochain. L'associa-

tion Saint-Jo-missions aide des jeunes du Bénin, du Centrafrique et d'Amérique latine. Elle apporte son secours aux familles en difficulté en payant une partie de la scolarité de dix collégiens. ■

les mutuelles du mans assurances
Cabinet AUDRAIN - HERVIUO - TREVOU
24, rue du 18 Juin - 22500 PAIMPOL - Tél. 96 20 81 69

ARMOR MAGAZINE - DÉCEMBRE 1991 43



SPECIAL
LANDERNEAU
Landerne

Patrimoine, tourisme et qualité de vie : une nouvelle image pour Landerneau

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Pollvet et Jean-Marie Lusson

- Patrimoine, tourisme et qualité de vie : une nouvelle image pour Landerneau.
- Jean-Pierre Thomin : "Eviter le coup par coup"
- Economie : - Désenclaver Landerneau ! par Henri Morvan - Polyvalence et polyester - Ambitions touristiques - Commune associée au Parc.
- Images : Landerneau en cartes postales, par A. Le Gal-Sanquer.
- Quartier Saint-Thomas : vers un aménagement global.
- Recyclages : - La déchetterie - Environnement à Tribord.
- Loisirs : la décennie MPT.
- Dahl Mad, un grément pour le printemps.
- Expo : des ponts bâtis pour l'Europe.

On le sait : Landerneau fut en son temps le berceau de l'enseigne Leclerc. Avant cela, elle avait vu naître l'Office Central, dont l'une des ramifications fait aujourd'hui partie des groupes agro-alimentaires qui comptent sur la scène européenne ; j'ai nommé Coopagri-Bretagne, plus connue justement sous le nom de "Coop de Landerneau".

Maintenant, la cité des bords de l'Elorn ne veut plus cantonner son image à la seule dimension de "dynamisme économique".

Des exemples ? D'abord, l'exposition internatio-

nale sur les ponts bâtis. Elle ira porter le pont de Rohan sur les places d'Europe. Et le voilier Dahl Mad qui emmènera bientôt les couleurs de la ville dans les rassemblements de vieux gréments.

Devenue récemment "commune associée du Parc d'Armorique", Landerneau découvre son potentiel touristique. Pour "rattraper son retard" sur la question, le pays de Landerneau-Daoulas s'efforce de développer ses structures d'accueil et de sauver la qualité de son eau. Pas de tourisme sans un environnement sauvegardé. Au passage, la qualité de vie des Landerneens y trouve sans doute son compte. ■



Jean-Pierre Thomin

"Eviter le coup par coup"

Global : tel est le maître-mot de la politique municipale de Landerneau. Exemple : la sauvegarde de l'environnement se conçoit avec l'aménagement urbain, qui n'est pas sans rapport avec le tourisme... Pour lier le tout dans la cohérence, Jean-Pierre Thomin, le maire, fait appel à une seconde idée-force : la rigueur.

Armor magazine - Le programme d'amélioration de l'assainissement de Landerneau a été cité en exemple par l'Agence de Bassin Loire-Bretagne. Ou en est aujourd'hui sa réalisation ?

J.P.T. - Le programme est daté de 1990 à 1995, mais c'est maintenant que les travaux causent la gêne maximale : nous refaisons simultanément les conduites d'assainissement du centre-ville et les canalisations d'eau potable. Les travaux concernent également le gaz, le téléphone, ils sont mis en relation avec le programme de voirie et l'aménagement du quartier Saint-Thomas. En même temps, nous continuons à supprimer le réseau EDF aérien. C'est un aménagement global.

L'ENVIRONNEMENT A L'ECHELLE DU BASSIN

A.M. - Un aménagement très lié à l'environnement ou sens large du terme.

J.P.T. - Oui. Il s'agit d'abord d'une mise en conformité d'un réseau d'assainissement en très mauvais état ; il faut, il reçoit l'eau de pluie, la station d'épuration est insuffisante. Nous allons refaire une nouvelle unité qui correspondra aux futures normes européennes ; elle sera l'une des stations les plus performantes de la région. Nous nous calons sur ce qui se fait de plus en plus pour contribuer à la sauvegarde de l'activité aquacole de la rade. Cela nous permet de tenir un discours très clair vis-à-vis des autres pollueurs : les agriculteurs, les communes... Le syndicat de bassin auquel nous appartenons intervient pour financer des travaux de mise aux normes sur les exploitations.

A.M. - On dit qu'ils consistent essentiellement à réduire la pollution par les nitrates en limitant les dilutions et le ruissellement d'effluents d'élevage.

J.P.T. - Nous nous penchons aussi sur les pesticides. La ville a renoncé à l'utilisation des herbicides totaux. Le syndicat de bassin

encourage également l'agriculture biologique. Concrètement, il finance les reconversions à hauteur du quart de leur coût (6.000 F par unité de travail humain chaque année pendant cinq ans). Le marché de la bio se développe et nous avons pris beaucoup de retard. D'autre part, l'agriculture biologique permet de maintenir une activité économique dans ce secteur fragile du bassin de l'Elorn : une protection de la nature bien conçue peut représenter un moyen de sauvegarder le développement économique.

LANDERNEAU-DAOULAS : UN VRAI PAYS

A.M. - Vous avez lancé une étude de sociologie urbaine dans le but de définir le plan d'aménagement de la ville. Quel résultat cette étude a-t-elle donné ?

J.P.T. - Elle n'est pas terminée. Mais on ne peut pas tout soumettre à ce travail. Nous travaillons aussi sur une étude d'urbanisme qui doit nous préciser les orientations de l'aménagement. Nous voulons éviter le coup par coup. Tout le pays de Landerneau-Daoulas se réunit souvent sur ce type d'actions. Une entité de 40.000 habitants est en train de naître. Un exemple : nous venons de lancer ensemble un programme local d'habitat. Un observatoire permanent du logement va aussi voir le jour. Et nous entreprenons une démarche de réhabilitation de l'habitat ancien. Tout le secteur Saint-Thomas et l'ensemble du centre-ville vont recevoir un aménagement qui va les rendre plus attractifs. Nous avons pensé au tourisme, et le tourisme s'accommode mal du macadam.

A.M. - Justement, vos efforts pour développer la fonction touristique portent-ils leurs fruits ?

J.P.T. - On enregistre une plus forte progression de la fréquentation que dans les autres régions. Je l'attribue au travail de promotion et aux animations qui sont proposées ici : Kann al Loar, la Passion Celtique de Kervella qui a rassemblé 900 personnes. Depuis la fête



J.P.T. - L'endettement se gère sur le long terme. Nous avons organisé autour de la pose de la quille du Dahl-Mad, on voit revenir des bateaux au mouillage. Mais restons modestes : nous ne faisons que rattraper notre retard.

L'IDENTITE, MOTEUR DU DEVELOPPEMENT

A.M. - L'an dernier vous parliez du manque d'animations à Landerneau. Y aurait-il des progrès ?

J.P.T. - Il manque trois choses à Landerneau : des animations, des équipements culturels lourds et des structures d'hébergement. Il y a du mieux sur ce dernier point mais il faudrait aller plus vite. Une chambre d'hôte, qui est-ce que ça coûte ? Brest 92. Ils vont découvrir la Bretagne. En les hébergeant, on saisit une chance unique de leur donner le goût de revenir. Du côté des animations, des cycles vont peut-être être proposés l'an prochain, le vendredi soir. Nous avons aussi besoin d'un musée qui montre le rôle qu'a joué Landerneau sur les plans économique et culturel. Ce serait un moyen pour nos enfants de découvrir et d'être marqués par l'identité de leur Pays. Et je suis convaincu que le sentiment d'identité est un moteur du développement économique. Malheureusement, nous n'avons pas les moyens de nous offrir un tel musée.

A.M. - Landerneau a d'ailleurs la réputation d'une ville endettée. Vos méthodes de gestion ont-elles apporté du mieux ?

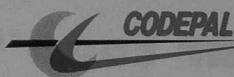
réduit la proportion d'emprunts et augmenté notre autofinancement : nous avons une dette jeune et forte. Nous l'avons réduite de moitié mais la situation restera difficile pendant plusieurs années. Et pour augmenter l'auto-financement il faudra réévaluer l'impôt. Nous avons aussi réduit les dépenses de fonctionnement et recherché des sources de financements extérieures.

LUTTER CONTRE LES DYSFONCTIONNEMENTS

A.M. - Quelle était la cause de ce surendettement ?

J.P.T. - D'abord, le manque de maîtrise des dépenses et de la programmation des équipements. Il aurait fallu relever les impôts et faire appel aux subventions. Maintenant, nous avons entrepris un travail de rigueur sur tous les plans : nous recherchons l'équilibre partout et même au niveau de chaque service, nous développons les responsabilités du personnel. Pour chaque agent, c'est motivant de se trouver confronté à l'amélioration de sa propre efficacité. Je ne veux pas dire qu'il manque d'efficacité mais on peut toujours l'améliorer. Bref, nous allons bientôt avoir une belle mécanique bien rodée, une maison qui marche de mieux en mieux. Vous savez, mon travail consiste à lutter contre les dysfonctionnements. ■

Recueilli par J.M. LUSSON



"Réussir au Pays de Landerneau"

Le Comité de Développement du Pays de Landerneau (CODEPAL) est une association loi 1901 qui a pour principale vocation l'expansion économique. Elle résulte de la volonté commune des partenaires politico-socio-économiques de la région de conjuguer leurs efforts et d'associer leurs compétences, pour réfléchir et agir au service de l'essor du pays de Landerneau.

Le CODEPAL a pour principales missions de mettre en place les outils nécessaires pour développer et animer le tissu économique local, la recherche d'investisseurs et de créneaux d'activités possibles ; d'appliquer un programme d'actions et d'idées destiné à créer des emplois ; d'assurer la promotion et la communication du pays en valorisant l'image de la région par sa présence à des salons ou des publications.

Afin de donner au comité d'expansion une dynamique, la présidence est confiée à un chef d'entreprise, assumée actuellement par M. Jean-Daniel Jubin.

Outre la confiance des communes, le soutien des entreprises par le Groupement des Employeurs (plus d'une centaine d'adhérents à ce jour) a permis au CODEPAL de se fortifier. L'objectif du président est de rallier au sein du comité d'autres décideurs locaux tels que les commerçants, les artisans, les professions libérales, afin d'être le fédérateur des forces économiques de la région.

A un moment important de l'histoire que représente l'unification de l'Europe, il est indispensable d'élargir la collaboration et la coopération intercommunale dans le but de renforcer le développement

des entreprises, et ainsi d'assurer la prospérité de la région.

Le CODEPAL veut élargir son champ d'actions. C'est pourquoi, il se doit de communiquer aussi bien à l'intérieur comme à l'extérieur.

A l'écoute des sociétés, il met à la disposition des investisseurs qui souhaitent s'y implanter le moyen de découvrir la région par une plaquette de promotion situant le pays de Landerneau avec ses zones



JEAN-DANIEL JUBIN
Président du Comité de Développement du Pays de Landerneau

du PAYS de LANDERNEAU

BP 141 - 29208 LANDERNEAU Cedex - Tél. 98 21 37 67

Economie

Désenclaver Landerneau

Parler d'enclavement de Landerneau peut paraître exagéré lorsque, sur la carte, on constate que le Pays de Landerneau est longé dans sa partie léonarde par la voie-express Rennes-Brest et dans sa partie cornouaillaise par la voie Quimper-Brest.



conseillers généraux et maires des cantons de Daoulas, Landerneau, Lesneven et ont fait l'objet d'un vœu unanime du Conseil Général du Finistère.

Dotée d'une nouvelle gare voyageurs avec arrêts TGV, et d'une gare marchandises en cours de modernisation, la ville de Landerneau se trouve par ailleurs à quelques minutes de l'Aéroport de Brest-Guipavas et offre dans avec le SIVOM du Pays de Landerneau les conditions nécessaires à l'implantation de nouvelles entreprises et au développement des activités existantes.

Les entreprises bretonnes sont très souvent exportatrices et opèrent essentiellement par la route. L'aéroport de Brest-Guipavas, dont les équipements ont été renforcés, permet certes de conquérir de nouvelles aires de marché.

Mais la logique voudrait, qu'en raison du positionnement de la Bretagne près d'une voie de trafic maritime intense, le Finistère soit doté d'un Point d'entrée européen et des équipements nécessaires au dédouanement, à l'entreposage marchandises et au chargement/déchargement des bateaux.

Cela donnerait, sans aucun doute, à l'économie de la Bretagne de l'Ouest le coup de fouet dont elle a bien besoin.

HENRI MORVAN
Vice-président du SIVOM
Maire-adjoint de Landerneau

Publi-information

BTS Mécanique au Lycée Saint-Joseph

Le Lycée Privé Saint-Joseph propose une formation de Technicien Supérieur en Mécanique et Automatismes Industriels, ouverte aux lycéens ayant obtenu un bac F1, F3, E ou F10.

Les titulaires de ce B.T.S. trouvent des débouchés dans de nombreux secteurs industriels de notre région. En effet, participant ou réalisant l'étude, la conception ou la maintenance de systèmes automatisés, ils peuvent s'intégrer dans toute structure industrielle des petites et moyennes entreprises.

Citons quelques exemples : machine à façonner les tubes acier pour la Société Galvapor de Landerneau (voir photo), cercluse de colts pour la Société Page, sou-

Polyvalence et polyester

Polyroise fait partie de la douzaine d'entreprises qui a élu domicile sur la zone industrielle de Saint-Ernel. Sa spécialité : le polyester et ses nombreuses applications.

En janvier Polyroise fêtera son deuxième anniversaire. Dirigée par Michel Le Saout, un ancien agent des méthodes chez Renault, la petite entreprise cultive sa réputation de qualité : "N'importe qui peut commencer à travailler le polyester ; il suffit d'avoir un moule et un garage. Polyroise, elle, obtient une qualité constante dans chaque série de pièces. Il nous faut trouver des clients qui soient intéressés par cette démarche et qui sachent apprécier la différence." C'est pour cette raison que Polyroise s'adresse d'abord à des industriels.



L'atelier de Polyroise sur la ZA de Saint-Ernel (photo René Tangy)

LA CARTE DE LA QUALITÉ

"Aucune pièce ne sort d'ici sans que je ne l'ai vue", souligne Michel Le Saout. D'ailleurs nous signons des conventions avec les acheteurs et nous affichons la non-qualité : ici, chacun sait ce qu'une reprise de pièce coûte !

L'équipement doit aussi être à la hauteur : l'atelier de 1 000 m² comprend deux salles dont l'une est maintenue en permanence à 17°C.

Polyroise exécute des petites et moyennes séries. A cette échelle, le polyester peut se révéler plus avantageux que le métal (notamment dans le cas où le choix du métal nécessite un usinage pièce par pièce). La légèreté du produit, la variété des coloris et leur stabilité dans le temps comptent aussi parmi les avantages du polyester.

Invisible à la corrosion, le

materiau composite est recherché dans le transport de produits alimentaires, l'outillage pour l'aquaculture. Polyroise fabrique même des toboggans, des bureaux destinés aux industries alimentaires... Pas de spécialité, donc : cela reviendrait à se priver de la liberté permise par le matériau.

L'entreprise emploie cinq personnes, bientôt six. L'objectif est d'en atteindre 10, de développer la recherche de nouveaux produits. Michel Le Saout souhaite aussi rejoindre l'association Bretagne Sud Composites qui assure déjà la promotion d'une trentaine d'entreprises.



Radio PARADIS

BREST 95.9
QUIMPER 94.7
MORLAIX 97.2

Une radio pour le Finistère

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Fortuné PELLICANO

Coopagri-Bretagne passe les frontières

Lorsque, au 17^e siècle, le transport maritime constituait le moyen privilégié pour acheminer les denrées d'un pays à l'autre, la Bretagne a connu une période faste. Elle exportait, notamment, du blé vers d'autres régions, à partir de nombreux petits ports côtiers, ce qui provoquait parfois des émeutes, en cas de disette dans le pays, ainsi à Landerneau en mai 1789. Si, aujourd'hui, la mer constitue encore une source de richesse pour la Bretagne, la terre aura permis également de développer une économie régionale fortement dépendante de l'agro-alimentaire. Un emploi sur deux, en Bretagne, est lié à ce secteur de production.

Coopagri Bretagne, dont le siège est à Landerneau, avec ses 3 200 salariés, transforme et commercialise le lait, les légumes, les œufs et la viande produits par les agriculteurs bretons dans plusieurs établissements industriels situés en Bretagne.

Aujourd'hui, l'image de la Bretagne est excellente à l'étranger, les derniers sondages réalisés le confirment. Cela n'est pas pour déplaire à la coopérative presque centenaire de Landerneau qui développe la

marque Paysan breton en produits laitiers et légumes surgelés. Elle utilise largement le concept de la nature, notamment à travers la récente campagne nationale télévisée.

LA NATURE S'EXPORTE

Sicagri Bretagne, filiale du Groupe coopératif, exporte 60 % de son chiffre d'affaires à l'étranger. Chaque jour, et chaque saison, ce sont choux-fleurs, artichauts, carottes, endives et laitues Iceberg qui passent les frontières. Ces légumes sont cultivés au grand air des zones légumières proches des côtes de Saint-Pol-de-Leon, Paimpol ou Saint-Malo.

Les Allemands apprécient particulièrement la Bretagne et ils sont nombreux chaque année à visiter la région. Coopagri Bretagne y exporte des légumes surgelés, mais aussi en Angleterre, Espagne, Italie et même au Japon.

DES JAPONAIS TRÈS EXIGEANTS

Il faut beaucoup de temps et de patience pour vendre aux Japonais, chacun le sait, mais il faut aussi, parfois, beaucoup de prouesse technique dans la fabrication. Comment livrer des lots homogènes de haricots verts de 11 cm de long ? Voilà, par exemple, une condition pour exporter au Japon. N'essayez pas de leur vendre du camembert, vous ne réussirez pas plus que si vous voulez faire manger des escargots à nos voisins d'Outre-Manche. Pour exporter, il faut aussi savoir adapter une fabrication au goût du pays. Alors, les chercheurs, dans nos laboratoires, trouvent le goût et le procédé qui per-

mettront de faire ce fromage mou à souhait et sans savoir, juste comme il faut... pour ne pas traumatiser les papilles de nos clients asiatiques.

Comment vendre des œufs aux Japonais et comment les acheminer... sans trop de casse ? Éléments... Il faut les causer tout de suite et les transformer en poudre, c'est-à-dire enlever l'eau qu'ils contiennent. C'est ce que réalise EPI Bretagne (Europe Protéines Industrielles) à Languoux, près de Saint-Brieuc. Filiale du Groupe Coopagri Bretagne, cette jeune société vise le marché français des produits d'œufs et ingrédients pour l'industrie alimentaire. Elle exporte également une partie de sa production par l'intermédiaire d'Ovifrance, créée en association avec Nive, société hollandaise, un des leaders mondiaux des produits d'œufs.

PRÉSERVER LE DYNAMISME DE L'AGRICULTURE BRETONNE

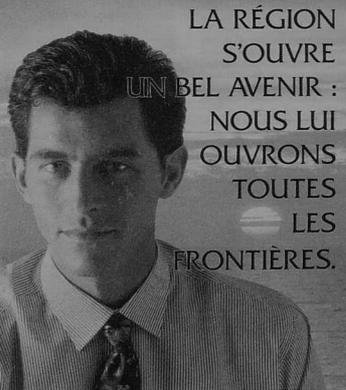
Les toiles de Bretagne qui, au 17^e siècle, s'exportaient en particulier en Angleterre, ont fait la prospérité de la région. Les paysans bretons fabriquaient l'hiver ces toiles à partir des fils de lin qu'ils cultivaient.

La politique mercantiliste de Colbert stoppa le commerce avec l'Angleterre et l'industrie toilière de Bretagne commença à s'effondrer. Espérons que, aujourd'hui, l'agriculture compétitive et le dynamisme exportateur de la Bretagne ne seront pas les victimes à leur tour de la réforme de la Politique Agricole Commune, elle-même dépendante des négociations du GATT (Accord Général Tariffaire sur les matières premières).

INSTALLATIONS & MONTAGES USINES D'ALIMENTS DU BÉTAIL - LAITIÈRES - MINOTERIES FABRICATION SILOS - ÉLEVATEURS - VIS - MATÉRIEL DE MANUTENTION



Jean AUTRET
Z.I. du Bois Noir
LANDERNEAU - Tél. 98 21 44 22 - Fax 98 21 42 79



LA RÉGION
S'OUVRE
UN BEL AVENIR :
NOUS LUI
OUVRONS
TOUTES
LES
FRONTIÈRES.

**COOPAGRI
BRETAGNE**
LA TERRE EN FACE

Développement

Ambitions touristiques

Landerneau semble bien décidée à jouer la carte du tourisme. Les retombées de cette démarche commencent à poindre.

En 1989 et 1990, l'Office du Tourisme s'est progressivement élargi aux communes du secteur de Landerneau et à celles du canton de Daoulas pour former l'Office du Tourisme des Pays de Landerneau et Daoulas. Il compte désormais 22 communes, chacune d'entre elles étant représentée au Conseil d'administration.

Pour l'instant, les produits touristiques ne sont pas très nombreux : visite de la ville, visites guidées en minibus, notamment en direction du patrimoine religieux, descente de l'Elorn en vedette. Des circuits de randonnée apparaissent ça et là.

S'y ajoutent les activités montées par des particuliers. Au risque d'en

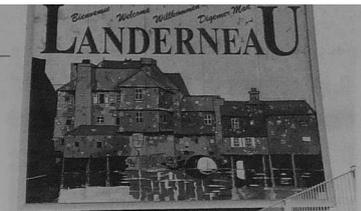
oublier, citons le gîte d'étape d'Hannev qui a la particularité de proposer des randonnées avec âne bâté ! L'âne porte les bagages et... les enfants quand ils sont fatigués. Une manière habile d'intéresser les petits à la balade à pied. A Dirinon, on accueille aussi les enfants à la ferme. En cours, la construction d'un gîte d'étape à La Martyre et l'ouverture aux touristes de la ferme-auberge de Poullidy.

La fréquentation touristique augmente d'année en année. Des "points 1" ont été créés au fur et à mesure des saisons. L'été dernier, 4 nouveaux points 1 ont été ouverts (Daoulas, La Martyre, La Roche Maurice, un stand au centre Leclerc de Landerneau). Pour la période juillet-août 91, on a ainsi pu répondre à 12 800 demandes, contre 2 118 en 1987.

Commune associée au Parc

Depuis le printemps, Landerneau est devenue la première commune associée du Parc naturel régional d'Armorique. Moyennant une cotisation annuelle, elle bénéficie ainsi des services et des animations de l'équipe du Parc, notamment pour les scolaires. En contrepartie, elle s'engage à respecter la charte qui régit le Parc naturel en intégrant les notions de protection du patrimoine naturel et bâti dans ses programmes d'action. Rien d'incompatible avec la philosophie municipale : "Nous partageons les mêmes valeurs, affirme Jean-Pierre Thomin. Comme le Parc, nous voulons valoriser nos richesses culturelles et naturelles. Se placer sous son label s'avère positif pour nous : le style et l'authenticité des produits du parc est reconnu".

A l'inverse, une ville-étape de caractère située aux frontières du Parc représente un atout supplémentaire pour l'affluence touristique.



Quand Landerneau accueille.

DES LITS EN PLUS

Mais c'est au niveau des capacités d'accueil que les progrès les plus impressionnants ont été enregistrés. "Nous sommes passés de quelques logements dispersés dans le Finistère Nord à 54 meublés, tous situés dans le Pays de Landerneau et de Daoulas" se rejouit-on à l'Office de Tourisme. Idem pour les chambres d'accueil : pratiquement inexistantes il y a quelques années, elles sont actuellement au nombre de 32. S'y ajoutent 19 gîtes ruraux, 5 campings et 5 hôtels (deux hôtels ont disparu ces dernières années). Ces capacités nouvelles permettront au Pays de Landerneau-Daoulas de participer à l'accueil de la manifestation Brest 92.

Pour cet événement, une centrale

de disponibilité sera vraisemblablement créée par le Groupement d'intérêt touristique de la région brestoise (G.I.T.), une organisation qui regroupe communes et structures d'accueil. L'Office de Tourisme de Landerneau-Daoulas en fait partie.

Le GIT s'occupe essentiellement de coordonner les moyens de promotion et les structures d'accueil : il a déjà lancé des clips-vidéo, des affiches, des dépliants (notamment sur les phares). L'union fait la force, tout particulièrement dans le domaine de la promotion nationale et internationale, à l'aube du grand marché européen. Le GIT travaille également sur la mise en place de nouveaux produits tels la route des mégolithes, la route des enclis à la route des phares.

Images

Landerneau en cartes postales

L'association du quartier Saint Thomas "Dourdon" s'est lancée dans l'édition avec le livre "Landerneau en cartes postales" préfacé par Jean-Pierre Thomin. Une nouvelle pierre apportée à l'histoire de Landerneau.

En avril 88, l'association "Dourdon" présentait une exposition de reproductions de cartes postales représentant le quartier Saint Thomas. "Les cartophiles sont venus nous voir, comparer leurs collections, explique Andrée Le Gall-Sanquer. Ils nous ont donné des conseils pour le classement des clichés". L'idée d'une cartoliste a germé : plus de 1 400 cartes anciennes sur Landerneau sont aujourd'hui répertoriées ! Impossible de tout rassembler en une seule collection. D'où le projet d'un livre qui présenterait, entre autres, quelques clichés inédits.



Restait la question des commentaires. "Nous avons voulu situer tel ou tel édifice aujourd'hui disparu et aller plus loin dans notre histoire, souligne la présidente de l'association. Ce n'est pas un travail d'historiens, mais tout simplement d'historiens, mais tout simplement d'historiens. Nous avons cependant gardé un souci de vérité historique en puisant aux sources

des archives. Si ce livre incite à flâner dans la ville, à regarder les vieilles pierres, nous serons heureux de l'avoir fait".

Landerneau en cartes postales (1895-1930) est disponible dès aujourd'hui. Renseignements à l'Association Dourdon (98 21 40 52) ou à la librairie de Rohan (98 21 38 88).

Le centre hospitalier continue sur sa lancée

Après avoir durant les années 80 rénové ses services actifs, son plateau médico-technique, la plupart de ses services généraux, l'établissement aux confins du Léon et de la Cornouaille a entrepris d'autres programmes d'importance dans le cadre général d'un service sanitaire et social de proximité au profit d'une population desservie de 80 000 habitants.

L'hôpital moderne et rénove son secteur d'hébergement de personnes âgées et personnes dépendantes : 90 lits de Long Séjour sont actuellement en cours de construction, d'un coût de 26 millions de francs ; l'opération sera achevée en mai 1992, 60 lits de Maison de Retraite resteront à reconstruire. Le début escompté des travaux, d'un montant prévisionnel de 19 millions de francs, se situe en avril 1993 pour une occupation en mai 1994. Ces deux opérations sont financées à hauteur de 60 % dans le cadre des plans Etat-Région-Département, les 40 % restants sont financés sous forme d'emprunts, prêts sans intérêt.

S'y ajoute la reconstruction liée à l'opération précédente d'un bâtiment existant datant de 1974, amené à abriter 60 lits en chambres à 1 et 2 lits. Coût de l'opération : 8 millions de francs, financé à l'aide d'une subvention de 40 % du département et de 60 % d'emprunts souscrits par l'hôpital. Une opération de réaménagement du service de Maternité, actuellement en cours et achevée en mars 1992, doit permettre d'accueillir dans des conditions optimales de confort, de sécurité et d'hygiène les futures mamans. Ce service connaît une activité florissante puisqu'il réalise annuellement plus de 500 accouchements.

UN SERVICE PSYCHIATRIQUE

Depuis le mois de juin 1991, le domaine d'intervention du Centre Hospitalier de Landerneau s'est étendu à la psychiatrie. Après une année de négociation et dans le cadre d'un schéma départemental qui tend à rapprocher les structures de soins à la population, a débuté le transfert des dispositifs de soins qui

dépendaient jusqu'alors du Centre Hospitalier de Morlaix. Après 6 mois, le Centre Hospitalier de Landerneau a intégré les structures extra-hospitalières (hôpital de jour, appareillages thérapeutiques, centres d'accueil...) et dispose de 45 postes pourvus par des agents venant du C.H. de Morlaix et par mutation d'autres établissements. A terme, 120 postes permettront de faire fonctionner l'activité extra-hospitalière qui s'étend jusqu'au Pont de Buis et Crozon au sud et l'activité intra-hospitalière qui nécessitera l'édification d'un bâtiment de 70 lits et places, consacrés à l'hospitalisation complète, de nuit et de jour. Le coût de l'opération est estimé à 23,6 millions de francs.

Outre ces opérations de construction, l'établissement a achevé depuis 10 mois l'informatisation de toute sa gestion administrative et refléchi sur les moyens d'informer les unités de soins. L'autocommutateur téléphonique est remplacé afin d'améliorer le confort des patients et d'envisager à l'avenir des modalités performantes de communication.

Enfin, ont débuté dernièrement des travaux consistant à sécuriser électriquement la totalité de l'établissement. L'implantation de 2 groupes électrogènes de 400 et 800 KVA y pourvoit et permet la poursuite d'un programme d'économie d'énergie entrepris depuis 4 ans. Le montant total de ces diverses opérations avoisine les 6 millions de francs.

Plus que jamais, le Centre Hospitalier de Landerneau se veut être le plus proche possible des besoins et préoccupations des patients, pensionnaires et consultants qui lui font confiance en respectant au mieux les contraintes économiques environnantes. ■

Centre Hospitalier "Ferdinand Grall"

29207 LANDERNEAU CEDEX
Lavallot - Route de Pencran - Tél. 98 21 31 33

Spécialités : Médecine générale, Cardiologie, Chirurgie générale et orthopédique, Gynéco-Obstétrique, Anesthésie-Réanimation chirurgicale, Moyen Séjour, Psychiatrie
Accueil-Urgences : 24 h./24

Consultations externes : Radiologie, Cardiologie, Chirurgie, Médecine, Laboratoire, Anesthésie, Cours d'accouchement sans douleur

Aux portes de Landerneau, le Centre Hospitalier met à la disposition de la population, dans un cadre agréable et calme, des moyens humains et techniques les plus performants

Secteur d'hébergement des Personnes âgées
Rue du Docteur Pouliquen - Tél. 98 85 11 20

283 lits installés de gériatrie : long séjour, maison de retraite avec section de cure médicale

Secteur en pleine reconstruction, qui par sa situation privilégiée en plein centre ville, permet aux pensionnaires une meilleure intégration dans la vie de la cité

L'environnement à Tribord

Dirigée par Michel Goutteux, la sarl Tribord a été créée à l'initiative de la Communauté Emmanu de Brest, du Service d'Aide par le Travail (SATO) et de l'Institut Breton d'Education Permanente (IBEP).



Entreprise d'insertion agréée, la société emploie cinq personnes, dont deux agents de maîtrise, anciens chômeurs de longue durée, bénéficiaires du RMI, chargés de l'entretien de la déchetterie et d'accueillir, conseiller les usagers et de les aider au tri des déchets en vue du recyclage. Ce travail complémentaire permet ainsi une revalorisation maximale des matériaux, liquides, papiers et cartons, les métaux non ferreux tels que le zinc et l'aluminium, le verre et les huiles. Un rôle important et nécessaire, souvent accompli dans des conditions très difficiles, sept jours sur sept et par tous les temps. La

sarl Tribord exploite, actuellement, deux sites, la déchetterie du Sporn à Brest et celle de Saint-Eloi à Plouédern, près de Landerneau. Cette dernière a accueilli 1 700 personnes au cours du mois de septembre. A la mi-janvier, la société débutera une nouvelle exploitation à St-Renan et un projet est en cours pour St-Pol-de-Leon. De nouveaux horizons s'ouvrent ainsi à cette jeune entreprise qui devrait intéresser bien des municipalités soucieuses de la qualité de l'environnement. ■ J.C. PAOLPI

Quartier Saint-Thomas

Vers un aménagement global

Depuis 1987 une réflexion est menée par les différents partenaires, ville, commerçants et riverains de l'aménagement global du quartier Saint-Thomas. Aujourd'hui si tout n'est pas défini, la métamorphose est amorcée.

Sur la rive gauche de l'Eclou, le quartier Saint-Thomas allie dans ses constructions anciennes la pierre jaune, chaudière de Logonna à celle plus austère, grise de Kersanton.

Il a su conserver des maisons du XVIIIe siècle, des rues étroites, un patrimoine architectural autour de son "enclos". L'égise Saint-Thomas de Cantorbéry nichée au milieu des habitations n'a pas de vocation à l'isolement. Le bâtiment de l'ancien presbytère ne sera pas rasé. Près de l'école Jules Ferry, rénove, la construction de la mater-

nelle et de la cantine va permettre dès la rentrée prochaine de proposer aux enfants et enseignants des locaux adaptés et fonctionnels. Les salles de réunions prévues en sous-sol et l'attrait de cet ensemble scolaire ne manqueront pas d'engendrer pour le commerce local un potentiel de clientèle à retenir.

Autre projet qui s'impose comme prioritaire, le parking. Pour des raisons évidentes, pendant les travaux il est indispensable que les usagers trouvent un stationnement qui leur permette un accès aussi aisé que faire se peut. L'association avait proposé un espace suffisamment spacieux entre la rue



J.L. Rolland et la rue H. Bourhis, près de l'école Jean Macé. Aujourd'hui l'idée a mûri puisqu'il y a 80 places y sont prévues, de même que la liaison avec les rues adjacentes. Ce parking de proximité pourra désengorger les rues et la place, faciliter et inciter la fréquentation du secteur semi-piéton.

DES ARBRES ENFIN
La place Saint-Thomas devrait retrouver l'aspect que l'on connaît sur les dessins et clichés. Le calvaire retrouvera son ancien emplacement, l'enclos sera de nouveau matérialisé, dégageant le parvis. En matière de revêtement de sol,

toutes les rues et placettes du quartier seront traitées dans les matériaux adaptés à l'architecture environnante.

Le projet inclut aussi la plantation d'une quarantaine d'arbres, enfin ! Avec un peu d'imagination on peut se représenter ce que sera notre quartier d'ici à 3 ou 4 ans car les coûts engagés sont conséquents. Il présentera un air certain pour de nouveaux commerçants qui viendront grossir les rangs de ceux qui aujourd'hui l'animent. ■

A. LE GALL-SANQUEUR
présidente de l'association
Dourdon

Recyclages

La déchetterie

Sur la zone d'activités de Saint-Eloi, la déchetterie du SIVOM accueille des produits qui, auparavant finissaient en décharge saugée. Des containers permettent de récupérer des bouteilles plastiques, verres et cartons. Les déchets organiques sont transformés en compost sur le même site. Depuis le début de l'opération, les apports affluents sur la ZA et le volume de collecte classique fléchit : la population semble donc suivre le mouvement. D'après Jean-Pierre Thomlin, il faut aller plus loin : "le concept de la deuxième poubelle

est dépassé, il s'agit de promouvoir le tri domestique à cinq ou six compartiments. Nous allons lancer une campagne d'information à ce sujet". Ce tri en amont permet d'améliorer la qualité du compost.

Reste le problème de l'inévitable centre d'enfouissement technique destiné à recueillir les déchets ultimes, ceux dont on ne peut plus rien faire. La proposition du site d'Irvillac a déjà soulevé des réactions (1). Jean-Pierre Thomlin se veut rassurant : "si cet endroit ne convient pas, si l'étude d'impact montre qu'un C.E.T. à Irvillac, porte atteinte à l'environnement, il ne se fera pas. A la



La déchetterie et l'usine de compostage place du comité de défense je resterais calme d'autant plus que l'ancien président de la SEPNB approuve notre démarche, sous réserve du respect des normes européennes".

D'après le maire, la création de ce centre va de pair avec une politique permanente de recherche visant à améliorer l'efficacité du recyclage. ■

(1) Armor, septembre 91, page 72.

LYCÉE PRIVÉ SAINT-JOSEPH

2, rue Belhomme

B.P. 71

29413 LANDERNEAU Cédex

Tél. 98 85 02 58

Fax 88 21 58 31

R.T.S. Mécanique et Automatisme Industriels

5 BACS : E, F1, F3, G1, G2

4 BACS PRO : Maintenance, Electricité, Bois, Bureau

6 BEP : Maintenance, Electrotechnique, ICEF, Bois, ACC & CAS

3 CAP : Maintenance, Bois, Agent de fabrication

3 FORM COMP : Moules matériaux composites, Menuiserie alu, Electroménager

4^e et 3^e Techno., STL, CPPN

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1991 51

Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

Loisirs

La décennie M.P.T.

Avant d'obtenir un quelconque soutien, la Maison pour tous de Landerneau a dû faire ses preuves. Les premières activités mises en place doivent énormément à l'équipe de bénévoles mobilisés pour des "loisirs qui bougent".

De 1983 à 1985, nous avons lancé le centre aéré et passé la barre des 1 000 adhérents, explique Henri Le Goff, directeur de la MPT. La mairie a commencé à reconnaître nos efforts. Nous avons obtenu des locaux. En 1986, nous avons aussi embauché un premier salarié grâce aux subventions de la ville et aux retombées du concert de Goldman.

MISSION JEUNES
En 1989, la nouvelle municipalité conventionnait la MPT sur une "Mission Jeunes". Aujourd'hui, la structure emploie un directeur, deux animateurs, un secrétaire et une soixantaine de vacataires sur le centre aéré.

Ce dernier secteur a permis d'enregistrer 8 200 journées vacanciers en 1990. Il a fait l'objet d'une convention avec la CAF. "Noire action s'élargit peu à peu au pays et nous devenons une sorte d'ingénierie sociale globale", précise Henri Le Goff. En la matière, la MPT n'en est pas à ses premières armes : n'a-t-elle pas déjà largement participé à l'action de prévention de la délinquance menée par la ville ?

Egalement en cours de discussion, un programme d'équipement relatif au siège de la MPT. Pour le moment, les conditions restent difficiles : 9 personnes en moyenne se partagent les trois bureaux du 19, boulevard de la Gare. ■

Henri Le Goff, directeur de la MPT de Landerneau.

Avec sa centaine d'adhérents (dont 40 adultes) auxquels s'ajoutent 250 scolaires, le club touche tous les publics. Très bien placé au niveau régional, il s'est fait remarquer grâce à sa participation massive lors de la fête des mille pagattes à Châteaulin.

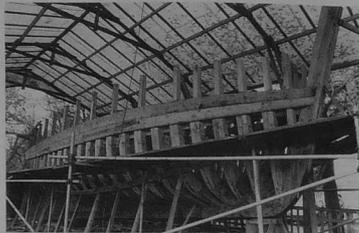
INGENIERIE SOCIALE

La MPT propose aussi d'autres activités (club photo, Tai-chi-chuan, couture, peinture sur soie...). Elle va sans doute prendre une nouvelle dimension en acceptant au statut de centre social en 1992. Objectif : répondre à de nouveaux besoins en matière d'information des familles, d'accueil, de prévention... Une mission qui demandera encore plus de coordination avec les actions des autres partenaires : ville, CAF... "Noire action s'élargit peu à peu au pays et nous devenons une sorte d'ingénierie sociale globale", précise Henri Le Goff. En la matière, la MPT n'en est pas à ses premières armes : n'a-t-elle pas déjà largement participé à l'action de prévention de la délinquance menée par la ville ?

Egalement en cours de discussion, un programme d'équipement relatif au siège de la MPT. Pour le moment, les conditions restent difficiles : 9 personnes en moyenne se partagent les trois bureaux du 19, boulevard de la Gare. ■

Vent arrière

Un gréement pour le printemps



Le Dahl Mad en construction sur le quai du Léon.

Dahl Mad (tiens bon) : c'est un raccourci de la devise landerennaise (1). Au printemps prochain, ce sera aussi le nom du voilier appelé à devenir l'ambassadeur de la ville. Un argument touristique supplémentaire.

L'heure et la date de son lancement sont déjà fixés : le 18 avril à 17 h 30. Du coup, l'événement ouvrira le carnaval de Landerneau. Pour l'heure, le bateau se construit doucement sur le quai de Léon, devant déjà une belle ossature à tous les Landerneens.

LE SAINT-ANNE, SAINT BERNARD DE LA RADE

Le Dahl Mad est une réplique à l'identique du Saint-Anne, un ancien sloop de barge dont les restes sont exposés au Musée de Douarnenez. L'hiver, ce bateau de 12 mètres draguait la coquille dans la rade de Brest. A la belle saison, il transportait du sable sur l'Aulne et sur l'Elorn.

Très apprécié pour son faible tirant d'eau, il fut également le premier bâtiment motorisé de la rade, ce qui lui valut d'être utilisé pour tirer d'autres bateaux en difficulté.

Son successeur aura une vocation plus touristique. Ses saies seront aménagées pour le transport de passagers. Son visé les groupes de jeunes, de touristes, les délégations d'entreprises en visite à Lander-

neau. Il permettra l'apprentissage de la voile traditionnelle.

QUELLE RENTABILITÉ ?

"On doit naviguer quatre-vingts jours pour le rentabiliser" précise Henri Le Goff, trésorier de l'association Dahl Mad, constituée le 3 avril pour la construction du bateau. Une construction qui coûtera 1,5 M€. Bien sûr, la Ville, le Conseil général et la Région sont de la partie ainsi que 14 armateurs-donneurs. Dahl Mad vend également des cartes de soutien. La boutique construite par l'association propose des vareuses, des maillots à l'effigie du bateau. "Il ne manque plus que 15 % du financement" confie Henri Le Goff.

Pour ce qui est de la valorisation future du bateau, le trésorier des Dahl Mad reste confiant : "Les vedettes vertes du Golfe du Morbihan sont pleines. On doit pouvoir trouver des gens qui acceptent de donner cent francs de plus pour un produit croisière bien différent. Il existe un public pour cela. Quand on voit l'énergie que dépensent certains membres de l'association pour cette construction, on se dit qu'ils ne pourraient pas accepter que leur projet s'effondre". La construction de la boutique et du hangar qui abrite de Dahl Mad et les ouvriers du chantier a demandé 2 000 heures de travail bénévole au noyau dur de l'association. Mais cela tient bon : "De toute façon, il était plus qu'urgent de sauvegarder notre histoire maritime et notre savoir-faire". ■

J.M.L.
(1) La devise complète : Dahl Soft, Dahl mad (tout va bien, tiens bon).

Expo

Ponts bâtis à travers l'Europe

Pour fêter l'Europe, l'association Carré noir prépare une exposition internationale et itinérante sur les ponts bâtis et ponts habités. Un sujet inédit et un travail de qualité. Bref, une jolie carte de visite pour Landerneau et la Bretagne.

"On a coutume de dire que le pont de Rohan est l'un des rares ponts habités d'Europe" explique Remy Bouguennec. "Je me suis simplement demandé où sont les autres ?". Poussant plus loin la curiosité, il s'est aperçu que le sujet était vierge de tout écrit. D'où l'idée d'organiser une exposition par l'entremise de l'association Carré noir. Six ans dans les livres et derrière son téléphone, puis Remy Bouguennec a sillonné l'Europe pendant trois ans, dénichant des ponts-fortresses, des ponts à oratoire, des ponts avec des commerces, des locaux administratifs... "Il a fallu tout inventer... y compris la définition du pont bâti". Mine de rien, cela a fait l'objet d'un vaste débat. Finalement, chacun a admis qu'on appellerait ainsi tous les ponts sur lesquels existe un édifice solide autre que le parapet ! Pour définir le pont habité, l'affaire fut plus simple : c'est un



Remy Bouguennec, et le pont de Rohan, le couple par qui tout a commencé.

pont bâti sur lequel des gens dorment.

PRIORITÉ A L'IMAGE ET A... L'IMAGINAIRE

Seuls les ponts qui correspondent à ces critères feront partie de l'exposition. Remy Bouguennec en a retenu et photographié plus de trente (1) - qui présentent les différentes formes de bâtis - au prix d'une promenade de 19 000 km de pont en pont : "Ce travail n'a rien d'exhaustif et nous le compléterons au fur et à mesure. Mais, il était temps de partager ces émotions avec le public et d'éveiller l'intérêt des instances et autres financeurs potentiels sur ce projet". Un projet dont le coût s'élève à 543 000 F (2) : outre les 39 panneaux de l'expo, il comprend la création d'un catalogue couleur, d'un montage diapositives pour chaque ville ("balade autour du pont"), Panneaux et catalogue font l'objet de commentaires traduits en cinq langues. Des textes volontairement courts "pour protéger l'imaginaire du visiteur et ne pas entraver sa découverte". Libre à lui d'aller plus loin par la suite. Une documentation sera disponible. A plus long terme, Remy Bouguennec rêve d'une banque de données sur vidéos-disques concernant chacun des villages.



Le plus petit des ponts de l'expo, Ambassade (Ecosse).

Bouguennec a d'ailleurs écrit à leurs mères : il a reçu plusieurs réponses chaleureuses voire enthousiastes. De plus, le fait que l'ouverture de l'exposition coïncide avec celle de l'Europe déculpé la force du symbole. "Un grand nombre de ces ponts a longtemps servi de péage" dit encore Remy Bouguennec, "quel meilleur prétexte aujourd'hui pour évoquer le chemin parcouru vers la libre circulation des hommes ?".

L'opération vise aussi à exporter une belle image de Landerneau à travers l'Europe. Et dans d'autres villes, d'autres pays, ce sera peut-être le stimuli nécessaire au lancement d'une restauration du pont bâti, qui dans tous les cas représente le nombre de la cité ■

J.M.L.
(1) Trente villes de tailles différentes. Parmi elles : Florence, Nuremberg, Lucerne, mais aussi des sites moins connus tels Ambassade, Rhodé... (2) La liste des partenaires n'est pas arrêtée : les entreprises privées peuvent s'y associer. Le projet est soutenu notamment par le Comité de Développement du Pays de Landerneau (C.O.D.P.A.L.), la Ville de Landerneau, le Conseil général du Finistère et le Conseil régional de Bretagne.

UN PONT ENTRE LES EUROPEENS

Conçu pour être itinérant, l'exposition fera une première halte à Landerneau du 20 juin au 20 septembre (au Carré noir). Après quoi elle sera disponible en location dans les autres villes concernées. Remy

Carré noir

Dans le Landerneau des artistes

Se faire plaisir et servir le travail des artistes : telle est la mission de l'association Carré Noir. Chaque année, elle organise deux manifestations culturelles, édite catalogues et cartons de présentation de chaque exposition dans un souci permanent de qualité. "Le plaisir vient aussi des exigences que nous nous imposons" affirme Remy Bouguennec.

Située dans l'une des plus anciennes maisons de Landerneau (XVIIe), la pièce qui reçoit les expositions est entièrement tapissée de noir. En dehors des temps forts, elle accueille des artistes qui viennent travailler en Finistère. "Le noir facilite la concentration". Ouverte sur le mécat, le partenariat industriel et sur l'extérieur, l'association landerennaise comporte une section parisiennaise et des ramifications en Allemagne, en Espagne. "Notre rêve : voir s'ouvrir un Carré Noir dans chaque pays" disent ses adhérents. Pour l'heure, ils exposent (du 15 novembre au 15 décembre) les plages, dépliages et collages d'Yves Picquet. ■

J.M.L.



*KOMPASS sur minitel
Déjà plus de 30 000
consultations par mois !!*

36 28 12 34

L'accès immédiat à
100 000 entreprises
250 000 décideurs
38 000 produits

— IMPORTANT —

Vérifiez dès aujourd'hui sur votre minitel que les informations de votre entreprise figurent bien dans le fichier KOMPASS FRANCE. Valorisez-vous et utilisez notre boîte aux lettres Minitel pour communiquer tout changement ou nouvelle donnée sur votre entreprise.



Leader de l'information Business to Business
KOMPASS FRANCE SA 22, Avenue Franklin Roosevelt 75008 PARIS
TEL (1) 43 59 37 59 FAX (1) 45 63 83 49

SPECIAL
REDON
Pays de Vilaine

Le plaisir, moteur de l'intercommunalité ?

L'intercommunalité a la vie dure, titrait un article du dernier cahier spécial d'Armor consacré à Redon. Depuis, les difficultés ne se sont guère aplanies : cet été, le SIVOM a failli éclater sur la sombre affaire de collecte des ordures ménagères que nous évoquions déjà l'an dernier.

Ceci dit, il ne faudrait pas en conclure que toute tentative de regroupement devient laborieuse dès que l'on entre dans ce territoire écartelé entre trois départements et deux régions. Pour preuve : l'ensemble des élus et responsables économiques signe une motion favorable au projet de rocade. De part et d'autre de la vallée de



Pêcheurs, visiteurs et élus dans le grand site naturel de la Vallée de l'Oust (juin 91).

l'Oust, les habitants et les élus de huit communes oublient leurs petites querelles ancestrales pour se lancer dans la construction d'un grand site naturel. Tous se rappelleront sans doute de la belle journée de juin passée à découvrir le voisin et son patrimoine. Un bon moment, tout aussi

récréatif que fédérateur. De même, l'organisation de la Bogue d'Or annuelle et celle de la Rando-Ouest-France ne semblent pas dépourvues de plaisir. Plaisir de construire ensemble : n'y a-t-il pas là un puissant moteur de l'action collective... et de l'intercommunalité ? ■

J.M.L.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poulet
et Jean-Marie Lussan

- Le plaisir, moteur de l'intercommunalité.
- Branle-bas sur le quai Surcouf, un entretien avec Pierre Bourges.
- Au secours du petit commerce.
- Le port : paré pour l'Arc Atlantique.
- Résistances :
 - Les élus pour la rocade Est
 - La motion
- Mobilisation autour d'un grand site naturel.
 - Derrière le grand site...
 - L'interprétation : nouvelle stratégie.
 - Le Pays d'Accueil sur le chemin 113.
- La semaine européenne de Redon.
- Cournon : l'efficacité par le ramdam.
- Cultures populaires :
 - Lire, chanter, conter
 - Les luthiers du Val
 - Tous des mentous !
 - Eau tirant les rêves.

Peau neuve

Branle-bas sur le quai Surcouf

Un entretien avec Pierre Bourges

Musée de la batellerie, Ecole de commerce, aménagements, le visage et la vocation du quai Surcouf vont être prochainement bouleversés. Quelques repères.



Pierre Bourges, maire de Redon

Armor magazine - En septembre, Redon a signé un contrat de ville-pôle et reçu à ce titre une enveloppe de quatre millions de francs. Comment allez-vous l'utiliser ?

Pierre Bourges - Rappellons d'abord que cette subvention a aussi été obtenue par d'autres villes telles que Ploërmel, Loudéac, Pontivy... et qu'elle ne couvrira pas plus de 50 % des frais engagés.

Ceci dit, nous avons défini trois axes de travail. D'abord l'aménagement du quai Surcouf. A cet endroit se trouvaient deux usines et les ponts et chaussées. Redon s'est rendue acquiescente des terrains et, après remembrement, nous avons fait appel à un promoteur privé qui va y bâtir des logements, des bureaux et une école de commerce. Nous avons voulu réaménager l'ensemble du quai : c'était l'occasion d'obtenir des crédits. Le coût total va s'élever à 6 MF. 1,9 MF seront fournis par le contrat et 4,1 MF viendront de la commune.

Deuxième volet du contrat : la création, avec le concours de la CCI, d'une école de commerce de niveau Bac + 3, en gestion de l'entreprise et action commerciale. Elle s'inscrit dans un réseau qui existe déjà et devrait accueillir trente élèves chaque année. L'investissement s'élève à 5 MF :

1,1 MF du contrat, 0,55 MF de la commune et le reste par d'autres partenaires, notamment les trois départements, le SIVOM, la CCI et peut-être les deux régions.

A.M. - Quand ouvrira-t-elle ? P.B. - Elle recevra ses premiers élèves dans des locaux provisoires, à la rentrée 92.

Pour ce qui est du 3e volet, il concerne le Musée de la Batellerie. Nous voulons créer ainsi une mémoire vivante de la navigation fluviale et plus généralement valoriser le patrimoine dans l'optique de la création d'un pôle touristique.

A.M. - En résumé, toute l'opération se situe autour du port et du quai Surcouf ? P.B. - Oui, l'environnement de ce quartier va être considérablement amélioré.

PÔLE ADMINISTRATIF A.M. - Le découpage administratif fait-il toujours souffrir le pays ?

P.B. - Suite à l'audit qui a été réalisé sur le sujet, nous avons décidé de faire de Redon un pôle administratif qui desservirait toute la zone interdépartementale. C'est en bonne voie. Le centre de protection judiciaire de la jeunesse rayonne sur les trois départements. Le centre d'alerte sud-35 des pompiers permettra de desservir toutes les communes autour de Redon. La gendarmerie a réglé le problème du franchissement des frontières. Mais le centre des impôts reste départemental et la délivrance des vignettes ou cartes grises est toujours problématique.

A.M. - L'an dernier, l'ambiance intercommunale semblait très tendue. Y a-t-il du mieux depuis ? P.B. - L'an dernier, les problèmes dont vous parlez concernaient le fonctionnement de la collecte des ordures ménagères. Nous sommes finalement revenus à une formule semi-privée. La collecte est assurée par la ville de Redon mais nous allons modifier la convention qui nous lie au SIVOM. Pas facile de savoir s'écouter, s'expliquer, dialoguer. Les intérêts de chaque commune sont compliqués à comprendre. Il y a de cela un mois et demi, nous avons frisé l'éclatement de la structure. Une telle rupture aurait remis en cause toute la solidarité. Ce sont les enjeux de pouvoir qui rendent la chose si difficile. Au niveau des Pays de Vilaine, les gens ne se connaissent pas et le rapport de pouvoir est loin d'être aussi fort qu'à l'intérieur du SIVOM.



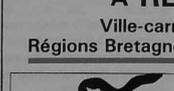
Les dernières heures du vieux quai avant son réaménagement

Recueilli par J.M. LUSSON

Pour développer vos activités commerciales, industrielles et de service

A REDON Ville-carrefour des Régions Bretagne et pays de Loire

A 2 h. 50 de Paris par TGV, au cœur du triangle Rennes - Nantes - Angers, une vie culturelle et sportive intense, des formations de qualité : de la maternelle au BTS



15 ha aux portes de la ville Contact : Mairie de Redon Service Développement Economique Tél. 99 71 05 27 - Fax 99 72 24 54

Enseignes

Au secours du petit commerce

Pour aider les commerçants et les artisans à se regrouper, la ville leur propose de créer une association dotée d'un animateur...

La densité commerciale et artisanale de Redon est importante. Environ 300 entreprises assurent les services pour une population variant de 30 000 à 40 000 habitants. Le dispositif est complété par deux grandes surfaces dont la notoriété draine tout le Pays de Vilaine, soit une zone de chalandise de 100 000 habitants.

L'impact positif de ces grandes surfaces sur l'activité du centre-ville n'est pas mesuré. En revanche, la concurrence de ces grandes surfaces soumet l'activité du centre-ville à rude épreuve comme partout en France.

Le développement du centre-ville est aussi lié à l'accroissement de la qualité urbaine (services publics, restructuration, rénovation, rue piétonne, parkings). La Ville de Redon a engagé un problème ambitieux d'amélioration et de restructuration de la ville. Elle souhaite que l'ensemble de ces actions soit appréhendé par le commerce et l'artisanat du centre-ville afin qu'ils puissent en tirer le meilleur profit.

C'est toute la finalité de la proposition de mise en œuvre d'un dispositif permettant une action unitaire, coordonnée et efficace du

commerce et de l'artisanat du centre-ville.

UNE ASSOCIATION, UN ANIMATEUR ET DES LOCAUX

Initiée par la Ville de Redon, l'opération bénéficie de l'appui de la Chambre de Métiers d'Ille-et-Vilaine, de la CCI de Rennes et de l'ARIARCA. Elle doit permettre aux artisans, commerçants d'améliorer leur travail en commun pour renforcer leur efficacité par rapport aux éléments extérieurs (renforcement et déplacement d'intermarché, construction d'une rocade contournant la ville dans l'axe Nord-Sud).

Une association sera créée. Elle devra devenir un interlocuteur suffisamment crédible pour recevoir toutes formes d'aides et de subventions assurant sa pérennité. Elle bénéficiera d'un animateur et de locaux sur les années 92-93-94. Sera également instaurée une concertation permanente sur l'évolution du commerce et de l'artisanat avec la Chambre de Métiers d'Ille-et-Vilaine et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes, disposant chacune d'une antenne à Redon.

Le port

Paré pour l'Arc Atlantique



Depuis la construction du barrage d'Arzal, l'ancien port cède le pas au port extérieur

Après deux interruptions d'activités dues aux sécheresses de 89 et 90, le port de Redon a repris sa progression là où il l'avait laissée. Les chiffres lui attribuent un trafic total annuel de 115 000 T de sable, engrais, ferrailles, gruit et bois. Il se classe au quatrième rang des quinze ports de cabotage bretons et assure des échanges réguliers avec la plupart des pays d'Europe.

RISQUE D'ENCOMBREMENT

Une étude réalisée par le Cabinet Sogelerg prévoit pour l'an 2010 un trafic compris entre 165 000 et 220 000 T. Dans son état actuel, le port vogue vers un gros risque d'encombrement. C'est pourquoi les trois partenaires du port (Con-

seil général 35, Conseil régional et CCI) ont décidé d'agrandir les installations par la construction d'un nouveau quai de 80 mètres qui verra compléter le terminal sable et le quai actuel. Autrement dit, un doublement des possibilités d'accostage.

Les travaux sont pour 92. Leur coût est évalué à 10 MF. Il sera vraisemblablement supporté à 80 % par les trois partenaires. Mais l'enjeu est de taille comme le précise Jean-Baptiste Lelièvre, le président du Conseil portuaire : "Avec un port de commerce aménagé et renouvelé, Redon peut prendre une très belle place dans l'Arc Atlantique ou s'amorce un renouveau certain du cabotage". Capable d'accueillir des bateaux de 80 m et de 1 500 T, le port de Redon a toutes ses chances.

Résistances

Les élus pour la rocade Est

Paras contents, les élus et les responsables économiques de la région de Redon. La Commission d'Enquête a émis un avis défavorable (à deux voix sur trois) sur leur projet de Rocade Est, à cause d'un désaccord sur le tracé. "La population continue donc de subir les désagréments d'une circulation de plus en plus difficile", explique le maire de Redon. Et ce projet est absolument vital pour l'avenir du Pays, ses futurs aménagements et sa modernisation". Mais les élus ne baissent pas les

La motion

Les élus et responsables économiques des Pays de Vilaine

- 1) Raffermir leur volonté de voir réaliser la Rocade Est de Redon, tronçon Saint-Malo Saint-Nazaire et Saint-Nazaire-La Gacilly (Bretagne Centrale). Ce dossier a reçu l'accord technique et financier de quatre assemblées délibérantes : le Conseil Régional des Pays de Loire, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général de Loire-Atlantique, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine.
- 2) Regrettent vivement la décision défavorable émise par la commission d'enquête à deux voix sur trois.
- 3) Déclarent inacceptables la variante O et la proposition du DRAE des Pays de Loire qui conduirait à la destruction du site remarquable de La Belle Anguille et à la limitation de l'extension de l'urbanisation de Redon.
- 4) Font confiance aux Préfets de Loire-Atlantique et d'Ille-et-Vilaine et aux Présidents des Conseils Généraux de ces deux départements pour accélérer les procédures, afin que soient tenus les délais de réalisation prévus à la Commission.

Intermarché : transfert et agrandissement

La création d'une nouvelle zone d'activités sur la Route de Rennes, appelée "La Porte", s'inscrit en réponse à l'évolution des besoins économiques du Canton de Redon ces dix dernières années : en raison des conditions géographiques particulières (axes, rivières, canal), la ville de Redon est scindée en deux parties qui ont eu des évolutions très différentes et, à ce jour, l'attraction de la ville ne peut s'effectuer que vers le Nord du Canton.

ENDIGUER L'ÉVASION COMMERCIALE

De plus, les agglomérations de Nantes, Saint-Nazaire et Châteaubriant exercent aujourd'hui une attraction importante sur le Canton, entraînant une évasion commerciale, surtout au niveau des gammes non-alimentaires.

La zone d'activités de Briangaud arrivera prochainement à saturation et en raison des conditions géo-

graphiques de la commune, la seule possibilité se situe du côté Nord-Est de la Route de Rennes, sur le site de "La Porte".

Le Centre commercial Intermarché à Beaulieu en Redon existant a été conçu en 1974, et malgré un réaménagement récent, il ne répond déjà plus à l'attente légitime des consommateurs. Néanmoins, ce dernier réaménagement a produit une augmentation du nombre de clients et du chiffre d'affaires, prouvant la réalité du potentiel commercial et de l'attraction exercée par une enseigne active, tant au point de vue des prix que de la qualité des services.

OUVERTURE EN 1993

Suite à ces analyses, le Centre commercial Intermarché-Beaulieu a donc privilégié le site de la "Zone de la Porte" pour réaliser son transfert et l'agrandissement. Cette réalisation permettra en outre de répondre aux besoins des consommateurs du Pays de Redon, tant au

niveau de la variété des gammes que de la politique de prix, et ce, dans un espace attrayant, clair et spacieux, ou la notion "d'achat-plaisir" s'exprimera pleinement.

Le nouveau Centre commercial des Mousquetaires sur la zone de la Porte sera composé de la manière suivante : un Intermarché entouré d'une galerie marchande d'une surface d'environ 1 400 m², une Station-Service, un Centre Auto, un Vétérinaire, un Bricomarché, dont une petite jardinerie. De plus, cet ensemble s'organisera autour d'un parking d'environ 650 places et totalisera une surface de vente d'environ 7 600 m². Ce Centre commercial a l'intention d'ouvrir ses portes au cours du 1^{er} semestre 1993.

Cette ouverture sera officielle après l'accord de la Commission Départementale d'Urbanisme Commercial de l'Ille-et-Vilaine, dont la séance se déroulera le 3 décembre prochain en Préfecture de Rennes. ■

Mutuelle des Pays de Vilaine : solidarités au quotidien



Le partage du temps de travail : c'est possible. La Mutuelle des Pays de Vilaine le montre : depuis un an les quatre salariés de l'entreprise travaillent quatre jours par semaine au lieu de cinq, avec le salaire correspondant, ce qui permet de dégager un emploi supplémentaire.

Créée en 1983, la Mutuelle des Pays de Vilaine est réellement deve-

nue indépendante en 1985. Depuis, ses effectifs progressent régulièrement : 9 306 bénéficiaires en octobre 91, contre 7 846 en 1984. Même des RMistes (ayant droit aux tickets communaux) adhèrent. Un tarif spécial inférieur de 25 % au coût du risque a été étudié pour eux. Cette expérience doit beaucoup au soutien des institutions sociales, des collectivités locales et départementales. ■

Mutuelle des Pays de Vilaine M.A.T.M.U.T.

Maison de la Mutualité
2, Grande Rue - 35600 REDON - 99 72 13 00

Centre Optique Mutualiste

99 72 21 67

L'interprétation : une nouvelle stratégie

UN BESOIN

Beaucoup de citadins, s'ils ont un intérêt éveillé pour les richesses naturelles, sont vite désarmés pour comprendre les phénomènes qu'ils découvrent, pour saisir la place et la responsabilité de l'homme dans la gestion de ce patrimoine, ou plus simplement pour accroître les découvertes et le plaisir qu'elles procurent.

Une initiative à l'environnement, comme une initiation au patrimoine, sont nécessaires pour satisfaire ce besoin, qu'il s'agisse de contacts personnalisés ou de cheminement autonomes.

UN RISQUE

Le désir d'informer le visiteur ne peut toutefois faire l'économie d'une réflexion professionnelle quant aux moyens à mettre en œuvre.

Certains guides ou panneaux explicatifs, dits d'interprétation, proposent une information qui parfois manque de savoir, de lisibilité, de spécificité.

UNE MÉTHODOLOGIE

Répondant à ce besoin de communication en milieu extérieur, les professionnels de l'accueil du public sur le terrain ont élaboré une méthodologie spécifique : l'interprétation.

Véritable stratégie culturelle et récréative, elle s'appuie sur une prise en compte réelle de l'intérêt du visiteur dans le choix des informations proposées, dans leur mise en forme et dans le traitement plastique des supports et des sites.

Développé depuis plusieurs décennies dans les Parcs américains (Canada, USA), le concept d'interprétation est en train de se développer actuellement en France dans les réseaux professionnels, au sein de la Fédération des Parcs Naturels de France et du Réseau Ecole et Nature, dans certains Écomusées, Associations et Centres Permanents d'Initiation à l'Environnement.

Les élus de la Basse Vallée de l'Oust, avec le soutien technique du Pays d'Accueil de Vilaine, s'engagent aussi dans cette voie innovante et féconde. ■

Source : Pays d'Accueil de Vilaine.

Accueil

Mobilisation autour d'un grand site naturel

Projet pilote à l'échelle nationale, le grand site naturel de la vallée de l'Oust a commencé à faire parler de lui cette année et ce n'est pas terminé. Ce projet de tourisme de découverte basé sur les paysages et les savoir-faire traditionnels mobilise les élus et la population de huit communes. Avant même les premières retombées économiques, le label "grand site naturel" a déjà gagné un pari : celui des échanges intra et intercommunaux.

Le jour de la journée de l'environnement, le projet a pris une dimension concrète à l'occasion de la première opération "Découverte du grand site". Une animation d'une journée qui a permis aux habitants et élus des huit communes concernées de goûter les spécialités du voisin dans le domaine du patrimoine ou des activités humaines.

C'est ainsi qu'a été scellée l'unité de la vallée. Chacun a pu découvrir ou redécouvrir la richesse du patrimoine et les possibilités de tourisme diffus qui pourraient en découler. Signe de bon augure, l'impact de cette journée a dépassé le cadre local : des curieux (peut-être des touristes en puissance) sont venus des villes environnantes.

SUR LA RIVE, DES POÈMES

Depuis, le projet prend forme peu à peu au rythme de la mobilisation locale : un logo, des panneaux signalétiques vous informent que vous êtes bien arrivés dans le grand site naturel. Saluée par tous, l'installation sur les rives de l'Oust de puits portant des poèmes d'Yvon Le Men, René-Guy Cadou...

La suite des événements repose en partie sur la participation des habitants : l'orientation générale est donnée : offrir au public des situations qui lui permettent d'apprécier les savoir-faire traditionnels liés à la nature. Le détail reste à affiner (fonction des potentialités locales, de l'intérêt des habitants et... de ce qui ne se fait pas ailleurs. Marcher sur les plates-bandes des sites collègues ne servirait à personne.

Quelques pistes en cours d'étude : la batellerie, la diversité des milieux naturels, le marron, la terre et la pierre. Tous ces thèmes peuvent permettre d'appréhender les relations entre l'homme et la nature. Pour l'instant le choix n'est pas arrêté.

Emmanuel Lemare, chargé du dossier au Pays d'Accueil, organise des réunions pour collecter des

témoignages, des situations pittoresques qui mettent en scène des patrimoines.

TOURISME PARTICIPATIF

Dans certaines communes "la mayonnaise" prend au delà de toute espérance : des commissions communales pleines d'initiatives se constituent. Peu-être formeront-elles les baronnages d'acteurs de ce tourisme diffus ? En tout cas, cette volonté d'associer la population à l'opération permettra sans doute d'éviter les conflits d'usage classique (entre pêcheurs-kayakistes par exemple).

Ce projet pilote s'inscrit dans une politique nationale qui vise à répartir l'affluence touristique. "Ici, nous n'avons pas de problème de surfréquentation", remarque Emmanuel Lemare. Mais le site de l'Ille aux Pies est le seul qui soit connu. Il faut amener le public à découvrir de nouveaux endroits et par conséquent lui donner de bonnes raisons d'aller ailleurs". D'où l'idée de construire un point d'information non loin de l'Ille aux Pies.

LE CONCEPT D'INTERPRÉTATION

Pour le moment, on réfléchit aux interconnexions activités humaines - milieu naturel qui soient exploitables. De ce côté, tout est encore possible : "si c'est le thème de terre et de la pierre qui est choisi on peut lier une découverte des ardoisières à celle du métier de couvreur et pourquoi pas à une présentation des plantes qui vivent sur l'ardoise... Il s'agit de donner aux gens qui le désirent les moyens de découvrir de nouveaux sens dans les paysages qui les accueillent". Ce concept touristique cher à Emmanuel Lemare s'appelle l'interprétation. Il est de plus en plus utilisé dans les pays anglo-saxons désireux de valoriser leur patrimoine local tout en le respectant.

Pour se rendre compte par soi-même de ce que donne l'application



Le parcours poétique (photo Emmanuel Lemare).

de ce concept dans le Pays de Redon, rendez-vous dans un an sur les bords de l'Oust. Une première

tranche d'aménagements est prévue pour 1992. ■ J.M.L.

Derrière le grand site...

Reconnue grand site naturel aux côtés du Golfe du Morbihan, de la Pointe du Raz, Cap Fréhel, Ploumanac'h et les Sept Îles, la Basse Vallée de l'Oust regroupe les communes de Bains-sur-Oust, Saint-Martin-sur-Oust, Saint-Vincent-sur-Oust, Glénac, Pellac, Saint-Perreux, Les Fougerets et Saint-Jean la Poterie au sein du CABVO (Comité d'aménagement de la Basse Vallée de l'Oust). Déjà en

place avant l'existence du grand site, cette structure assure la maîtrise d'ouvrage avec le soutien technique du Pays d'Accueil de Vilaine. Parmi les autres partenaires : la DRAE, la DRT, la Région, les Conseils généraux 35 et 36, la Faculté des Sciences de l'Université de Rennes, la SEP/IB, la Fondation Yves Rocher pour la protection de la nature... ■

Le Pays d'Accueil sur les chemins

Le Pays d'Accueil de Vilaine vient d'achever le premier Topoguide VTT de Bretagne. Les itinéraires présentés empruntent 500 km de sentiers balisés. En projet, un topoguide pédestre interdépartemental. Le Pays d'Accueil est également à l'origine de la randonnée au fil de l'eau devenue cette année la randonnée Oust-France. Parrainée

Echanges

La semaine européenne de Redon

"Redon vit l'Europe", tel était le titre que nous avons choisi pour notre "Semaine Européenne" du 26 septembre au 5 octobre dernier ; titre qui pouvait apparaître présomptueux ; titre que nous choissions plus par désir de créer une dynamique que par certitude que la dimension européenne était complètement intégrée par les Redonnais. Or, cette manifestation a été la démonstration que le titre choisi était bien ; à la hauteur de la réalité.

Organisée dans le cadre d'un échange triangulaire entre les villes de Goch (Allemagne), Andover (Angleterre) et Redon, cette semaine a bénéficié à la fois du travail entrepris depuis deux décennies par le Comité de Jumelage avec Goch et Andover et des nouvelles initiatives prises ces dernières années en direction des Pays de l'Est : Curisoara en Roumanie et Nowy Tomysl en Pologne ; les contacts avec Mairena del Afaraje en Espagne devaient également initier de nouvelles relations.

Une longue tradition d'échanges scolaires, sportifs, culturels et familiaux ont imprégné la population des Pays de Redon et de Vilaine ; ils font vivre l'Europe de la manière la plus conviviale et contribuent à renforcer la dynamique d'accueil de la ville qui se tourne par ailleurs vers un tourisme de plus en plus européen (à travers les voies navigables en particulier).

ECHANGE INTERCULTUREL

Au cours des manifestations du 26 septembre au 5 octobre, de très nombreuses associations, les établissements scolaires, les entreprises et commerçants, le personnel municipal se sont mobilisés pour organiser expositions, débats, échanges entre délégations, animations de rues, concerts, défilés de mode, semi-marathon des Marronnaises...



Sans revenir sur l'ensemble du programme, quelques-uns de ses aspects me paraissent particulièrement significatifs de ce qui s'est passé à Redon :

- La présentation du Requiem de Mozart, musicien européen s'il en est, par l'Orchestre de Bretagne, dans l'abbatiale St-Sauveur (cœur de l'histoire de Bretagne), comble un public aussi eclectique par la nationalité que par l'âge, la condition sociale ou les choix culturels ; voilà un moment aussi fort et intense que rare dans une petite ville qui a toujours du mal à trouver son rythme culturel.

- Les échanges entre les délégations officielles sur le thème de l'environnement et de la qualité de

vie ont été l'occasion de découvertes audio-visuelles et techniques non seulement passionnantes mais oh combien émouvantes quand nos amis polonais et roumains faisaient découvrir leurs espoirs aux Allemands, Anglais et Français.

Parmi les très nombreux groupes qui se sont exprimés par la musique (traditionnelle, rock ou jazz) ou par la peinture, il faut particulièrement signaler ce qui s'est passé à partir du quartier HLM de Bellevue qui a "fait un tabac" en organisant un défilé de mode en liaison avec les commerçants du centre ville, puis avec les costumes traditionnels de leurs ethnies et les différents costumes européens. Plus que toute autre manifestation de cette semaine, celle-ci, particulièrement saluée par la presse locale, a démontré la justesse du titre choisi "Redon vit l'Europe".

CONJUGUER IDENTITÉ ET TOLÉRANCE

En effet, au delà de ce que nous avions pu imaginer il y a 18 mois lors des prémices du projet, l'Europe est un formidable élément fédérateur de l'échange, de la rencontre, de la production économique et culturelle, mais de plus elle est capable de nous faire transgresser les petits villages habituels à une communauté de vie entre des citoyens affranchés à leurs intérêts immédiats, leurs histoires individuelles, leurs difficultés de vie ; après la fête, le quotidien peut tenter de reprendre le dessus et il le

reprënd naturellement en partie, mais il est visible et presque palpable que l'accueil de l'étranger laisse sa trace et contribue à nous transformer.

De ce point de vue, Redon et le Pays de Redon sont petit à petit en train de démontrer que l'on peut à la fois affirmer son identité et son histoire, tout en étant accueillant à la culture des autres et en se laissant tranquillement imprégner par les apports étrangers. Il semble bien qu'affirmer son identité peut se conjuguer avec ouverture et tolérance, parce que se connaître soi-même rend plus apte à reconnaître l'identité des autres. Cette semaine n'a sans doute pas inventé grand chose, elle a été plus sûrement le révélateur de nombreux gestes et petites actions conduites au fil des ans : échanges européens très nombreux, accueil de la communauté turque depuis près de 20 ans, solidarité très active avec le tiers monde et les Pays de l'Est, vitalité associative remarquable.

Peut-être simplement qu'après les échos du passé et des années d'hésitations face à l'avenir, les Redonnais ont voulu se confirmer à eux-mêmes qu'ils étaient suffisamment sûrs de leur identité pour s'affirmer ville ouverte. Petite note, toute petite note, mais oh combien significative à l'égard de ceux qui font commerce du repli sur soi et de l'exclusion. ■

JEAN-RENÉ MARSAC
premier adjoint

Cournon

L'efficacité par le ramdam

Jean Sorel, le maire de Cournon, est un homme médiatique. Il ne s'en cache pas. Pourquoi le ferait-il puisque son goût pour la remue-ménage n'a valu que des avantages à sa petite commune ? Parmi les principaux : une usine (qui emploiera 60 personnes), assortie d'un lotissement, le tout pour 1992 et pour une population de 526 habitants. Excusez du peu.



Jean Sorel, maire de Cournon

“ Ici la TV est venue trois fois en trois ans, lance Jean Sorel. Laurent Cabrol puis PPDA lors de l'inauguration du monument aux morts”. Cournon n'a donc pas besoin de cet article pour faire connaître et reconnaître le dynamisme de sa jeune équipe municipale.

Il y a quelques années, celle-ci a racheté le presbytère dans le but d'y implanter un commerce. Bienôt, un particulier manifeste sa volonté d'y investir pour monter un café-restaurant. Mais en toute logique, le presbytère est à deux pas de l'église... et tombe sous le coup d'une loi qui date du Code Napoléon : "un défilé de bosson doit être situé à plus de cent mètres de tout lieu public".

JEAN-RENÉ MARSAC
premier adjoint

mené grand bruit à la tête du comité de soutien au chef d'entreprise, dans l'affaire qui l'opposait à la BNP. Tant et si bien que M. Rocher avait promis de renvoyer l'ascenseur au maire de Cournon. "L'ascenseur" sera effectivement de retour en mars 92, sous forme d'une imprimerie qui emploiera une soixantaine de personnes à Cournon même ! Comment cela se peut-il ? "Yves Rocher était actionnaire minoritaire de l'entreprise Roto Ouest Graphic qui édit, entre autres, le journal "Les informations du Pays de Redon" depuis Châteaubriant. Il a négocié une augmentation de ses parts contre une implantation à Cournon, confie Jean Sorel. A terme, l'objectif est d'installer une entreprise dans chaque commune du canton".

A vrai dire, le conte de fées a bien failli déraper aux abords de la rivière d'Aff. Certains riverains se sont en effet inquiétés du devenir des effluents de l'imprimerie ROG. Celle-ci devant se soumettre à la réglementation en vigueur pour les installations classées, la difficulté vient d'être contournée : la ZAC de Cournon sera reliée à la station d'épuration de La Gacilly par une conduite qui passera sous la rivière.

LE BONHEUR DES US...
Idem pour le lotissement, car lotissement il y aura : 10 pavillons

de type 2, 3 et 4 sortiront bientôt de terre. Ils seront vraisemblablement achevés pour l'ouverture de l'imprimerie au printemps 92. "Roto Ouest Graphic emploiera des gens d'ici, précise le maire, mais 35 personnes viendront aussi de Châteaubriant. Autant les accueillir". Cournon ne sera plus le village-dortoir de La Gacilly (près de cent Cournonnais sont employés chez Yves Rocher), de Redon ou de Rennes (Citrôen).

À Châteaubriant, on se réjouit nettement moins : la municipalité trouve le procédé inélegant : "Si l'entreprise était venue de Paris à Cournon, tout le monde aurait applaudi mais là, il s'agit d'une lutte entre voisins. Nous aurions préféré que Roto Ouest Graphic crée une filiale à Cournon en conservant son implantation chez nous. Le développement des petites villes doit se raisonner en termes de création de richesses et d'emplois, pas en termes de démantèlement".

CAPITAL CHLOROPHYLLE

L'action du SIVOM de La Gacilly, dont Jean Sorel est président, provoque moins de remous : suite à la réalisation d'un diagnostic environnemental, un questionnaire vient d'être envoyé à tous les habitants dans le but de recenser des lignes d'actions possibles. Le canton vient en effet de signer un contrat qui fait de lui le premier "éco-canton" français en milieu rural. A Cournon comme dans toutes les communes, l'équipe municipale tient à son "capital-chlorophylle". Bordée au nord et au sud par des crêtes boisées, située à deux pas du pôle d'affluence touristique qu'est La Gacilly, Cournon jouit d'une qualité de vie. Régulièrement prime au concours de fleurissement, le bourg comporte un harbinet municipal et... un jardin public, dont a balayé, mûe par l'énergie hydraulique, fait la fierté de Jean Sorel. ■ J.M.L.

INTERMARCHÉ

Les Mousquetaires de la distribution

REDON
Centre Commercial Beaulieu
Route de Rennes

RIEUX
Sortie Redon
Route de Vannes

Les discounters les moins chers du Pays de Redon

MAITRE D'OEUVRE

Conception
Etudes
Réalisations

Habitations
Commerces
Industries

La Calèche - le café-restaurant qui a fait changer la loi

Lire, chanter, conter

Dans quelques mois sortira le deuxième livre publié sur le Pays de Redon par l'Association R. Bastidé et l'Université de Paris V. Si le premier livre présentait le "pays" (son paysage, quelques aspects de la nourriture, les guérisseurs...), ce deuxième livre, "Chanter et conter en pays de Redon", est consacré à la littérature orale si riche et si importante de la région.

Après une introduction du Pr. Laburthe-Tolra évoquant notamment l'atmosphère de confiance et d'amitié qu'on rencontre chez les divers auteurs non redonnais participant au livre, Jean-Louis Latour, dans son article sous forme de lettre aux responsables de l'Association, raconte comment, avec d'autres amis, ils ont recueilli, pour les apprendre et les faire revivre dans le pays, toutes ces vieilles chansons qui font partie du patrimoine culturel redonnais. Y. Defrance dresse un portrait sensible et émouvant de Jeanette Mauguin, une des personnes qui contribueront à faire renaitre ces chants propres au pays. A.M. Despringue et Jeanine Fribourg se sont intéressées à ces chansons, l'un d'un point de vue d'ethnomusicologue en en étudiant particulièrement la musique, l'autre d'un point de vue ethnolinguistique en se basant sur un critère sémantique et sur le rôle qu'elles jouent aujourd'hui pour tenter de les classer.

Les contes font l'objet d'une étude très sérieuse par O. Maître-



Une soirée de travail chez Jeanette Mauguin.

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

Les luthiers du Val

En dix ans de métier, Olivier Glet et Gilbert Hervieux se sont forgé un nom dans le monde de la musique traditionnelle. Dans leur atelier du Val à Rieux, ils fabriquent des instruments à vent et les vendent jusqu'en Amérique.



Contrairement à ce que l'on pourrait s'imaginer, un facteur d'instruments traditionnels doit innover pour survivre, lui aussi. "La demande devient de plus en plus hétéroclite. Il faut nous adapter" explique Gilbert Hervieux. Cette nécessité impose une recherche permanente : en cherchant l'instrument à ane ou son suffisamment doux pour accompagner l'accordeon, les luthiers du Val ont trouvé le hautbois. Et ils en vendent de plus en plus. Même souci de recherche quand il s'agit d'esthétique : les instruments étonnés Hervieux-Glet sont de toute beauté.

Les luthiers de Rieux sont également connus pour la puissance de leurs flûtes traversières et la qualité de leurs bombardes. Disponibles en 40 modèles et 9 tonalités différents, celles-ci viennent en tête dans le Top 50 des commandes. Le reste de la production : des binou-koz, clarinettes, cornemuses et même un modèle de saxophone... en bois. Seule infidélité à ces nobles matériaux que sont le bois, l'ébène, le bois de rose : le low whistle irlandais en métal.

VENTS D'OUEST

Gilbert Hervieux et Olivier Glet sont aussi des sonneurs réputés (1). "C'est indispensable" disent-ils et on les comprend : comment évaluer et comparer le son des instruments sans en jouer ?

Pour la promotion de leur activité, ils ont formé un groupe "Vents d'Ouest" avec... deux autres luthiers. Quand ils vont jouer aux USA, en Allemagne ou dans les colonies de Bretons expatriés, il n'est pas rare qu'ils rapportent quelques commandes. Une satisfaction qui s'ajoute à celle de pouvoir jouer d'un instrument que l'on a soi-même fabriqué.

75 % de la production Hervieux-Glet reste au pays. "Nous avons des commandes régulières par les cercles celtiques, les associations, les écoles de musique". Bref, leur activité repose sur la vigueur de la musique populaire régionale. Une vigueur que les luthiers de Rieux contribuent à entretenir : Gilbert Hervieux n'est autre que le président du Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine.

(1) Avec son collègue Beauchamp, Gilbert Hervieux a remporté le concours des sonneurs de la Bogue d'Or 91.



Tous des mentous !

Concours de chants et de contes, communion entre les générations, virrine d'un patrimoine oral qui n'est plus en péril, la Bogue d'Or Iorgne sur l'an 2000 sans perdre de son authenticité ni de la chaleur des veillées de préparation "décentralisées".

Chaque année, le quatrième samedi d'octobre, Redon vit à l'heure de la foire "Teillouse". Les rues sont encombrées par les étals des camelots et plusieurs milliers de personnes viennent déguster des châtagnes grillées, arroses d'une boîlée. Une tradition qui dure, dit-on, depuis le haut-moyen-âge.

Depuis '75, la Teillouse se vit au son des contes, des accordéons et du chant gallo, grâce à l'initiative de Jean-Bernard Vighetti, actuellement maire de Peillac. Dès la première année c'est le succès. La preuve que cette manifestation répond à un besoin de retrouver une culture et une tradition orale à l'agone. Le succès s'est répété ainsi jusque dans les années 85. Puis, des problèmes internes ont ébranlé le comité d'organisation : on parlait de remplacer la Bogue par une manifestation plus "actuelle". Mais la Bogue a tenu bon et si elle évolue ce n'est pas dans le sens de l'uniformisation ambiante de cette fin de XXe siècle.

LE MOIS DU MARRON

Désormais, elle clôture le mois du marron qui comporte toute une série d'animations à partir du début octobre. A commencer par les "mini-marronnaises", la course à pied des écoles du Pays de Redon. Cette année, le programme du

"mois" était copieux : chapitre de la confrérie du marron le 12, soirée images et poésie le 18, soirée québécoise le 19, fête des fruits d'automne le 20, soirée conteurs le 25, foire Teillouse le 26. Les éliminatoires du concours se déroulaient dans 10 communes, de Pornic (44) à Saint-Guen-des-Aileux (35) en passant par Ruffiac (56). Et puis le clos, la 16e finale de la Bogue d'Or qui a fait le plein une fois de plus.

RENOUVEAU DES VEILLÉES

"On n'en est plus à se poser le problème du nombre" explique Gilbert Hervieux, le président du Groupement Culturel Breton, qui chapeaute l'organisation de la Bogue. "On se pose le problème de la sélection. Au bout de 16 ans il nous faut éviter de retrouver les mêmes chansons, les mêmes gens. Pour cela, on ne se limite plus aux Pays de Vilaine : le concours est ouvert à toute la Haute-Bretagne. Des associations comme la Bouce à Rennes, l'AFFAP de Fougeres, l'association des sonneurs de veuze sur l'Atlantique nous aident beaucoup en organisant eux-mêmes les soirées qui précèdent la finale. Il ne faut pas oublier que la Bogue n'est que la conclusion. Sur le terrain 70 personnes préparent des veillées et les éliminatoires. La dynamique des équipes locales est de plus en plus forte".



La Bogue 91 (photo Gilbert Hervieux).

ASSEMBLER LES GENS A CHANTER

Ces équipes de terrain redonnent à la population des occasions de chanter et de se retrouver. "Le concours final n'est qu'un prétexte pour assembler les gens à chanter".

commente Gilbert Hervieux. Le Groupe Culturel Breton travaille à renforcer, encore l'impact de la Bogue : "nous voulons trouver de nouvelles communes relais. Depuis deux ans, nous editons des cassettes de chants enregistrés pendant la Bogue avec la collaboration de Dastum. Nous sommes à la recherche d'une nouvelle dimension, nous voulons renforcer l'image du chant en Haute-Bretagne. Par rapport aux bretonnais, nous avons une difficulté en moins : ici le chant et le conte ne disparaissent pas avec la langue".

En tout cas, la convivialité des veillées décentralisées a déjà fait naître beaucoup de vocations et suscitera d'autres. Serions-nous tous des mentous, des chanteurs ou des conteurs qui s'ignorent ?

Limpide

Eau tirant les rêves

Le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine a publié l'an dernier "Eau tirant les rêves", un livre de Georges Drano illustré par Henri Le Viennois. Au travers de courts textes d'ouï débordé une poésie simple, c'est toute la respiration de la vie à la campagne qui nous est donnée. Mais aussi le rapport ambigu à la terre et à la quête. Un ouvrage et un auteur résolument attachés au Pays de Redon.



Le fin aux Pays (hiver 91) (photo Emmanuel Lemercel).

FEST-NOZ
de fin d'année
le 28 décembre 1991
à Ti Kendal'h
(St-Vincent-sur-Oust)
avec BF 15

Blanken rêve d'un 50 pieds

Loïc Blanken s'était donné tous les moyens pour se construire une victoire dans la Transat 6,50, toutes catégories confondues et, il y a 11 mois, la société Hénaff signalait pour cette aventure. Un bateau neuf signe Finot qui n'a cessé de démontrer ses qualités, léger et rapide, sous toutes les allures et par tous les temps. Un skipper qui l'a mené en tête de course du National 6,50, au Fastnet (6,50), à la Transocéanique 6,50 jusqu'au prologue de la Transat 6,50. Un parcours sans faute qui faisait de Hénaff un favori sans précédent.

En arrivant en 2e position à Tenerife (Canaries), lors de la première étape de la Transat 6,50, il n'a 30 seulement le départ de Damien Grimont (désormais vainqueur de l'édition 91).



(Ph. Julien Québecq/Hénaff)

Dans le dernier épisode, tous deux s'étaient engagés dans des opérations radicalement opposées, ce qui laissait présager un sprint final pétillant.

Après un mauvais départ aux Canaries, Loïc Blanken avait remonté toute la flotte et était classé second lors de son dématage. Aujourd'hui, il rêve de la course du Figaro, d'une Québec-Saint-Malo et surtout d'un trimaran de 50 pieds pour un Boc-Challenge.

Vacances à la neige avec "Le camp vert"

"Le camp vert" propose un séjour à la neige pour les 8-10 ans du 15 au 25 février 92. L'hébergement se fera à Thonon (Hte-Savoie), capitale du bobsléigh et du toboggan fermier, au pied des grandes stations de La Clusaz et Le Grand Bornand où se déroulera le ski enseigné par l'école de ski français. A cette activité principale s'ajouteront la luge, la patinoire, la découverte du milieu et les veillées. Les visites à Annecy (20 km) permettront d'admirer le lac, de flâner dans les rues piétonnes du Vieil Annecy et surtout de s'émerveiller dans le centre de Bonlieu.

Rens : "Le camp vert", 22210 Plémet - 96 25 61 68.

gastonomie



Le Gault-Millau 92

Quatre toques d'abord et les trois étoiles ensuite. Dans la lutte - courtoise - qui, depuis vingt ans, oppose les deux premiers guides nationaux - Gault-Millau et Michelin -, les rôles sont bien distribués, le premier prenant les risques de la découverte, laissant au second le confort de la consécration. Le Gault-Millau 92 ne manque pas à la tradition en "toquant" une brassée de bons chefs qui deviendront sans doute bientôt de grandes "étoiles". (Guide 1992, 170 F).

LES TOQUES BRETONNES
TROIS TOQUES : Promis à 18/20 : La Roche-Bernard, Auberge Bretonne. Promis à 17 : Plouéren, Patrick Jeffrey, Bénodet, Ferme du Letty, Nantes, Tongat.
DEUX TOQUES : Promis à 15/20 : Saint-Malo, Robert Abraham, Clisson, La Bonne Auberge, Nantes, L'Atlantide et Le Gavroche, Vanves, Le Pressoir.
UNE TOQUE : Promis à 14/20 ou 13/20 : Dinan, Les Grands Fossais et Chez la Mare Pource, Nantes, Le Colbert, Lorient, Le Jardin Gourmand et Le Michel-Ange, Sarzeau, à St Colombier, Le Tournepierre.

Gastronomie et culture au Windsor

Pendant la saison Automne, Hiver et Printemps, le Windsor propose :

- Une journée "Stage cuisine comme les grands chefs", les mardi et jeudi de chaque semaine. Animateurs : les chefs Laurent Rouvier et Jean Bouvier. De 9 à 17 h. Prix 250 F avec repas le midi.
- La journée "Vie de château" : découverte de la vie historique et secrète des châteaux en forêt de la Hunaudaye (9 à 17 ou 18 h), avec déjeuner chouan au château ; après-midi dansant avec spectacle de chansonnier paysan. 150 F par personne plus transport.
- Journée "Artistes peintres" : découverte des Ateliers privés d'artistes renommés de notre région, visite commentée de musées. Déjeuner au château. Découverte des œuvres en collection depuis 1950 commentées par le peintre et le maître de maison Jean



Bouvier. De 9 à 18 h. 180 F par personne plus transport.

- Journées "Antiquité" : découverte guidée et commentée des bronziers et antiquaires de la région, visite de Dinan. Déjeuner au château, visite des meubles anciens. L'après-midi brocante et antiquité et thé au Moulin de la mer. De 9 à 18 h. 180 F par personne plus transport.
Possibilité de séjour au château, 300 F par personne (chambre, dîner et petit déjeuner).
Le Bois Billy, 21310 Ploërc - Argentan - 96 83 04 83.

BONNES TABLES RENNES

LE LANDIER
Dans le cœur de Rennes, entre les quais et les vieilles rues, un restaurant accueillant, un service rapide, une gamme de prix ; LE LANDIER, tenu par M. et Mme Yvan Le Berrigaud, Cuisine au feu de bois (15, rue de la Monnaie - 99 35 14 00).

BIBLIOTHÈQUES

* LES MEILLEURES RECETTES D'EXTREME-ORIENT - Cent recettes de cuisine traditionnelle de huit pays d'Asie : Chine, Corée, Japon, Vietnam, Thaïlande, etc., du canard laqué au sukiyaki. (Marabout).

NOUVEAUTÉS

Pikifou

Gourmandise au lait entier, Pikifou se déguste avec les doigts. Présentés dans des coques plastiques amusantes, ces produits Fromarsac devraient ravir ces chers bambins à l'heure de la récré ou à tout moment de la journée. Trois parfums : banane, abricot, fraise.

Oh oui !

Le slogan a fait fureur. Et les enfants vont certainement adhérer au lancement de ces nouveaux produits conçus pour eux : mousse au chocolat au lait avec Mickey, yaourt brassé à la pulpe de fruits avec Donald, yaourt à boire avec Super Dingo, mousse de fromage frais à la pulpe de fruits avec Tic et Tac, petits fromages frais avec les Disney Babies. Fromage blanc avec Riri, Fifi, Loulou. L'univers de Walt Disney pour tenter nos chers enfants et répondre à leurs besoins nutritionnels.

Le rite du saucisson

Odorant et goûteux, le saucisson se symbolise, avec la baguette et le vin, un des rites du savoir-vivre. Certains l'aiment sec, d'autres plus moelleux... Court, long ou trapu, bossé par la ficelle, le saucisson sec change de forme, mais sa recette originelle reste inchangée depuis des siècles et obéit à une élaboration précise qui lui apporte son arôme, sa texture et son goût.
Rosettes, saucissons et saucisses sèches de Souchon d'Auvergne, premier fabricant de saucissons secs haut de gamme, relèvent d'un savoir-faire artisanal maintenu dans la grande tradition charcutière auvergnate avec, cependant, une forte particularité de fabrication. En effet, depuis toujours, Souchon s'attache, pour des raisons qualitatives, à privilégier la proportion de maigre qui entre ainsi pour 78 % dans la composition de ses saucissons, tandis que le gras, le lard du porc, n'intervient que pour donner goût et moelleux (22 % maximum).



De Noël au Nouvel An

Vidéo

Ballades

Pour Noël, les Films du Baladin sortent deux vidéos-cassettes sur la Bretagne : *Ballades en Côtes-d'Armor nous emmènent à Dinan, Trégueux, Perros-Guirec, lac de Guerlédan, au Cap Fréhel... tandis que Ballades en Morbihan sont une invitation à découvrir la vallée du Blavet, l'île de Groix, le Golfe du Morbihan, Belle-Ile... Une excellente idée de cadeau.*
Films du Baladin, 2 bis, rue du Loch, 29000 Quimper.

Un nouveau jeu Domino Gwregel-Gourel

Keit Vimp Bev vient d'éditer un nouveau jeu de domino qui fera le bonheur des plus petits. Il présente l'originalité de pouvoir être utilisé de plusieurs façons.
Les plus jeunes découvriront le plaisir d'associations d'idées qui formera leur esprit à la logique. Il s'agira pour eux de mettre bout à bout les dominos en fonction des complémentarités qu'ils auront décélés : le râteau de plage et le seau, le drap et la couverture, la pomme et le pommier...
Les plus âgés s'intéresseront au genre des mots et auront à cœur de

relier un mot féminin à un autre mot féminin, un mot masculin à un autre mot masculin.
Pour peu qu'ils soient intéressés par la langue bretonne ils auront ainsi l'occasion d'apprendre que les mots n'ont pas forcément le même genre en breton qu'en français...
Ce jeu est une création originale de l'association Keit Vimp Bev. Il est en vente en magasins spécialisés (jeux éducatifs - culture bretonne) et par correspondance : Keit Vimp Bev, 29520 Laz. Les règles du jeu sont mentionnées en 4 langues : breton, gallois, gaélique d'Irlande et français. Prix de vente : 40 F.



Champagne Mailly Cuvée Blanc de Noirs

Cette cuvée 100 % grand cru élaborée uniquement à base du Pinot Noir de la Montagne de Reims, s'habille d'une robe d'un jaune doré, couronnée d'une dentelle de mousse fine et persistante. Elle développe des arômes subtils de fruits secs, noisettes et amandes, et une longueur en bouche ronde, puissante et bouquée.
Toutes les qualités et spécificités du Pinot Noir de Mailly-Champagne, cepage noble classé 100 % dans l'échelle des crus, sont réunies dans cette cuvée du champagne Mailly Grand Cru. Récemment dégorgé après un vieillissement de quatre ans en caves traditionnelles, ce champagne au style rare, charpenté et vif séduira pour vos réceptions, apéritifs et repas de fruits de mer et poissons. (La bouteille : 145 F.)

BELTAN

LES EDITIONS DE LA BRETAGNE LIBRE

Histoire - Ethnologie - Traditions
Les Bibliophiles de Bretagne
Le dernier paru : J.-Ch. Cassard, Les Bretons de Nominé... mais aussi Le Guide de la Bretagne de Gwenh'lan Le Scouëzec

Sophrologie et Imaginaire
Paru en 1991 : Sophrologie médicale et paramédicale, Roscoff 1990
Vient de paraître : Mai-Sous R. Danter, La Porte est en dedans

L'Œuvre du peintre Maurice Le Scouëzec :
La Trilogie : Le Horn, Voyage à Madagascar, Carneis et Croquis
L'Inventaire des œuvres et Catalogues divers
En préparation : Tout l'œuvre écrit de Maurice Le Scouëzec, 4 volumes
Catalogue raisonné par lieux et par époques - Biographie

Les productions du Lagon Bleu :
Disques et cassettes, Emissions radiophoniques :
Yvonn Gwernig, Bernez Tangi, Maurice Le Scouëzec, Histoires de Mer, Evocations de la Bretagne Mystérieuse, Chroniques en bleu, Jardin cälin, Penfleps, Relaxations de Mai-Sous R. Danter

Demandez notre catalogue EMBANNADIARIOU BELTAN

Hent Gwarem Edern n° 1 - B.P. 2 - 29190 Brasparz
Tél. 98 81 43 03 et 98 81 41 11 - Fax 98 81 41 89
Studio : Les Productions du Lagon Bleu - Kerelecun
29690 Ar Fouilhez (La Feuillée) - Tél. 98 99 66 78
Librairie : 43, rue Saint-Michel - 29190 Brasparz
Distribution : Breizh-Diffusion - Hent Gouren - 29540 Spezed

BRASPARTS

Pour la sixième année, le château de Trévezac accueille une vaste exposition de crèches et natiwés. Cent-quarante œuvres sont exposées jusqu'au 13 janvier. Cette année encore, de nombreux pays sont présents et le public peut, au travers de ces "Noëls du monde", mieux suivre cet événement qu'il se vit dans les autres pays.

Mais la nouveauté ? C'est le "Petit Monde de Marcel Pagno" qui investit Trévezac pendant deux mois, grâce aux santoniers d'Alsace. On pourra également voir des photographes illustrant la vie et l'œuvre de Marcel Pagno. Jusqu'au 13 janvier - Château de Trévezac.

Noëls du monde à Trévezac

Pour les jours de fête...

YIN-YANG A L'AFFICHE
Pour fêter 1992 Souchard crée Yin-Yang. Deux chocolats d'une grande finesse, unis et inséparables dans leur forme mais si différents de goût et de couleur !

Yin : praliné fondant recouvert d'un fin chocolat noir. Yang : praliné croustillant recouvert d'un fin chocolat blanc.

Le blanc et le noir s'imbriquent pour une forme qu'un seul. Saveur et originalité se mêlent dans une ivresse raffinée.

8 JOUR
A l'approche d'un nouveau millénaire, une femme nouvelle se révèle, épanouie, sereine et authentique, ouverte sur le monde.

Pour cette femme, Yves Rocher a voulu un parfum intemporel, à la fois classique et moderne, confortable et élégant 8 jour.

8 jour est un chypré semi-oriental basé sur un accord floral bonisé ambré. L'extrême élégance de sa composition est due à la richesse des matières premières naturelles qui la composent, absolu de rose Bulgare, absolu de jasmin.

La dominante florale de la note, basée sur le mariage de l'iris de Florence, le jasmin d'Italie et la rose Bulgare expriment l'élégance et le raffinement.

La chaleur et la sensualité qui émanent du fond sont données par le musc et le santal auxquels se mêlent les effluves sacrés de l'encens et de la myrrhe, assurant à la femme qui le porte un sillage mystérieux et fascinant.

ÉCLAT PARFAIT
Éclat Parfait d'après b est un fond de teint qui révèle l'éclat du visage, le résultat est étonnant de luminosité et de naturel. Ses principes actifs hydratants améliorent l'état de la peau et lui apportent un éclat durable.

Parfait compromis entre transparence et matière, Éclat Parfait tient sans jamais tomber, ni tirer, il convient à tous les types de peau.

ÉCLAT PARFAIT
Éclat Parfait d'après b est un fond de teint qui révèle l'éclat du visage, le résultat est étonnant de luminosité et de naturel. Ses principes actifs hydratants améliorent l'état de la peau et lui apportent un éclat durable.

Parfait compromis entre transparence et matière, Éclat Parfait tient sans jamais tomber, ni tirer, il convient à tous les types de peau.

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1991 68

PUBLICATIONS

Le 3^e âge en Finistère

L'ASCAPAR, association de soutien et de coordination auprès des personnes âgées et retraitées du Finistère, a réalisé un guide social des services et établissements d'hébergement pour personnes âgées du département ; c'est un véritable outil d'information et de décision des services, des partenaires sociaux, des familles et des personnes âgées, qui sont confrontés aux problèmes du vieillissement. Tiré à 3 000 ex, il présente les quatre grands secteurs : maintien à domicile, hébergement temporaire, hébergement permanent, animation et vie sociale.

ASCAPAR, 6, rue des Genêts-hommes, Quimper - 98 95 20 71.

■ CAHIERS ÉCONOMIQUES de Bretagne, n° 3-91. L'enseignement en Bretagne, par Elisabeth Bréivet ; les entreprises d'insertion par l'économie ; les comptes de la Région (G.O.F. - CREFE, 7, place Hoche, Rennes).

■ Le 12 octobre, l'UNEB lançait à Rennes la marque Proxigri plus, dans la foulée, le journal PROXAGRINFOS pour une clientèle à une moyenne d'âge de 35-40 ans. Destinée essentiellement aux négociants de l'agro-alimentaire, il sort son n° 3 ce mois-ci (8, rue Marc Segun, Trégueux).

■ L'ANNUAIRE des services de l'État dans les COTES-D'ARMOR, conçu comme un guide permettant à son utilisateur de trouver rapidement les services ou les interlocuteurs qu'il recherche, vient de paraître sur 250 pages qui doivent contribuer à une meilleure communication avec le public en contribuant à une plus grande connaissance du service public. Il est actualisé chaque année (Préfecture, St-Brieuc).

■ SOLIDARITE PAYSANNE 22 N° 20 des propositions pour une réforme de l'P.A.C., un reportage sur les lies dansées, une interview du maire de Boqueho (5^e - Confédération Paysanne, centre Charner, St-Brieuc).

■ OCTANT, n° 47. Les nouvelles domicile-travail, les zones d'emploi, l'épargne bretonne, le recensement, l'évolution économique, (50 F - INSEE, 36, pl. du Colombier, Rennes).

EMIGRATION

Breizh e Paris

Au sommaire du n° 31 : Yves Rocher - Les Atlantes - L'Agenda des Bretons - Le tourisme - Les Bretons qui réussissent, etc. Le n° 8 F - 45, av. du Maire, Paris 14. ■

■ ARGENTEUIL - Arbre de Noël de l'Amicale des Bretons le 8 décembre, saint Maurice Souhon.

■ KANEVEDENN le journal de liaison des Bretons dispersés dans le monde. Dans le n° 2, la fin d'une étude d'Henri Lécuyer sur le rôle de l'émigration bretonne: le MIRCEB, etc. (Abonn. 80 F - O.B.E., BP 1191, 97184 Pointe à Pitre cedex).

CARNET
LE MÉRITE NATIONAL A GEORGES COUDRAY
Georges Coudray, le président de la Fédération du CMB, vient d'être nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite, sur la proposition de Pierre Bérégovoy, ministre de l'Économie.

Âgé de 47 ans, Georges Coudray a succédé en mai dernier à Louis Lichou à la présidence de cette Fédération, après qu'il eut été vice-président délégué de la Confédération Nationale du Crédit Mutuel. Il est aussi membre du Comité Consultatif des Usagers, auprès du Conseil National du Crédit, et administrateur de divers organismes dont la Banque Hypothécaire Européenne (Filiale du CMB), la Caisse Centrale de Crédit Mutuel et le Crédit Immobilier.

Georges Coudray est, par ailleurs, adjoint au maire de Saint-Malo où il exerce la profession de pharmacien biologiste.

■ Arnold Cazoué, directeur de l'É.S.A. de St-Gildas-des-Bois, a été élu secrétaire général de l'enseignement agricole privé.

■ Didier Lacour (groupement Pierre Légers) remplace Loïc Bazantay à la présidence de la C.C.I. de Rennes.

■ Nouveaux maires - Jean-Pierre Breton à Suzin - Yvon Le Poir, 45 ans, à Pâlelé.

■ Martine Laurent (ma), présidée a été élue conseiller général du canton Nantes-10 en remplacement de son mari à qui elle avait déjà succédé comme maire de St-Sébastien.

Festoù-noz

RENNES - Le jeudi 19 décembre à 21h, salle des loisirs du Campus de Beaulieu, fest-noz avec Strobilin (Skouzell) Diwan et Etudians de Rennes-Beaulieu.

■ LOUARGAD - Le 7 décembre avec Perron-Morvan, Retrait de permis, Le Lay-Le Troadez, Robin-Linart, etc. (Pobl Breizh, Poblus Europa).

■ ARGENTUEIL - Le 11 janvier salle Villar, 15€ fest-noz des Bretons d'Argenteuil.

NECROLOGIE

■ Jacques Le Soudier qui fut recteur à Armor magazine jusqu'en juillet, et sa femme Ghislaine, ont eu le douleur de perdre leur petite Cypris à l'âge de un an.

DEMANDES D'EMPLOI

■ JOURNALISTE breton de 27 ans en chômage. Paris cherche emploi dans presse écrite/audiovisuelle ou dans maison d'édition. Mail Souffler Després, 73, rue de Reully, 75012 Paris, 43 45 54 79.

■ Libre fin 91, J.F. Gâté, 24 ans, formation arts plastiques, rech. emploi orienté sur la CRÉATION ou le PUBLICATION assistée par ordinateur (Mac et de prof.). Marie-Laure le Mat, 26, rue Dr Garasse, 93600 Aulnay (116 - 11 43 85 82 77).

■ Diplômé Ecole sup. de journalisme (Paris) rech. poste REDACTEUR/Écrivain spécialisé aux faits de société. Christophe Leconte, résidence les Bouleaux, 50680 St-Clair-sur-Elle, 33 06 89 05.

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

■ AIDE-SOIGNANT souhaite trouver poste dans région morbihanaise, ayant 7 ans d'expérience. PATRICK GOUIN, 5, avenue Général Estennou, 89005 Lyon.

■ JOURNALISTE 30 ans, expérience presse écrite locale, piges magazine, presse associative et secrétariat de rédaction, étudierait toute proposition de travail sur région Vienne, Rennes, Fougères. Contact : Arne Gayraud - 99 74 40 66.

OFFRES D'EMPLOI

APEC
Cabinet architecture (bât, industriels, commerciaux, hôtellerie, collectif) recherche CONDUCTEUR DE TRAVAUX. Auprès de l'architecte, mission d'assistance allant de l'appel d'offres à la réception en passant par le suivi des travaux. 3035 ans - exp. construction bât, industriels et comm. Réf. AM 1002.82 - Rennes - 170 Kf.

■ PMI secteur Saison en constant développement (ref. 100 pers) crée un poste de CADRE ADMINISTRATIF. Rattaché à la D.G. et en collaboration avec les Directions Comm. et Techniq., il aura la charge de l'administration générale, amènera l'équipe, supervisera la comptabilité et sera force de proposition pour une meilleure gestion générale. Bonne candidate formation sup. Gestion, Scis Eco + première exp. en PMI. Bonne maîtrise de l'outil informatique. Réf. AM 1001.82 - COTES-D'ARMOR - 150 Kf + SEL EXP.

■ Centre Technique spécialisé d'une grande expérience de Télécomm. professionnelle, filiale Groupe International, développions nouveaux équipements Télécoms ainsi que leurs systèmes d'exploitation et de gestion ; pour renforcer équipe études et dével. dans plusieurs projets, recherchons 3 INGENIEURS ELECTRONIQUES. Exp. 2 à 3 ans - connaissances en téléphonie et transmission numérique appréciées. Anglais indisp. Réf. AM 995.83 - BRETAGNE COTIERE - 200/230 Kf.

■ Centre Technique spécialisé grade sup. de Télécommunication profess., filiale groupe internat., développions

elite amorce

La ligne 30 F + tva 18,6 % = 35,58 F - Cadre 59 30 F TTC en sus - Domiciliation au magazine 40 F

nouveaux équipements Télécoms ainsi que leur système d'expl. et gestion. Recherchions le responsable du Développement matériel : travail dans le cadre d'un projet européen de TELEPHONIE sans CORDON (DECT) - le responsable du développement matériel LOGICIEL d'un nouvel équipement Télécom (multiplexeur brasseur). Ing. Grande Ecole - 30/35 ans + exp. développ. systèmes numériques : commun., transm., systèmes numériques spécialisés. Anglais indisp. Réf. AM 993.83 - BRETAGNE COTIERE - 220/250 Kf suiv. exp.

■ Un des tout premiers Groupes Européens Distribution Conseil en Informatique France, 550 pers., 15 agences, 1 100 MR de CA recherche INGÉNIEUR COMMERCIAL pour étayer équipe commerciale en Bretagne sur produits micro-informatique, pers. informatique, stations de travail et réseaux de communication pour abonner les marchés grands comptes, PME et industriels. Formation supérieure - 30/35 ans - exp. commerc. Housse-familier du milieu High Tech, désireux de concrétiser votre projet professionnel. AM Group en forte expansion. Réf. AM 990.83 - BRETAGNE - 200/250 Kf.

■ Adresser lettre de candidature à : APEC Délégation de Bretagne, BP 2225, 24, avenue Henri Fréville, 35022 Rennes - 99 51 71 33.

VACANCES ET LOISIRS

■ Ski en ANDORRE pour les 14-18 ans le 15 au 22 et le 22 au 29 février (2 980 F TTC). Ski en SAVOIE pour les 8-13 ans aux mêmes dates (2 190 F TTC). Rens. Langues et Voyages, Centre du Poulfarg, rue d'Alsace, 58860 Sène, 97 42 52 52.

■ Vac. de février. Séjours à la NEIGE. Pour les enfants de 8 à 17 ans : Aquilles en Quyers, Arèches, Genève, Tignes. Pour les adultes : Collet d'Allevard, les Karels, Rens. Réf. Léo-Logranne, 32, rue de Tréguex, St-Brieuc, 96 78 07 84.

■ Février, de 9 à 21 ans. SÉJOURS à Lamour, St-Aups, A la D. Stura, Megève, Châtel, Soldeu, Moutte, 7 jours entre 2 450 et 2 890 F TTC. AROVEÏN, 1, quai Du Jardin, Rennes, 99 63 15 77.

■ 11-15 avril, croisière de 2 semaines sur le NIL en pension complète, 12-26 avril découverte de l'ANATOLIE et de la CAPPAODOCIE en août : LA CHINE. Rens. André le Provost, rue de la Gare, 22630 St-Guen, 96 28 55 10 (après 18 h).

MESSAGES

■ Créé en 1974 par Jean-Yves Paulmier, ATLANCONSULT développe dans la Grand Ouest des activités de CONSEIL, autour de 3 métiers : l'audit, l'économ. (fig. le dével., stratéq. de ces entreprises, l'internationalisation. Atlanconsult est aussi fondateur d'un réseau EUROPEEN destiné à accomplir des missions dans les pays de la CEE et ceux de l'Est. Atlanconsult, 15, rue Ernest Renaud, 44033 Nantes cedex 04, 40 69 27 22.

■ Pour prêt. diplôme européen, jeune Néerlandaise rech. tous DOCUMENTS sur la BRETAGNE (problém. et sociaux, dével. d'authenticité, Europe et Bretagne, perséq. env. etc.). Hellen Ransdorp, Middelwykstraat 64, 3764 CH Soest, Pays-Bas. Tél. 19 - 31 21 65 18 89 8.

FORMATION ET STAGES

■ Etudiante Institut de psychologie et Sciences morales appliquées de l'Université Catholique rech. STAGE 30-40 jours, répartis sur les 15 premiers jours de janvier et sur les mois de mars et avril. Préf. PROJET CULTUREL / ETHNOGRAPHIE. Jeanine Creach, 50, rue du Mail, 49100 Angers.

■ Stage BAFA pendant les vacances de Noël : formation générale du 27/12 au 3/1 - Approfondissement (découverte de la nature en CIVL) du 26 au 31/12 - Féf. Léo-Logranne, 43, rue de Tréguex, St-Brieuc - 96 78 07 84.

■ 17-18 déc. au foyer-logement de Vern-sur-Saiche, stage GROUPE DE CONVERSATION animé par Charlotte Menn. La mémoire, les relations, etc. Rens. CEAS, BP 4618, 22048 St-Brieuc - 96 33 48 78.

ACHETER PORTES PLANTÉS

d'armées métallique d'occasion. Tél. 96 73 73 19.

■ Roger, en ligne directe de CHARLES DRUGER né vers 1700 à Ducy-ès-Époux de Jeanne Judith SAUVÉ née à Ducy (Manche), le ch. rns. sur leurs parents et fils choeurs. Archives brûlées pendant la Révolution. Merc. 40 76 02 22.

■ A. CHEVILLON - la Bretagne d'hier, l'enchâtement breton, 233 p., et "derniers reflets de l'occident", 255 p. Les 2 vol. 120 F. L'autod. dacté, 14, rue des Roses, 67100 Strasbourg.

■ Rach. les numéros 04, 06 et 09 de la revue ARTUS et l'ouvrage du Prof. Kenneth Jackson, "History and Language in Early Britain (Dublin Institute). Tél. 97 40 52 01.

■ Victime de la Messalière FILIATIONS BRETONNES, 1986. Deuxième réédition de l'éd. org. de 1912/1924. 5 vol. reliés 18 x 26, 1 750 F. Éd. Borjargud, BP 276, 13608 Aix-en-Provence.

■ Achète COSTUMES BRETONS anciens des 5 départements, objets de cuisine, matériel rural, CARTES POSTALES. 116 - 11 42 80 05 31.

■ Th. Murat - HISTOIRE DES GUERRES DE L'OUEST - CHOUANNERIE 1847-1851. Remise de l'édit. 96 78 18 15. 5 vol. in 8 reliés en acier, vélin, brun. Carte éléq. 1 500 F. Librairie des Goirands, dom. des Goirands, 13610 Le Puy-St-Epaire.

■ A vendre ULLIAN PEU (fabrication d'O'Dowd de Dublin), compt. chanteurs, jeu de Bandon compt. sans réglage, deux pouches, soufflet, jeux d'anches et de bandon chanteurs. Tél. à la Hégarat - 99 43 71 10.

IMMOBILIER

■ Une opportunité au marché de gros de Rennes : le CCI propose à un GROSSISTE en produits frais, une SURFACE DE VENTE couverte de 178 m², pouvant être divisée, disponible au Marché de Gros rennais. Contactez le maître, Patricia Girard au 99 33 66 12.

■ Particulier vendrais LONGÈRE (1850) construite en 1977. Prestation de qualité - cuisine 20 m² équipée, barbecue, séjour, salon 45 m² avec cheminée Garage. Atelier A l'étage 3 chambres, WC, R. de C. S. de b. vvc, cellier. Entrée obs. Puits. A 2 km du T.I.L.E AUX MINES - 2 000 000 F (à discuter). 97 97 06 83.

■ A vendre affaire saisonnière SAINT-BREVEG. Snack - Salle de jeux - Lavabo - Location - 5 pièces. Bon C.A. Prix : 480 000 F. Tél. 96 50 50 81.

■ A vendre à BREST (Résidence Chouette) 22, bd Montaigne (bus F3 en bon état, 70 m²). Bonne distrib. avec balcon - 1^{er} étage - Ascenseur. Conv. à jeune couple ou retraité. 250 000 F. Ecrire à Mme Béhan-Fou, 159, av. Pierre Brossolette, 92120 Montrouge.

■ A vendre TERRAIN 1 100 m². Constructible. Clos - Eau - Electricité - Tuyaux KERIST Pontivy 50 000 F. Tél. 116 - 11 34 15 95 51.

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1991 69

COURRIER

A YANN YVEN

"Cher ami des artistes... C'est ainsi que j'ai reçu votre texte "le Silence des Artistes" dans *Armor magazine*. Merci mille fois de sa concision, de la justesse des mots, d'avoir su dire avec le cœur ce que je sais depuis plus de vingt ou trente ans que je m'occupe de peinture. Il m'a fallu courir dans moult pays, du Japon aux États-Unis, et revenir couvert de médailles dorées ou bronzées qui nous enferment encore plus sûrement dans notre silence, pour parvenir à croire que mon long chernement solitaire mérite un tant soit peu d'attention en beau pays galleo..."

Et la nature est ainsi faite qu'après des années passées à faire "voir" des peintres "y crois encore. Pardonnez-moi si j'emprunte à nouveau des chemins d'illusions et si, toujours aussi incongrüe, je parle de moi. Alors que ce sont les autres qui me passionnent. Bravo !!! JEAN BOUVIER, Le Windsor, Le Bois-Billy, 22130 Ploërc-Arguenon.

Pardonnez-moi si j'emprunte à nouveau des chemins d'illusions et si, toujours aussi incongrüe, je parle de moi. Alors que ce sont les autres qui me passionnent. Bravo !!! JEAN BOUVIER, Le Windsor, Le Bois-Billy, 22130 Ploërc-Arguenon.

al liamm
(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - P. LE Bihan
16, rue des Fours-à-Chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

ur c'hompoder*
evit diwan
*un enlavourer-penn-diwana

War dre 400 mignon eus **DIWAN** e **BRO NAONED** o deus resevet e miz Here ur gartenn evel houmañ. Displeget eo e-barzh e fell da Skol Diwan Naoned ha d'ar Chuzal Skozell **EVIT DIWAN** dastum arc'hant - en tu all d'ar pezh vez dastumet dija a-hed ar bloaz, en doare ordinal - evit prenañ bivioù kompedrezh ha bezan efedusoc'h evel-se da verañ an arc'hant er skol, da verañ fichennaoc'hoù mignonnet niverus ar skol, da gelaout anezho, da sevel teulioù a be seurt, hag all...

Ar pal a zo dastum war-dre 25 000 Lur ar-raok dibenn 1991. Kroget mat eo an traoù dre m'o deus un 30 bennak a brofouren roet tost da 12 000 Lur dindan 4 sizhunvezh!

Lizherien **ARMOR MAGAZINE** o defec'hoadi da gener perzh o c'hell kas ho pro da :

EVIT DIWAN
"Ur C'hompoder Evit Diwan"
3 strada Harouys
44000 NAONED

Réorganisation de notre SERVICE DE PUBLICITÉ
Notre service de publicité vient d'être réorganisé dans une volonté de coordination et d'efficacité. A partir du prochain n°, la régie d'Armor magazine est donc confiée à :

EVENEMENT MEDIA
12, quai Duguay-Trouin - 35000 Rennes
Tél. 99 30 91 04
Fax 99 31 09 43

Directeur: **Pascal Berthevas**

La publicité dans les autres supports de notre société, la **SOPEL**, continue d'être prospectée par nos habituels agents commerciaux. ■

Ploufragan
Symposium vétérinaire

Dans le cadre de la politique d'animation scientifique du Zoopôle St-Brieuc-Ploufragan, le CNEVA organise les 14, 15 et 16 janvier un symposium international sur le thème : "The first steps towards an international harmonization of veterinary biologicals : 1993 and free circulation of vaccine within the E.E.E."

Ce symposium est organisé en collaboration avec l'I.A.B.S. (Association Internationale de Standardisation Biologique) et avec le soutien de l'Office International des Epizooties et de la Commission Européenne. 32 conférenciers spécialistes internationaux de haut niveau présenteront des conférences. ■

C.T.P.A., rue du Sabot, BP 7, 22440 Ploufragan - 96 01 37 40.

GENERER DA DI
Journal Nationaliste Breton
BIMESTRIEL
Le N° 12 F - Abonnement 120 F
Dir. : J. LE MAHO
190 bis, av. de Cléchy
75017 PARIS

LE PRIX DE L'ABONNEMENT
Comme le prix de vente au numéro augmenta le 1^{er} janvier 1992... Un an : 225 F.
TTC - Deux ans : 400 F. TTC. Profitez du tarif actuel pour vous abonner dès maintenant à *Armor magazine*...

armor magazine
revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cédex - T. 96 31 20 37 +
- ★ Renerzh, skridoazerezh, mererezh, brederzh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cédex - Pg. 96 31 20 37 +
- ★ Télécopie : 96 31 22 12

Éditeur : **SOPEL SARL**, au capital de 20 000 F (prix copain associé) - Yann Poilvet, Anne-Edith Botrel, chel. Durée : 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet.

- ★ N° ISSN (international standard serial number) F. 0044-8968/84/107735-X
- ★ N° CPPAP 70 506
- ★ N° SIRET 302306741 00018

- ★ Secrétariat général Thérèse Depeix
- ★ Administration et publicité CATHERINE BOTREL - EURY
- ★ Rédactrice en chef ANNE-EDITH POILVET

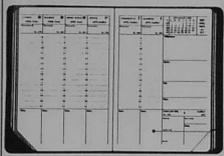
assistée de : JEAN-MARIE LUISSON et ANDRÉ-GEORGES HAMON et de Hervé le Borgne, Yann Brekisen, Jean Cevar, Guy Chevalier, Christine Dieltre, Philippe Dorez, Pierre Fenard, Louis Feuvrier, Pierre Le Goff, Serge Graffault, Patrick Hamon, Georges Léost, Bernard Macé, Gilles Moirin, Thérèse Morvan, Myrthine, Octave Lottier, Yannick Palletier, Edith Perennou, Michel Philippoteau, Alain Robert, Yves Robert, René Sauvaget, Daniel Trehic.

- ★ **Publicité**
S. Chapelein, Gérard Gaunier, Patricia Legendacques, Robert Lemay, Michèle Le Mener, Jean-Claude Papi.

- ★ Abonnement d'un an : 175 francs
- ★ Abonnement de soutien : 350 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 240 francs
- ★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur
- ★ Changement d'adresse : 30 francs. (joindre la dernière bande)
- ★ C.C.P. *Armor-Magazine* Rennes 2691 70 Y
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- ★ *Armor-Magazine* ne publie pas de communiqués
- ★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- ★ Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.
- ★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse.
- ★ La publication d'extraits des articles sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte militante 1991 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non-avenu.
- ★ Le bulletin d'abonnement est en page 8.
- ★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonn. Services
- ★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazelle, rue M. Seguen, Trégueux - Tél. 96 61 42 68 N° imp. 1364
- ★ Photographie : Graphie Arts Z.A. les 4 Voies - Ploë
- ★ Rener ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.



1 abonnement = 1 agenda gratuit



C'est notre cadeau de bienvenue à tous ceux qui s'abonnent avant le 31 décembre 1991 et qui vont, en plus, bénéficier du tarif actuel avant l'augmentation prévue le 1^{er} janvier.

Attention : tirage limité !



L'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie
partenaire des Collectivités Locales

vous propose :

- des outils d'aide à la décision : conseils, diagnostic thermique, conseil en orientation énergétique (COE)...
- des moyens de gestion de l'énergie : comptage, logiciels...
- des formations.

DÉLÉGATION BRETAGNE A.F.M.E.
33, boulevard Solférino - B.P. 196
35004 RENNES Cédex
Tél. 99 30 04 04 - Fax 99 31 44 06

armor magazine
la revue de tout le breton

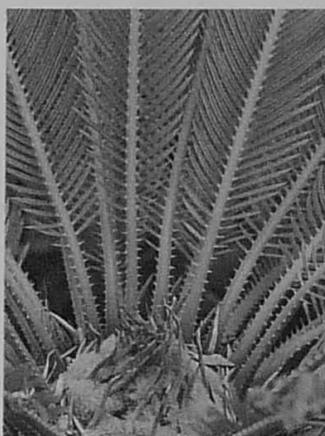
armorisez vous !

Pour recevoir gratuitement ce macaron en 3 couleurs (bleu, orange, noir), il vous suffit de nous faire parvenir une enveloppe timbrée portant vos nom et adresse.

SAUVONS-LES ELLES NOUS SAUVENT



Sur 350 000 espèces végétales, 60 000 sont en voie de disparition.



Les enfants sont soignés de la leucémie grâce à une plante de Madagascar.



1400 plantes peuvent être utiles au traitement du cancer.

Chaque jour, des substances dérivées de plantes sauvent des vies humaines.

Or, année après année, la destruction des forêts tropicales entraîne l'anéantissement de milliers de végétaux.

Dès 1972, conscient de la dégradation du milieu naturel, j'ai accueilli à La Gacilly, le 1^{er} congrès des "Jeunes Amis de la Nature" organisé par Roger SAIGNOL, Jean-Paul STEIGER, Allain BOUGRAIN-DUBOURG et Antoine WAECHTER.

Depuis longtemps, j'ai réuni une équipe de chercheurs chargés de répertorier et de préserver les espèces les plus menacées.

(1) Arboretum : Pépinière spécialement destinée à la culture expérimentale d'arbres d'essences variées.

Aujourd'hui j'ai créé la Fondation Yves ROCHER pour la protection de la nature et contre la disparition des végétaux. Car demain, ce sont les plantes qui nous sauveront !

Afin d'associer les enfants à la préservation du monde végétal, la Fondation Yves ROCHER lancera dans toute la France une action destinée à encourager la création d'un arboretum⁽¹⁾ dans chaque école.

Rejoignez-nous au sein de cette fondation. Avec votre concours, nous établirons la Charte des Droits de la Nature.

L'avenir des générations futures en dépend.



Yves Rocher

Fondation Yves Rocher pour la Protection de la Nature.
Le Moulin de La Gacilly 56200 La Gacilly